

GRAND CONSEIL Session d'octobre 2016 – Séance ordinaire
GROSSER RAT Oktoversession 2016 – Ordentliche Sitzung

Nº	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
1.	2013-GC-39	Divers <i>Verschiedenes</i>	Ouverture de la session <i>Eröffnung der Session</i>				
2.	2013-GC-4	Divers <i>Verschiedenes</i>	Communications <i>Mitteilungen</i>				
3.	2015-DFIN-28	Loi <i>Gesetz</i>	Modification de la législation sur les jetons de présence <i>Änderung der Gesetzgebung über die Sitzungsgelder</i>	Entrée en matière, 1re et 2e lectures <i>Eintreten, 1. und 2. Lesungen</i>	David Bonny Rapporteur-e / <i>Berichterstatter/-in</i> Georges Godel Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		I
4.	2016-GC-11	Motion <i>Motion</i>	Loi sur les impôts communaux (abolition de la fonction dirigeante - art. 9) <i>Gesetz über die Gemeindesteuern (Aufhebung der leitenden Stellung – Art. 9)</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Michel Losey Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Antoinette Badoud Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Georges Godel Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		

GRAND CONSEIL Session d'octobre 2016 – Séance ordinaire
GROSSER RAT Oktoversession 2016 – Ordentliche Sitzung

Nº	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
5.	2016-GC-48	Loi <i>Gesetz</i>	Modification de la composition et la représentation de la Commission des affaires extérieures du Grand Conseil <i>Änderung der Zusammensetzung und der Vertretung der Kommission für auswärtige Angelegenheiten des Grossen Rates</i>	Entrée en matière, 1re et 2e lectures <i>Eintreten, 1. und 2. Lesungen</i>	Bruno Boschung Rapporteur-e / <i>Berichterstatter/-in</i> Beat Vonlanthen Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		I
6.	2016-DEE-25	Rapport <i>Bericht</i>	Stratégie énergétique du canton de Fribourg <i>Energiestrategie Kanton Freiburg</i>	Discussion <i>Diskussion</i>	Beat Vonlanthen Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
7.	2016-DAEC-122	Décret <i>Dekret</i>	Crédit d'engagement additionnel pour le subventionnement des frais de suppression de passages à niveau des TPF ou d'amélioration de leur sécurité <i>Zusätzlichen Verpflichtungskredit für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen der TPF</i>	Entrée en matière et lecture <i>Eintreten und Lesung</i>	Elian Collaud Rapporteur-e / <i>Berichterstatter/-in</i> Maurice Ropraz Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		II

GRAND CONSEIL Session d'octobre 2016 – Séance ordinaire
GROSSER RAT Oktobersession 2016 – Ordentliche Sitzung

Nº	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
8.	2016-GC-13	Mandat <i>Auftrag</i>	<p>Marchés publics - remise automatique du procès-verbal d'ouverture des offres aux entreprises soumissionnaires</p> <p><i>Öffentliches Beschaffungswesen – automatische Übermittlung des Offertöffnungsprotokolls an die anbietenden Unternehmen</i></p>	<p>Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i></p>	<p>Jacques Vial Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Didier Castella Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Antoinette de Weck Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>René Kolly Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Nadia Savary-Moser Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Madeleine Hayoz Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Fritz Glauser Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Nadine Gobet Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Jean-Daniel Wicht Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Yvan Hunziker Auteur-e / <i>Urheber/-in</i></p> <p>Maurice Ropraz Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i></p>		

GRAND CONSEIL Session d'octobre 2016 – Séance ordinaire
GROSSER RAT Oktoberession 2016 – Ordentliche Sitzung

Nº	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
9.	2016-GC-56	Motion <i>Motion</i>	Réalisation de la liaison routière Marly-Matran <i>Verwirklichung der Strassenverbindung Marly-Matran</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Gilles Schorderet Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Nicolas Kolly Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Maurice Ropraz Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		



Message 2015-DFIN-28

28 juin 2016

du Conseil d'Etat au Grand Conseil accompagnant le projet de loi modifiant la législation sur les jetons de présence

1. Origine et nécessité de la modification

La question de la restitution à l'Etat du montant des indemnités perçues par les magistrats et magistrates représentant l'Etat ou d'autres intérêts cantonaux au sein de conseil d'administration ou d'autres organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou de droit public fait l'objet de discussions depuis plusieurs années. Ces discussions ont abouti en septembre 2011 au dépôt des deux interventions parlementaires suivantes.

Les députés Christian Ducotterd et André Ackermann ont déposé, le 2 septembre 2011, un postulat demandant au Conseil d'Etat de rédiger un rapport sur l'application de l'article 6 de la loi du 15 juin 2004 relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux (RSF 122.1.3) (Postulat 2011-GC-40, anciennement n° 2096.11). Selon cette disposition, les «magistrats représentant l'Etat au sein d'un conseil d'administration ou de fondation ou d'autres organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou public sont tenus de restituer à l'Etat le montant des indemnités fixes touchées à ce titre. Les jetons de présence leur sont en revanche acquis».

Les députés David Bonny et Xavier Ganioz ont de leur côté déposé, le 7 septembre de la même année, une motion demandant au Conseil d'Etat de modifier la disposition précitée, de sorte que les jetons de présence versés aux magistrats et magistrates représentant l'Etat soient restitués à l'Etat, au même titre que les indemnités fixes (Motion 2011-GC-42, anciennement n° 1129.11).

Dans son rapport du 4 novembre 2014 au postulat précité (Rapport 2014-DFIN-86), le Conseil d'Etat a annoncé qu'il allait proposer au Grand Conseil de modifier la loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux conformément à la demande des députés David Bonny et Xavier Ganioz et de retirer de cette loi la réglementation du traitement des juges cantonaux. Il a par ailleurs manifesté sa volonté de revoir également les dispositions de l'ordonnance du 16 novembre 2010 concernant la rémunération des membres des commissions de l'Etat (RSF 122.8.41) ainsi que celles de l'arrêté du 8 juillet 1997 relatif à la récupération des indemnités touchées par des collaborateurs de l'Etat représentant celui-ci au sein de conseils d'administration, de conseils de fonda-

tion ou d'autres organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou public (RSF 122.72.52). Les nouvelles dispositions devraient entrer en vigueur au début de la législature 2017-2021.

2. Procédure de consultation

Pour donner suite au rapport précité, le Conseil d'Etat a chargé la Direction des finances de mettre en consultation un avant-projet de modification législative. La procédure de consultation a été menée du 13 janvier 2016 au 15 avril 2016 auprès des Directions du Conseil d'Etat, des partis politiques et des organes et institutions concernés.

Les résultats sont dans l'ensemble favorables au projet. Il convient toutefois de signaler que le Tribunal cantonal et la Direction de la sécurité et de la justice se sont opposés au transfert dans la loi sur la justice de la réglementation de la rémunération des juges cantonaux. La Direction de la sécurité et de la justice a signalé qu'un avant-projet de loi sur le statut des membres des autorités judiciaires est en cours d'élaboration au sein de ses services. Il est prévu que cet avant-projet soit mis en consultation durant le second semestre 2016. Les modifications de la loi sur la justice proposées dans l'avant-projet de loi mis en consultation sont dès lors superflues et ne figurent pas dans le projet transmis au Grand Conseil; la question de la rémunération des juges cantonaux sera directement réglée dans la législation sur le statut des membres des autorités judiciaires.

Pour le surplus, les remarques exprimées dans la procédure de consultation ont été prises en compte dans toute la mesure du possible. Le moment venu, le Conseil d'Etat prendra également en considération les remarques qui ont été émises s'agissant des actes de rang réglementaire régissant les montants perçus par les collaborateurs et collaboratrices de l'Etat siégeant dans les commissions de l'Etat et dans les organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou public.

3. Conséquences de la modification

S'agissant des incidences financières, pour information, les montants suivants ont été perçus par les trois catégories de magistrats et magistrates concernés, soit les membres du Conseil d'Etat, les préfets et les juges cantonaux, au cours de

l'année 2014, pour leur activité de représentation de l'Etat ou d'autres intérêts cantonaux au sein de divers organes:

2014	Montants restitués à l'Etat	Montants conservés par les magistrats
Conseil d'Etat	fr. 263 026.00	fr. 121 658.00
Préfets	fr. 17 990.00	fr. 130 267.10
Juges	fr. -	fr. 4 845.35
Total	fr. 281 016.00	fr. 256 770.45

Ces montants correspondent globalement aux chiffres des dernières années (ainsi pour l'année 2013, les montants totaux restitués à l'Etat se montaient à 248 085,00 francs et les montants conservés par les magistrats, à 238 114,45 francs). Nous pouvons donc tabler sur le fait que, du fait des nouvelles dispositions soumettant également les jetons de présence à l'obligation de restitution, l'Etat bénéficiera en principe de montants correspondants à ceux actuellement conservés par les magistrats et magistrates.

En relation avec la question des incidences financières et pour assurer une information complète du Grand Conseil, il est précisé que le Conseil d'Etat, comme annoncé dans son rapport du 4 novembre 2014, a examiné les possibilités de compenser partiellement les pertes financières découlant de la révision de la loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux. Les pertes en question ont trait d'une part au revenu des membres du Conseil d'Etat et des préfets et, d'autre part, aux ressources à disposition des préfectures, dans la mesure où, jusqu'ici, les jetons de présence perçus par les préfets servaient souvent, selon les informations données par la Conférence des préfets, à financer des activités préfectorales pour lesquelles il n'existe pas de budget.

Le Conseil d'Etat a décidé de revaloriser les montants versés comme indemnité forfaitaire de représentation et de déplacement de ses membres. La revalorisation envisagée est de 5000 francs.

La situation des préfectures sera encore analysée en détail. Une compensation des pertes subies par les préfectures pourrait leur être octroyée sous forme d'indemnités forfaitaires selon le principe qu'une partie, voire l'entier des montants rétrocédés à l'Etat puisse être mis au profit du fonctionnement des préfectures.

La décision finale quant à cette revalorisation interviendra à la suite de l'adoption de la modification de la loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux. A noter que la perte moyenne de revenu occasionnée par ladite modification est de 16 900 francs pour les membres du Conseil d'Etat et de 14 900 francs pour les préfets. Avec le nouveau système, les membres du Conseil d'Etat et les préfets consentent ainsi à une réduction de leurs revenus de, respectivement, 12 000 et 11 000 francs environ.

En tenant compte des adaptations prévues des indemnités, les incidences financières de la présente loi se solderont par un gain d'environ 85 000 francs pour l'Etat en ce qui concerne le Conseil d'Etat et au pire par une opération blanche s'agissant des préfectures.

Le projet n'aura pas d'implications en matière de personnel. Il n'a pas d'influence sur la répartition des tâches Etat-communes, ni sur le développement durable. Il ne soulève pas de difficultés s'agissant de sa constitutionnalité, de sa conformité au droit fédéral et de l'eurocompatibilité.

4. Commentaire des articles de la loi

Article 1: Loi sur l'organisation du Conseil d'Etat et de l'administration

La modification de la loi du 16 octobre 2001 sur l'organisation du Conseil d'Etat et de l'administration (LOCEA; RSF 122.0.1) proposée vise à rétablir le parallélisme qui existait à l'origine entre les articles 12 et 54 de cette loi et l'article 6 de la loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux. Pour rappel, la notion de «représentation d'intérêts cantonaux» a été introduite à l'article 12 al. 1 let. b LOCEA en 2006, dans le cadre des travaux d'adaptation de la législation relative au Conseil d'Etat à la nouvelle Constitution (cf. message du Conseil d'Etat du 7 juin 2006). A l'époque, l'article 6 de la loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux et l'article 54 LOCEA n'ont pas été adaptés. Le projet prévoit l'adjonction de la notion de «représentation d'intérêts cantonaux» à l'article 6 précité, conformément à ce qui avait été annoncé dans le rapport sur postulat du 4 novembre 2014. Il convient dès lors de profiter également de la présente révision pour adapter l'article 54 LOCEA et ancrer dans la loi les règles applicables en cas de désignation d'un membre du Conseil d'Etat en qualité de représentant des intérêts cantonaux, et non seulement de ceux de l'Etat de Fribourg, dans des organismes divers, tels les commissions fédérales, Swissmedic ou la Banque nationale. Selon les dispositions du projet, les règles applicables en matière de représentation de l'Etat au sein d'organismes extérieurs de droit public ou de droit privé sont également applicables à ce type de représentation.

Par mesure de transparence et pour faciliter le contrôle et le remboursement des indemnités, il est prévu que la Chancellerie tienne à jour un registre des représentations de l'Etat et des intérêts cantonaux, sur la base des informations qui lui seront régulièrement communiquées par les Directions concernées.

Article 2: Loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux

Article 6

En droit actuel, les magistrats et magistrates représentant l'Etat au sein d'organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou de droit public sont tenus de restituer à l'Etat les indemnités fixes qu'ils ou elles perçoivent pour leur travaux. En revanche, les jetons de présence leur sont acquis. A l'origine, cette dispense de restitution a été introduite dans la loi dans le but de valoriser l'investissement personnel consenti par les personnes concernées.

En pratique, il est toutefois apparu que l'application de l'article 6 de la loi actuelle était susceptible d'engendrer des situations inéquitables, dès lors que certains organismes versent uniquement des indemnités fixes aux membres de leur organe exécutif alors que d'autres ont adopté le système des jetons de présence. Par ailleurs, chaque organisation fixe en principe librement les indemnités versées aux membres de ses organes. Sous réserve du cas particulier des personnes morales de droit public cantonal, l'Etat n'a pas la possibilité d'intervenir auprès des organismes concernés pour remédier aux éventuels déséquilibres; le seul moyen dont il dispose pour corriger les disparités entre les magistrats et magistrates est d'adapter la réglementation applicable à la restitution des montants perçus.

Il est donc prévu, en exécution de la demande des députés David Bonny et Xavier Ganioz, d'étendre le principe de la restitution des montants perçus par les magistrats et magistrates à l'ensemble des indemnités, soit aux indemnités fixes et aux jetons de présence, et également, pour tenir compte de l'évolution des systèmes de rémunération, aux éventuels autres avantages en argent et avantages sous forme de participations. La notion d'indemnité ne recouvre toutefois pas les éventuels défraitements (visant par ex. les frais de transport, de subsistance ou de matériel) que pourraient percevoir les personnes concernées pour leur mandat de représentation.

A noter encore que l'article 6 actuel a été complété pour que l'obligation de restitution recouvre également les montants perçus par les personnes, en particulier par les membres du Conseil d'Etat, représentant l'ensemble ou une partie des cantons dans des organismes divers, comme par exemple la Banque nationale, Swissmedic ou des commissions fédérales (cf. art. 12 al. 1 let. b LOCEA). Désormais, l'obligation de restitution devra donc clairement être interprétée de manière extensive; elle portera non seulement sur les montants perçus par les magistrats et magistrates en leur qualité de représentants de l'Etat, mais également sur ceux qui leur sont versés lorsqu'ils représentent «d'autres intérêts cantonaux» (cf. également ci-dessus commentaire relatif à l'article 1).

En pratique, par économie de procédure, la restitution des jetons de présence sera opérée selon les modalités déjà appliquées s'agissant des indemnités fixes: il appartiendra aux personnes concernées de demander que les montants qui leur sont dus soient directement versés sur le compte de l'Etat et non sur leur compte personnel.

Il convient de mentionner ici que le Conseil d'Etat a prévu de réviser l'ordonnance du 16 novembre 2010 concernant la rémunération des membres des commissions de l'Etat (RSF 122.8.41) et l'arrêté du 8 juillet 1997 relatif à la récupération des indemnités touchées par les collaborateurs de l'Etat représentant celui-ci au sein de conseils d'administration, de conseils de fondation ou d'autres organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou public (RSF 122.72.52), de manière à uniformiser l'ensemble de la réglementation cantonale applicable aux indemnités et aux jetons de présence.

Article 28

Cette disposition a été complétée par un nouvel alinéa qui, pour lever tout éventuel doute, précise que l'obligation de restitution vaut pour tous les juges cantonaux et non seulement pour les magistrats et magistrates élus après le 1^{er} septembre 2004, date de l'entrée en vigueur de la loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux (cf. art. 28 al. 1).

Article 3

Les nouvelles dispositions devront entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2017, au début de la prochaine législature.

Pour le surplus, cette disposition n'appelle pas de commentaire particulier.



Botschaft 2015-DFIN-28

des Staatsrats an den Grossen Rat zum Gesetzesentwurf zur Änderung der Gesetzgebung über die Sitzungsgelder

1. Ausgangslage und Erfordernis der Gesetzesänderung

Über die Frage der Rückerstattung der Entschädigungen, die von den Magistratspersonen bezogen werden, die den Staat oder andere kantonale Interessen in Exekutivorganen von juristischen Personen des Privatrechts oder des öffentlichen Rechts vertreten, wird schon seit Jahren diskutiert. Im Zuge dieser Diskussionen wurden im September 2011 die beiden folgenden parlamentarischen Vorstöße eingereicht.

Die Grossräte Christian Ducotterd und André Ackermann reichten am 2. September 2011 ein Postulat ein, in dem sie vom Staatsrat einen Bericht über die Anwendung von Artikel 6 des Gesetzes vom 15. Juni 2004 über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonsrichter (SGF 122.1.3) verlangten (Postulat 2011-GC-40, vormals Nr. 2096.11). Nach dieser Bestimmung sind die Magistratspersonen, die den Staat in Verwaltungsräten, Stiftungsräten oder anderen Exekutivorganen von juristischen Personen des Privatrechts vertreten, verpflichtet, dem Staat den Betrag der festen Entschädigungen, die sie dafür erhalten, zurückzuerstatteten. Die Sitzungsgelder dagegen gehören den Magistratspersonen.

Auch die Grossräte David Bonny und Xavier Ganioz reichten am 7. September gleichen Jahres eine Motion ein, mit der sie den Staatsrat aufforderten, die vorerwähnte Bestimmung in dem Sinne zu ändern, dass die Sitzungsgelder, die von den Magistratspersonen bezogen werden, die den Staat vertreten, genau wie die festen Entschädigungen dem Staat zurückgestattet werden (Motion 2011-GC-42, vormals Nr. 1129.11).

Der Staatsrat kündigte in seinem Bericht vom 4. November 2014 zum vorerwähnten Postulat (Bericht 2014-DFIN-86) an, er werde dem Grossen Rat vorschlagen, das Gesetz über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonsrichter entsprechend dem Antrag der Grossräte David Bonny und Xavier Ganioz zu ändern und die Gehaltsregelung für die Kantonsrichterinnen und -richter aus diesem Gesetz zu entfernen. Er äusserte zudem seine Absicht, auch die Bestimmungen der Verordnung vom 16. November 2010 über die Entschädigung der Mitglieder der Kommissionen des Staates (SGF 122.8.41) sowie die Vorschriften des Beschlusses vom 8. Juli 1997 über die Rückforderung von Entschädigungen an Mitarbeiter

28. Juni 2016

des Staates, die diesen in Verwaltungsräten, Stiftungsräten oder anderen Exekutivorganen von juristischen Personen des Privatrechts oder des öffentlichen Rechts vertreten (SGF 122.72.52), zu revidieren. Die neuen Bestimmungen sollten zu Beginn der Legislaturperiode 2017–2021 in Kraft treten.

2. Vernehmlassungsverfahren

Um diesem Bericht Folge zu leisten, beauftragte der Staatsrat die Finanzdirektion damit, den Vorentwurf einer Gesetzesänderung in die Vernehmlassung zu schicken. In das vom 13. Januar 2016 bis 15. April 2016 laufende Vernehmlassungsverfahren waren die Direktionen des Staatsrats, die politischen Parteien und die betroffenen Organe und Institutionen eingebunden.

Die Vernehmlassungsantworten fielen insgesamt positiv aus. Es ist allerdings festzustellen, dass sich das Kantonsgericht und die Sicherheits- und Justizdirektion dagegen wehrten, dass die Entschädigung der Kantonsrichterinnen und Kantonsrichter im Justizgesetz geregelt werden soll. Die Sicherheits- und Justizdirektion wies darauf hin, ihre Dienststellen seien mit der Ausarbeitung des Vorentwurfs eines Gesetzes über das Dienstverhältnis der Mitglieder der Gerichtsbehörden beschäftigt. Dieser Vorentwurf soll im zweiten Halbjahr 2016 in die Vernehmlassung gehen. Die im in die Vernehmlassung geschickten Vorentwurf vorgeschlagenen Justizgesetzänderungen sind somit überflüssig und nicht mehr im Entwurf an den Grossen Rat enthalten; die Frage der Entschädigung der Kantonsrichterinnen und Kantonsrichter soll direkt in der Gesetzgebung über das Dienstverhältnis der Mitglieder der Gerichtsbehörden geregelt werden.

Im Übrigen wurden die in der Vernehmlassung angebrachten Bemerkungen so weit wie möglich berücksichtigt. Der Staatsrat wird zu gegebener Zeit auch den Bemerkungen zu den Erlassen auf Reglementsstufe Rechnung tragen, nach denen die Entschädigungen für die Staatsmitarbeitenden für ihre Vertretung in staatlichen Kommissionen und Exekutivorganen von juristischen Personen oder des Privatrechts geregelt sind.

3. Folgen der Änderung

Zu den finanziellen Auswirkungen kann Folgendes gesagt werden: Von den drei Kategorien betroffener Magistratspersonen, das heisst von den Mitgliedern des Staatsrats, den Oberamtspersonen und den Kantonalsrichterinnen und Kantonalsrichtern wurden 2014 die folgenden Beträge für ihre Vertretungstätigkeit für den Staat oder andere kantonale Interessen in diversen Organen bezogen:

2014	Dem Staat rückerstattete Beträge	Von den Magistrats- personen einbe- haltene Beträge
Staatsrat	Fr. 263 026.00	Fr. 121 658.00
Oberamtspersonen	Fr. 17 990.00	Fr. 130 267.10
Richterinnen und Richter	Fr. -	Fr. 4 845.35
Total	Fr. 281 016.00	Fr. 256 770.45

Diese Beträge entsprechen insgesamt denjenigen der letzten Jahre (so beliefen sich die dem Staat zurückerstatteten Beträge für 2013 auf insgesamt 248 085.00 Franken und die von den Magistratspersonen einbehaltenden Beträge auf 238 114.45 Franken). Es ist also damit zu rechnen, dass der Staat mit den neuen Bestimmungen, wonach auch die Sitzungsgelder unter die Rückerstattungspflicht fallen, Beträge im Umfang der gegenwärtig von den Magistratspersonen einbehaltenden Summen erhalten wird.

In Zusammenhang mit der Frage der finanziellen Auswirkungen und zur voluminösen Information des Grossen Rates ist zu sagen, dass der Staatsrat wie in seinem Bericht vom 4. November 2014 angekündigt die Möglichkeiten der teilweisen Kompensation der finanziellen Einbussen mit der Revision des Gesetzes über die Gehälter und berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonalsrichter geprüft hat. Diese Einbussen beziehen sich einerseits auf das Einkommen der Staatsratsmitglieder und Oberamtspersonen und andererseits auf die verfügbaren Mittel der Oberämter, da bisher die Sitzungsgelder der Oberamtspersonen nach Auskunft der Oberamtmännerkonferenz oftmals zur Finanzierung von Oberamtstätigkeiten dienten, für die es kein Budget gibt.

Der Staatsrat hat beschlossen, seinen Mitgliedern höhere Pauschalentschädigungen für ihre Vertretungstätigkeit und Dienstreisen zu zahlen, und zwar 5000 Franken mehr.

Die Situation der Oberämter soll noch genauer geprüft werden. Eine Kompensation der von den Oberämttern erlittenen Einbussen könnte ihnen in Form von Pauschalentschädigungen gewährt werden, nach dem Prinzip, dass ein Teil oder sogar die Gesamtsumme der dem Staat rückerstatteten Beträge dem Oberamtsbetrieb zugutekommen sollen.

Der endgültige Entscheid darüber wird nach Annahme der Änderung des Gesetzes über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kan-

tonalsrichter erfolgen. Diese Änderung führt zu einer durchschnittlichen Einkommenseinbusse von 16 900 Franken für die Staatsratsmitglieder und 14 900 Franken für die Oberamtspersonen. Mit dem neuen System nehmen die Staatsratsmitglieder und die Oberamtspersonen also eine Einkommensminderung von rund 12 000 bzw. 11 000 Franken hin.

Unter Berücksichtigung der vorgesehenen Entschädigungsanpassungen resultiert aus diesem Gesetz für den Staat ein Gewinn von rund 85 000 Franken bezogen auf den Staatsrat und im schlechtesten Fall ein Nullsummenspiel bezogen auf die Oberämter

Der Vorentwurf hat keine personellen Auswirkungen. Er wirkt sich weder auf die Aufgabenteilung Staat-Gemeinden noch auf die nachhaltige Entwicklung aus, und er ist auch hinsichtlich Verfassungsmässigkeit, Übereinstimmung mit dem Bundesrecht und Eurokompatibilität unproblematisch.

4. Kommentar der Gesetzesartikel

Artikel 1: Gesetz über die Organisation des Staatsrats und der Verwaltung

Mit der vorgeschlagenen Änderung des Gesetzes vom 16. Oktober 2001 über die Organisation des Staatsrates und der Verwaltung (SVOG; SGF 122.0.1) soll die ursprüngliche Parallele zwischen den Artikeln 12 und 54 dieses Gesetzes und Artikel 6 des Gesetzes über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonalsrichter wiederhergestellt werden. Übrigens wurde der Begriff der «Vertretung kantonaler Interessen» 2006 in Artikel 12 Abs. 1 Bst. b SVOG eingeführt, und zwar im Rahmen der Anpassung der Gesetzgebung über den Staatsrat an die neue Verfassung (s. Botschaft des Staatsrats vom 7. Juni 2006). Damals waren Artikel 6 des Gesetzes über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonalsrichter und Artikel 54 SVOG nicht angepasst worden. Der Gesetzesentwurf sieht die Hinzufügung des Begriffs «Vertretung kantonaler Interessen» in diesem Artikel 6 vor, entsprechend dem, was im Bericht zum Postulat vom 4. November 2014 angekündigt worden war. Diese Revision soll daher auch als Gelegenheit genutzt werden, um Artikel 54 SVOG anzupassen und im Gesetz die Regeln zu verankern, die gelten, wenn ein Mitglied des Staatsrats als Vertreter der kantonalen Interessen und nicht nur der Interessen des Staates Freiburg in diversen Organismen wie in den eidgenössischen Kommissionen, Swissmedic oder der Nationalbank bestimmt wird. Nach den Bestimmungen des Entwurfs gelten die Vorschriften über die Vertretung des Staates in öffentlich-rechtlichen oder privatrechtlichen externen Organismen auch für diese Art Vertretung.

Aus Transparenzgründen und zur Vereinfachung der Kontrolle und der Rückzahlung der Entschädigungen soll die

Kanzlei ein Register der Vertretungen des Staates und der kantonalen Interessen führen, und zwar anhand der Informationen, die sie regelmässig von den betroffenen Direktionen erhält.

Artikel 2: Gesetz über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonsrichter

Artikel 6

Nach geltendem Recht sind Magistratspersonen, die den Staat in Verwaltungsräten, Stiftungsräten oder anderen Exekutivorganen von juristischen Personen des Privatrechts oder des öffentlichen Rechts vertreten, verpflichtet, dem Staat den Betrag der festen Entschädigungen, die sie dafür erhalten, zurückzuerstatten. Die Sitzungsgelder dagegen gehören den Magistratspersonen. Ursprünglich war diese Rückerstattungsdispensation im Gesetz verankert worden, um den von den betreffenden Personen geleisteten persönlichen Einsatz zu honorieren.

In der Praxis hat sich jedoch gezeigt, dass die Anwendung von Artikel 6 des geltenden Gesetzes unfair sein kann, da gewisse Organismen den Mitgliedern ihrer Exekutivorgane nur feste Entschädigungen auszahlen, während sich andere für das System der Sitzungsgelder entschieden haben. Übrigens setzt jede Organisation die den Mitgliedern ihrer Organe ausbezahlten Entschädigungen grundsätzlich nach eigenem Ermessen fest. Unter Vorbehalt des Sonderfalls der juristischen Personen des kantonalen öffentlichen Rechts darf sich der Staat bei den betroffenen Organismen nicht einmischen und allfällige Unstimmigkeiten beanstanden; seine einzige Möglichkeit für eine gerechtere Behandlung der Magistratspersonen besteht in der Anpassung der geltenden Regelung an die Rückerstattung der bezogenen Beträge.

So soll also der Forderung der Grossräte David Bonny und Xavier Ganioz entsprochen werden und der Grundsatz der Rückerstattung der von den Magistratspersonen bezogenen Beträge für alle Entschädigungen gelten, das heisst für die festen Entschädigungen und die Sitzungsgelder, und – um der Entwicklung der Vergütungssysteme Rechnung zu tragen – für allfällige sonstige geldwerte Vorteile oder Vorteile in Form von Beteiligungen. Nicht unter den Entschädigungsbegriff fallen jedoch allfällige Vergütungen (z.B. die Vergütung von Fahrkosten, Verpflegung, Material), die die betroffenen Personen für ihr Vertretungsmandat beziehen könnten.

Übrigens ist der geltende Artikel 6 dahingehend ergänzt worden, dass die Rückerstattungspflicht auch für die Beträge gilt, die von Personen bezogen werden, insbesondere von den Mitgliedern des Staatsrats, die die Kantone oder einen Teil der Kantone in verschiedenen Organismen vertreten, wie beispielsweise bei der Nationalbank, Swissmedic oder

in eidgenössischen Kommissionen (vgl. Art. 12 Abs. 1 Bst. b SVOG) Die Rückerstattungspflicht soll also künftig ganz klar extensiv ausgelegt werden und sich nicht nur auf die von den Magistratspersonen als Vertreter des Staats bezogenen Beträge beziehen, sondern auch auf die Beträge, die sie erhalten, wenn sie «andere kantonale Interessen» vertreten (s. auch Kommentar zu Artikel 1 weiter oben).

In der Praxis wird die Rückerstattung der Sitzungsgelder aus verfahrensökonomischen Gründen nach den schon für die festen Entschädigungen geltenden Modalitäten erfolgen: Die betroffenen Personen müssen dafür sorgen, dass die Vergütungen direkt auf das Konto des Staates und nicht auf ihr persönliches Konto eingezahlt werden.

Es sei darauf hingewiesen, dass der Staatsrat die Verordnung vom 16. November 2010 über die Entschädigung der Mitglieder der Kommissionen des Staates (SGF 122.8.41) und den Beschluss vom 8. Juli 1997 über die Rückforderung von Entschädigungen an Mitarbeiter des Staates, die diesen in Verwaltungsräten, Stiftungsräten oder anderen Exekutivorganen von juristischen Personen des Privatrechts oder des öffentlichen Rechts vertreten (SGF 122.72.52), revidieren will, um die gesamte kantonale Regelung für die Entschädigungen und Sitzungsgelder zu vereinheitlichen.

Artikel 28

Diese Bestimmung wurde – um jegliche Zweifel auszuräumen – mit einem neuen Absatz ergänzt, wonach die Rückerstattungspflicht für alle Kantonsrichterinnen und Kantonsrichter gilt, und nicht nur für die nach dem 1. September 2004 gewählten, dem Datum des Inkrafttretens des Gesetzes über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantonsrichter (s. Art. 28 Abs. 1).

Artikel 3

Die neuen Bestimmungen sollen am 1. Januar 2017, zu Beginn der nächsten Legislaturperiode in Kraft treten.

Zu dieser Bestimmung braucht es weiter keinen Kommentar.

**Loi
du
modifiant la législation sur les jetons de présence**

Le Grand Conseil du canton de Fribourg

Vu le message 2015-DFIN-28 du Conseil d'Etat du 28 juin 2016;
Sur la proposition de cette autorité,

Décrète:

Art. 1

La loi du 16 octobre 2001 sur l'organisation du Conseil d'Etat et de l'administration (RSF 122.0.1) est modifiée comme il suit:

Art. 12 al. 1 let. b

Déplacer la parenthèse «(art. 54)» après les mots «d'autres intérêts cantonaux».

Art. 54 titre médian et al. 3 et 4 (nouveaux)

Représentation de l'Etat ou d'autres intérêts cantonaux

³ Les alinéas 1 et 2 sont également applicables à la représentation par les membres du Conseil d'Etat d'autres intérêts cantonaux au sens de l'article 12 al. 1 let. b.

⁴ Sur la base des informations communiquées par chaque Direction, la Chancellerie d'Etat tient à jour un registre des représentations.

Art. 2

La loi du 15 juin 2004 relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux (RSF 122.1.3) est modifiée comme il suit:

**Gesetz
vom**

zur Änderung der Gesetzgebung über die Sitzungsgelder

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg

nach Einsicht in die Botschaft 2015-DFIN-28 des Staatsrats vom 28. Juni 2016;
auf Antrag dieser Behörde,

beschliesst:

Art. 1

Das Gesetz vom 16. Oktober 2001 über die Organisation des Staatsrates und der Verwaltung (SGF 122.0.1) wird wie folgt geändert:

Art. 12 Abs. 1 Bst. b

Die Klammer «(Art. 54)» umstellen und nach «andere kantonale Interessen» einfügen.

Art. 54 Artikelüberschrift und Abs. 3 (neu) und 4 (neu)

Vertretung des Staates oder anderer kantonalen Interessen

³ Die Absätze 1 und 2 gelten auch für die Fälle, in denen die Mitglieder des Staatsrats andere kantonale Interessen im Sinne von Artikel 12 Abs. 1 Bst. b vertreten.

⁴ Die Staatskanzlei führt anhand der Informationen von den einzelnen Direktionen ein Register der Vertretungen.

Art. 2

Das Gesetz vom 15. Juni 2004 über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantsrichter (SGF 122.1.3) wird wie folgt geändert:

Art. 6 b) Indemnités

¹ Les magistrats représentant l'Etat ou d'autres intérêts cantonaux au sein d'un conseil d'administration ou de fondation ou au sein d'autres organes exécutifs de personnes morales de droit privé ou de droit public sont tenus de restituer à l'Etat l'intégralité des indemnités (indemnités fixes, jetons de présence et tout autre avantage en argent ou sous forme de participation) touchées à ce titre.

² Les défraiements (indemnités de déplacement, de repas et de nuitées et autres frais liés à l'exercice du mandat) ne sont toutefois pas soumis à l'obligation de restitution.

Art. 28 al. 5

⁵ L'article 6 de la présente loi, tel que modifié par la loi du..., est applicable à tous les juges dès l'entrée en vigueur de la modification en question.

Art. 3

¹ Le Conseil d'Etat fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

² La présente loi est soumise au référendum législatif. Elle n'est pas soumise au référendum financier.

Art. 6 b) Entschädigungen

¹ Die Magistratspersonen, die den Staat oder andere kantonale Interessen in Verwaltungsräten, Stiftungsräten oder anderen Exekutivorganen von juristischen Personen des Privatrechts oder des öffentlichen Rechts vertreten, sind verpflichtet, dem Staat den Betrag der Entschädigungen, die sie dafür erhalten, vollumfänglich zurückzuerstatten (feste Entschädigungen, Sitzungsgelder und sonstige geldwerte Vorteile oder Vorteile in Form von Beteiligungen).

² Spesen (Reiseentschädigungen, Entschädigungen für Mahlzeiten, Übernachtungen und sonstige Auslagen in Zusammenhang mit der Amtsausübung) sind jedoch von der Rückerstattungspflicht ausgenommen.

Art. 28 Abs. 5

⁵ Artikel 6 dieses Gesetzes mit der Änderung gemäss Gesetz vom ... gilt für alle Kantonsrichter ab Inkrafttreten dieser Änderung.

Art. 3

¹ Der Staatsrat bestimmt das Inkrafttreten dieses Gesetzes.

² Dieses Gesetz untersteht dem Gesetzesreferendum. Es untersteht nicht dem Finanzreferendum.

<u>Annexe</u>	<u>Anhang</u>
GRAND CONSEIL	2015-DFIN-28
Projet de loi: Modification de la législation sur les jetons de présence	2015-DFIN-28
<i>Présidence :</i> David Bonny	<i>Präsidium :</i> David Bonny
<i>Membres :</i> Markus Bapst, Charles Brönnimann, Dominique Corminboeuf-Strehblow, Laurent Dietrich, Christian Ducotterd, Paul Herren-Schick, Christine Jakob, Ursula Krattinger-Jutzet, Isabelle Portmann, Olivier Suter	<i>Mitglieder :</i> Markus Bapst, Charles Brönnimann, Dominique Corminboeuf-Strehblow, Laurent Dietrich, Christian Ducotterd, Paul Herren-Schick, Christine Jakob, Ursula Krattinger-Jutzet, Isabelle Portmann, Olivier Suter
<u>Entrée en matière</u>	<u>Eintreten</u>
Tacitement, la commission propose au Grand Conseil d'entrer en matière sur ce projet de loi.	Die Kommission beantragt dem Grossen Rat stillschweigend, auf diesen Gesetzesentwurf einzutreten.
<u>Propositions acceptées (projet bis)</u>	<u>Angenommene Anträge (projet bis)</u>
La commission propose au Grand Conseil de modifier ce projet de loi comme suit :	Die Kommission beantragt dem Grossen Rat, diesen Gesetzesentwurf wie folgt zu ändern:
Art. 1	Art. 1
La loi relative au traitement et à la prévoyance professionnelle des conseillers d'Etat, des préfets et des juges cantonaux est modifiée comme il suit :	Das Gesetz über die Gehälter und die berufliche Vorsorge der Staatsräte, der Oberamtmänner und der Kantsrichter wird wie folgt geändert:
Art. 6 b) Indemnités	Art. 6 b) Entschädigungen
<small>² Les défraiemens (indemnités de déplacement, de repas et de nuitées et autres frais de matériel liés à l'exercice du mandat) ne sont toutefois pas soumis à l'obligation de restitution.</small>	<small>² Spesen (Reiseentschädigungen, Entschädigungen für Mahlzeiten, Übernachtungen und sonstige Auslagen Material in Zusammenhang mit der Amtsausübung) sind jedoch von der Rückerstattungspflicht ausgenommen.</small>

Vote final

Par 10 voix sans opposition ni abstention, la commission propose au Grand Conseil d'accepter ce projet de loi tel qu'il sort de ses délibérations (projet bis).

Schlussabstimmung

Mit 10 zu 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen beantragt die Kommission dem Grossen Rat, diesen Gesetzesentwurf in der Fassung, die aus ihren Beratungen hervorgegangen ist (Projet bis), anzunehmen.

Catégorisation du débat

La commission propose au Bureau que l'objet soit traité par le Grand Conseil selon la catégorie 1 (débat libre).

Kategorie der Behandlung

Die Kommission beantragt dem Büro, dass dieser Gegenstand vom Grossen Rat nach der Kategorie 1 (Freie Debatte) behandelt wird.

Résultats des votes

La proposition suivante a été mise aux voix :

Première lecture

La proposition A1, opposée à la version du Conseil d'Etat, est acceptée par 10 voix contre 0 et 0 abstention.

A1 Antrag A1 obsiegt gegen den Antrag des Staatsrats mit 10 zu 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen.
CE

Abstimmungsergebnisse

Die Kommission hat über folgenden Antrag abgestimmt:

Erste Lesung

Le 20 septembre 2016

Den 20. September 2016



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion Antoinette Badoud / Michel Losey

2016-GC-11

**Loi sur les impôts communaux
(abolition de la fonction dirigeante – art. 9)**

I. Résumé de la motion

Par motion déposée le 5 février 2016 et développée le 24 mars 2016, les députés Antoinette Badoud et Michel Losey demandent d'abolir la fonction dirigeante de l'article 9 de la loi sur les impôts communaux (LICo ; RSF 632.1), dans le sens que désormais la LICo ne prévoit plus de répartition intercommunale entre la commune de domicile et la commune du lieu d'établissement de la société du produit de l'impôt des personnes exerçant une fonction dirigeante.

Les motionnaires précisent que cette disposition légale est obsolète, et qu'il n'est plus légitime ni adéquat que la commune du siège de la société profite de la répartition prévue à l'article 9 précité alors que la commune de domicile, qui accueille le chef d'entreprise et sa famille, supporte toutes les charges d'infrastructures, école, accueil extra-scolaire, etc. Ils mentionnent par ailleurs l'opportunité d'aider ainsi les régions périphériques en acceptant la suppression de cette répartition. Les motionnaires demandent en conclusion de corriger cette particularité héritée d'un autre temps en supprimant le statut de « fonction dirigeante » dans l'article 9 al. 4 LICo.

II. Réponse du Conseil d'Etat

A titre préliminaire, nous tenons à rappeler que la répartition intercommunale du produit de l'impôt des fonctions dirigeantes a déjà fait l'objet d'une interpellation au Grand Conseil le 22 septembre 1999 (no 462.99), et de deux motions (déposées le 16 décembre 2014/2014-GC-210 et le 23 juin 2015/2015-GC-81). Les arguments invoqués dans les différentes réponses du Conseil d'Etat sont toujours pertinents.

Nous notons également que les motionnaires ne font pas référence à l'activité indépendante. Nous partons dès lors du principe que la répartition paritaire actuelle demeure, raison pour laquelle cet aspect n'est pas thématisé dans la présente prise de position.

Ces points étant précisés, le Conseil d'Etat répond à la motion comme il suit :

Au niveau cantonal, sur la base de l'article 9 al. 4 LICo et de la jurisprudence cantonale, on est en présence d'une fonction dirigeante lorsque le contribuable est à la tête d'une importante entreprise commerciale, artisanale ou industrielle avec une responsabilité particulière (signature individuelle, pouvoir de décision, engagement de personnel, etc.) et un nombreux personnel sous ses ordres. Dans la pratique, le Service cantonal des contributions (SCC) a admis que cette condition est en principe remplie à partir de 30 employés.

Au niveau fédéral, les conditions à remplir pour reconnaître l'existence d'une fonction dirigeante sont plus strictes. Ainsi, selon la jurisprudence du Tribunal fédéral (TF), une personne qui gère 70 à 100 employés ne remplit pas la condition du nombreux personnel (Archives 73 p. 420) nécessaire à

la reconnaissance d'une fonction dirigeante dans les relations intercantionales. Pour qu'il soit procédé à une répartition intercantonale en raison de l'exercice d'une fonction dirigeante, il faut ainsi plus de 100 employés. Il est en outre nécessaire que le contribuable séjourne au lieu de travail durant la semaine.

La suppression du statut de fonction dirigeante prévu à l'article 9 al. 4 LICo abolirait la pratique cantonale en matière de fonction dirigeante au niveau intercommunal. En revanche, sur la base de l'article 1 al. 2 de la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes du 14 décembre 1990 (L HID ; RS 642.14), le SCC pourrait être amené à traiter une demande de répartition d'une commune, même en l'absence de disposition sur la fonction dirigeante dans le droit cantonal, dans la mesure où un contribuable remplirait les conditions de la fonction dirigeante retenues par la jurisprudence du Tribunal fédéral. L'abrogation de la fonction dirigeante dans le droit cantonal entraînerait néanmoins une forte diminution du nombre de cas en raison des critères restrictifs exigés par la doctrine et jurisprudence en matière de répartition intercantonale.

Les conséquences financières de la mesure proposée se traduirraient par une modification des parts respectives de la commune de domicile et de la commune du lieu de travail au produit de l'impôt des personnes exerçant une fonction dirigeante. Bien entendu, seules les communes concernées seraient touchées. On peut ainsi constater que la suppression demandée par les motionnaires diminuerait la cote d'une quinzaine de communes.

Les conséquences de la motion sur la péréquation intercommunale ne sont pas mesurables, mais leur impact devrait rester limité. Néanmoins, on peut s'attendre à ce que l'effet escompté, soit générer plus de recettes pour les communes de domicile, soit partiellement atténué par les effets péréquatifs. En effet, les communes touchées sont principalement des communes contributrices à la péréquation financière intercommunale des ressources.

Selon les motionnaires, le cadre en vigueur ne se justifie plus étant donné qu'il incombe à la commune de domicile du chef d'entreprise de supporter tous les coûts d'infrastructure. Le Conseil d'Etat relève néanmoins que les communes qui disposent encore de zones industrielles et artisanales sont amenées à les développer afin de garantir leur développement économique et, plus généralement, celui du canton. Pour ce faire, elles supportent des coûts importants que les communes de domicile ne subissent pas forcément. Ce faisant, il est judicieux qu'elles puissent bénéficier de recettes fiscales afin de rentabiliser leurs investissements. En contrepartie, elles contribuent à la péréquation intercommunale, dont bénéficient potentiellement les communes de domicile.

Compte tenu des considérations qui précèdent, le Conseil d'Etat estime que la réglementation en vigueur mérite d'être maintenue et propose par conséquent de rejeter la motion.

23 août 2016



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion Antoinette Badoud / Michel Losey

2016-GC-11

**Gesetz über die Gemeindesteuern
(Aufhebung der leitenden Stellung – Art. 9)**

I. Zusammenfassung der Motion

Mit einer am 5. Februar 2016 eingereichten und am 24. März 2016 begründeten Motion verlangen Grossrätin Antoinette Badoud und Grossrat Michel Losey, dass die leitende Funktion in Artikel 9 des Gesetzes über die Gemeindesteuern (GStG; SGF 632.1) gestrichen wird und so die im GStG vorgesehene interkommunale Steuerausscheidung des Steuerertrags von Personen in leitender Funktion zwischen der Wohnsitzgemeinde und dem Sitz des Unternehmens wegfällt.

Die Motionäre begründen dies damit, dass diese Gesetzesbestimmung obsolet ist und es weder legitim noch angemessen ist, dass die Sitzgemeinde des Unternehmens von der Steuerausscheidung nach Artikel 9 GStG profitiert, während die Wohnsitzgemeinde des Firmenchefs und seiner Familie sämtliche Infrastrukturkosten trägt, für Schule, ausserschulische Betreuung usw. Sie führen ausserdem ins Feld, dass mit der Aufhebung dieser Steuerausscheidung auch den Randregionen geholfen werden kann. Die Motionäre verlangen, diesen «alten Zopf» abzuschneiden und die «leitende Funktion» in Artikel 9 Abs. 4 GStG zu streichen.

II. Antwort des Staatsrats

Im Vorfeld möchten wir daran erinnern, dass die interkommunale Steuerausscheidung für Personen in leitender Funktion schon am 22. September 1999 Gegenstand einer Interpellation an den Grossen Rat (Nr. 462.99) und auch Thema zweier Motionen war (eingereicht am 16. Dezember 2014/2014-GC-210 und am 23. Juni 2015/2015-GC-81). Die Argumente, die der Staatsrat in seinen jeweiligen Antworten vorgebracht hat, sind immer noch gültig.

Wie stellen auch fest, dass sich die Motionäre nicht auch auf die selbstständige Erwerbstätigkeit beziehen. Wir gehen daher davon aus, dass die aktuelle paritätische Aufteilung bestehen bleiben soll, weshalb dieser Aspekt in dieser Stellungnahme nicht thematisiert wird.

Nachdem dies geklärt ist, antwortet der Staatsrat wie folgt auf die Motion:

Auf kantonaler Ebene ist auf der Grundlage von Artikel 9 Abs. 4 GStG und der kantonalen Rechtsprechung dann von einer leitenden Stellung auszugehen, wenn die steuerpflichtige Person eine besondere Verantwortung trägt (Einzelunterschrift, Entscheidungsbefugnis, Personalanstellung usw.) und einem bedeutenden Handels-, Gewerbe- oder Industrieunternehmen mit zahlreichem Personal vorsteht. In der Praxis ist diese Voraussetzung für die Kantonale Steuerverwaltung (KSTV) ab 30 Angestellten erfüllt.

Auf Bundesebene sind die Voraussetzungen für die Annahme einer leitenden Stellung strenger. So erfüllt nach bundesgerichtlicher Rechtsprechung eine Person, die ein Unternehmen mit 70 bis 100

Angestellten leitet, die Voraussetzung des zahlreichen Personals (ASA 73 S. 420) für die Annahme einer leitenden Funktion im interkantonalen Verhältnis nicht. Für eine interkantonale Steuerausscheidung für eine Person in leitender Stellung braucht es also mehr als 100 Angestellte. Zudem muss die steuerpflichtige Person Wochenaufenthalter an ihrem Arbeitsort sein.

Mit der Abschaffung des Status der leitenden Stellung in Artikel 9 Abs. 4 GStG würde die kantonale Praxis in Bezug auf die leitende Stellung auf interkommunaler Ebene aufgehoben. Hingegen könnte sich die KSTV auf der Grundlage von Artikel 1 Abs. 2 des Bundesgesetzes über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden vom 14. Dezember 1990 (StHG; SR 642.14) veranlasst sehen, auch ohne kantonalrechtliche Bestimmung über die leitende Stellung auf ein Steuerausscheidungsgesuch einer Gemeinde einzugehen, sofern die steuerpflichtige Person die nach bundesgerichtlicher Rechtsprechung geltenden Voraussetzungen für die Annahme einer leitenden Stellung erfüllten würde. Die Aufhebung der leitenden Stellung im kantonalen Recht würde jedoch zu einem erheblichen Rückgang der Zahl der Fälle führen, da die Kriterien für die interkantonale Steuerausscheidung nach Lehre und Rechtsprechung sehr restriktiv sind.

Finanziell gesehen würde die vorgeschlagene Massnahme eine Änderung der jeweiligen Anteile der Wohnsitzgemeinde und der Gemeinde des Arbeitsorts am Steuerertrag der steuerpflichtigen Personen in leitender Stellung bewirken. Natürlich würde dies nur die jeweiligen Gemeinden betreffen. Die von den Motionären verlangte Aufhebung hätte für etwa fünfzehn Gemeinden geringere Steuerbeträge zur Folge.

Die Folgen der Motion für den interkommunalen Finanzausgleich sind nicht messbar, aber ihre Auswirkungen dürften begrenzt sein. Allerdings ist damit zu rechnen, dass die erhoffte Wirkung, nämlich Steuermehreinnahmen für die Wohnsitzgemeinde zu generieren, mit den Finanzausgleichswirkungen teilweise abgeschwächt wird. Bei den betroffenen Gemeinden handelt es sich nämlich hauptsächlich um Gebergemeinden im interkommunalen Finanzausgleich (Ressourcenausgleich).

Den Motionären zufolge ist der geltende rechtliche Rahmen überholt, da die Wohnsitzgemeinde des Firmenchefs alle Infrastrukturkosten tragen muss. Der Staatsrat weist aber darauf hin, dass Gemeinden, die noch über Industrie- und Gewerbezonen verfügen, diese Zonen zur Gewährleistung ihrer eigenen wirtschaftlichen Entwicklung sowie generell derjenigen des Kantons erschliessen müssen. Dies ist für sie mit hohen Kosten verbunden, die bei den Wohnsitzgemeinden nicht unbedingt anfallen. Daher sollten sie auch von Steuereinnahmen profitieren können, um ihre Investitionen zu rentabilisieren. Im Gegenzug tragen sie zum interkommunalen Finanzausgleich bei, von dem wiederum die Wohnsitzgemeinden potenziell profitieren.

Nach dem Gesagten kommt der Staatsrat zum Schluss, dass die geltende Regelung beibehalten werden sollte, und beantragt folglich die Ablehnung der Motion.

23. August 2016



Message 2016-GC-48

26 août 2016

du Bureau du Grand Conseil au Grand Conseil accompagnant le projet de loi modifiant la composition et la représentation de la Commission des affaires extérieures du Grand Conseil

Nous avons l'honneur de vous soumettre un projet de loi modifiant la loi du 11 septembre 2009 concernant les conventions intercantonales (LConv; RSF 121.3) et la loi du 6 septembre 2006 sur le Grand Conseil (LGC; RSF 121.1). Ce projet donne suite à l'initiative parlementaire 2016-GC-23 de la Commission des affaires extérieures (ci-après: CAE ou la Commission) prise en considération par le Grand Conseil le 12 mai 2016.

1. Initiative parlementaire

Par initiative parlementaire déposée le 16 mars 2016, la CAE a demandé de modifier la LConv et la LGC en portant à quinze le nombre maximal de membres de la Commission et en disposer que la majorité des personnes représentant le Grand Conseil auprès d'un organisme conventionnel doivent être issus de la Commission.

Afin que ces modifications puissent prendre effet dès la reconstitution des autorités cantonales en décembre 2016, la CAE a simultanément déposé une requête (2016-GC-24) demandant que l'initiative soit traitée par les autorités cantonales selon la procédure accélérée prévue par les articles 174 et 175 LGC. Concrètement, le délai pour la transmission de la réponse à l'initiative a été réduit à cinq semaines, celui pour l'élaboration d'un projet d'acte, à quatre mois. Lors de sa séance du 18 mars 2016, le Grand Conseil s'est prononcé en faveur de ces dérogations à la procédure ordinaire.

Dans sa réponse du 19 avril 2016, le Bureau du Grand Conseil s'est déclaré favorable à la prise en considération de l'Instrument, qu'il considère comme une réponse adéquate à un problème réel, celui de la bonne circulation de l'information entre les différents organes du Grand Conseil en charge des affaires extérieures. Le Bureau a par ailleurs proposé au Grand Conseil de confirmer l'urgence du traitement de l'initiative.

Dans sa réponse du 19 avril 2016, le Conseil d'Etat, considérant que l'initiative parlementaire portait essentiellement sur un problème d'organisation et de fonctionnement du Grand Conseil, a laissé au Grand Conseil le soin d'apprécier l'opportunité de modifier ou non la législation dans le sens demandé par l'initiative parlementaire. Il s'est toutefois demandé si un nombre minimal de deux représentants ou représentantes de

la CAE au sein des organismes conventionnels (plutôt que la majorité des membres de la délégation fribourgeoise) ne répondraient pas aussi aux besoins exprimés.

Lors de sa séance du 12 mai 2016, le Grand Conseil a accepté la prise en considération de l'initiative parlementaire tout en confirmant l'urgence de son traitement.

Lors de la prise en considération, l'augmentation du nombre maximal des membres de la CAE et du renforcement de sa représentation au sein des organes conventionnels n'ont pas été combattus. Par contre, le nombre de membres des délégations issus de la CAE a fait l'objet de discussions. Les intervenants et intervenantes ont principalement invoqué la représentation des intérêts régionaux particulièrement concernés et la connaissance spécifique de la matière que possèdent d'autres membres du Grand Conseil.

2. Détermination du Conseil d'Etat

Dans sa détermination du 5 septembre 2016, le Conseil d'Etat constate que ni le fonctionnement de l'administration cantonale, ni les relations du Gouvernement avec le Grand Conseil ne sont touchés par les modifications proposées dans la LConv et la LGC et conclut qu'il s'agit en première ligne d'une question d'organisation et de fonctionnement du Parlement.

Au sujet de la modification proposée à l'article 15 al. 2 LConv, le Gouvernement relève que la variante demandant que la CAE soit représentée dans les délégations auprès d'organismes conventionnels par au moins deux de ses membres lui semble plus adéquate que la version principale fixant que la délégation soit composée en majorité de représentants de la CAE. Il ajoute enfin que la bonne représentation des intérêts régionaux et la participation de personnes ayant des connaissances spécifiques de la matière seraient mieux réalisables en laissant plus de flexibilité dans le choix des personnes déléguées.

3. Commentaire des articles modifiés

Art. 15 al. 2 LConv

La proposition principale traduit la demande de l'initiative parlementaire que les délégations auprès d'organes conventionnels¹ soient majoritairement composées de membres de la CAE. La variante tient compte des réserves exprimées lors du débat sur la prise en considération de l'initiative.

Cette solution donne au Grand Conseil une latitude maximale et l'autorise notamment à élire d'autres personnes que celles préavisées favorablement par la Commission ou à choisir un nombre encore plus élevé de membres issus de la CAE. En revanche, si le résultat des élections ne respecte pas l'exigence relative à la représentation minimale de la CAE, le tour de scrutin devra donc être considéré comme non valide et le Grand Conseil devra procéder à un tour supplémentaire.

Art. 13 al. 1 LGC

Cette disposition porte à quinze le nombre maximal de membres de la Commission des affaires extérieures. A noter que le nombre effectif continuera d'être déterminé par le Grand Conseil, au début de chaque législature, lors de la seconde séance de la session de reconstitution (art. 43 al. 3 let. b LGC).

4. Incidences financières

Du 1^{er} janvier 2015 au 30 juin 2016, les treize membres de la Commission des affaires extérieures se sont vu verser des indemnités de séances (hors suppléments pour présidence), indemnités journalières, indemnités de temps de déplacement et indemnités kilométriques pour un montant total d'un peu plus de 12 000 francs, soit 8000 francs par an.² Sur cette base et en postulant que le taux d'absentéisme restera inchangé, on peut extrapoler que ce montant augmentera d'environ 1200 francs par an lorsque la CAE comptera quinze membres. Bien entendu, ce montant est tributaire du rythme des séances de la Commission ainsi que de l'assiduité et des lieux de résidence des membres de celles-ci.

Les effets indirects de l'augmentation du nombre de membres, comme la diminution du nombre d'absences lors de séances de commissions interparlementaires de consultation ou l'augmentation de la durée moyenne des séances, sont diffi-

ciles à estimer, raison pour laquelle il n'en est pas tenu compte dans ce chapitre.

La présente modification légale ne sera donc pas soumise à un éventuel référendum financier facultatif, le seuil minimal étant manifestement très loin d'être atteint.

5. Autres conséquences du projet

Le projet n'a d'effet ni en matière de personnel ni en matière de développement durable. Il ne modifie pas la répartition des tâches Etat-communes et ne soulève aucun problème sous l'angle de la conformité au droit supérieur.

Bien entendu, la règle concernant une représentation minimale de la CAE au sein des délégations fribourgeoises auprès d'organes conventionnels ne saurait s'appliquer qu'en l'absence de disposition contraire dans la convention particulière instituant l'organe conventionnel en question. A l'heure actuelle, aucune convention ne contient toutefois de disposition susceptible d'entrer en collision avec la LConv modifiée.

6. Entrée en vigueur

Conformément au souhait de la CAE, le Bureau propose de fixer l'entrée en vigueur de ces modifications au 1^{er} décembre 2016, de sorte que les nouvelles dispositions produisent effet dès la reconstitution des autorités cantonales en décembre 2016.

¹ Il s'agit pour l'essentiel des commissions interparlementaires de surveillance instaurées en vertu de l'art. 15 de la Convention du 5 mars 2010 relative à la participation des Parlements cantonaux dans le cadre de l'élaboration, de la ratification, de l'exécution et de la modification des conventions intercantonales et des traités des cantons avec l'étranger (CoParl; RSF 121.4).

² Dans ce calcul, il n'est pas tenu compte des séances où des membres de la CAE représentent le Grand Conseil auprès de commissions interparlementaires de consultation. L'augmentation du nombre de membres de la Commission n'a en effet pas d'incidence directe sur le coût de ces séances-là, car le nombre de participants et participantes y est de toute manière limité à sept.



Botschaft 2016-GC-48

26. August 2016

des Büros des Grossen Rates an den Grossen Rat zum Entwurf des Gesetzes zur Änderung der Zusammensetzung und der Vertretung der Kommission für auswärtige Angelegenheiten des Grossen Rates

Wir legen Ihnen einen Gesetzesentwurf zur Änderung des Gesetzes vom 11. September 2009 über die interkantonalen Verträge (VertragsG; SGF 121.3) und des Grossratsgesetzes vom 6. September 2006 (GRG; SGF 121.1) vor. Dieser Entwurf gibt der vom Grossen Rat am 12. Mai 2016 erheblich erklärten parlamentarischen Initiative 2016-GC-23 der Kommission für auswärtige Angelegenheiten (KAA oder die auswärtige Kommission) Folge.

1. Parlamentarische Initiative

Die KAA hat am 16. März 2016 eine parlamentarische Initiative eingereicht, mit der sie verlangt, dass das VertragsG und das GRG so zu ändern seien, dass die Höchstzahl der Mitglieder der auswärtigen Kommission auf fünfzehn angehoben wird und die Mehrheit der Personen, die den Grossen Rat in einem Vertragsorgan vertreten, der auswärtigen Kommission angehören müssen.

Damit diese Änderungen direkt nach der Konstituierung der kantonalen Behörden im Dezember 2016 in Kraft treten können, hat die KAA gleichzeitig eine Eingabe (2016-GC-24) eingereicht, mit der verlangt wird, dass die kantonalen Behörden die Initiative nach dem beschleunigten Verfahren gemäss den Artikeln 174 und 175 GRG behandeln. Konkret wurde die Frist für die Antwort auf die Initiative auf fünf Wochen verkürzt, diejenige für die Ausarbeitung eines Erlassentwurfs auf vier Monate. In seiner Sitzung vom 18. März 2016 hat sich der Grossen Rat für diese Abweichungen vom ordentlichen Verfahren ausgesprochen.

Das Büro des Grossen Rates hat sich in seiner Antwort vom 19. April 2016 für die Erheblicherklärung des Vorstosses ausgesprochen. Es betrachtet den Vorstoss als angemessene Antwort auf ein wirkliches Problem, nämlich den Informationsfluss zwischen den verschiedenen Organen des Grossen Rates, die mit den auswärtigen Angelegenheiten betraut sind. Das Büro hat dem Grossen Rat zudem beantragt, die dringliche Behandlung der Initiative zu bestätigen.

Der Staatsrat hat in seiner Antwort vom 19. April 2016 dem Grossen Rat die Entscheidung überlassen, ob es zweckmässig sei, die Gesetzgebung im Sinne der parlamentarischen Initiative zu ändern, die sich im Wesentlichen mit einem Problem

der Organisation und des Betriebs des Grossen Rates befasst. Er hat sich jedoch gefragt, ob eine Minimalzahl von zwei Vertreterinnen oder Vertretern der KAA in den Vertragsorganen (statt der Mehrheit der Mitglieder der Freiburger Delegation) dem Anliegen nicht auch genügen würde.

Der Grossen Rat hat in seiner Sitzung vom 12. Mai 2016 die Erheblicherklärung der parlamentarischen Initiative angenommen und auch die Dringlichkeit ihrer Behandlung bestätigt.

Bei der Erheblicherklärung war die Anhebung der Höchstzahl der Mitglieder der KAA und damit die Verstärkung ihrer Vertretung in den Vertragsorganen unbestritten. Hingegen gab die Zahl der Delegationsmitglieder aus der KAA zu reden. In den Wortmeldungen ging es vor allem um die Vertretung der besonders betroffenen regionalen Interessen und um die spezifischen Kenntnisse, über die andere Mitglieder des Grossen Rates verfügen.

2. Stellungnahme des Staatsrats

In seiner Stellungnahme vom 5. September stellt der Staatsrat fest, dass weder der Verwaltungsbetrieb noch die Beziehungen zwischen der Regierung und dem Grossen Rat von den vorgeschlagenen Änderungen im Vertragsgesetz (VertragsG) und dem GRG betroffen sind. Es handelt sich hierbei, so die Regierung, in erster Linie um eine Frage der Organisation und des Betriebs des Parlaments.

Zur vorgeschlagenen Änderung von Art. 15 Abs. 2 VertragsG hebt der Staatsrat hervor, dass ihm die Variante, welche festhält, dass die KAA mit mindestens zwei ihrer Mitglieder in Vertragsorganen vertreten sein soll, zweckmässiger erscheint als der Hauptvorschlag, bei welchem eine Zusammensetzung mit mehrheitlicher KAA-Vertretung vorgegeben wird. Eine angemessene Vertretung regionaler Interessen und die Teilnahme von Personen, die jeweils über das passende Fachwissen verfügen, seien besser zu gewährleisten, wenn bei der Wahl der Vertreter mehr Flexibilität zugelassen wird.

3. Kommentar zu den geänderten Artikeln

Art. 15 Abs. 2 VertragsG

Der Hauptantrag übernimmt die Forderung der parlamentarischen Initiative, dass sich die Delegationen bei den Vertragsorganen¹ mehrheitlich aus Mitgliedern der KAA zusammensetzen sollen. Die Variante trägt dem Vorbehalt, der bei der Verhandlung über die Erheblicherklärung der Initiative geäussert wurde, Rechnung.

Diese Lösung bietet dem Grossen Rat grösstmöglichen Spielraum und ermächtigt ihn insbesondere, andere Personen als diejenigen, für welche die auswärtige Kommission eine positive Stellungnahme abgegeben hat, zu wählen. Der Grossen Rat hat auch die Möglichkeit, eine noch grössere Zahl von Mitgliedern aus der KAA zu wählen. Sollte allerdings das Ergebnis der Wahlen die Bedingung der Mindestvertretung der KAA nicht erfüllen, so muss der Wahlgang ungültig erklärt werden, und der Grossen Rat muss einen zusätzlichen Wahlgang durchführen.

Art. 13 Abs. 1 GRG

Diese Bestimmung hebt die Höchstzahl der Mitglieder der Kommission für auswärtige Angelegenheiten auf fünfzehn an. Es ist zu bemerken, dass die effektive Zahl weiterhin vom Grossen Rat zu Beginn jeder Legislaturperiode, in der zweiten Sitzung der konstituierenden Session, festgelegt wird (Art. 43 Abs. 3 Bst. b GRG).

4. Finanzielle Folgen

Vom 1. Januar 2015 bis 30. Juni 2016 wurden den dreizehn Mitgliedern der Kommission für auswärtige Angelegenheiten Sitzungsgelder (ohne Zuschläge für das Präsidium), Taggelder, Vergütungen für Reisezeiten und Kilometerentschädigungen für etwas mehr als 12 000 Franken, d.h. 8000 Franken jährlich, ausbezahlt². Auf dieser Grundlage und unter der Voraussetzung, dass die Abwesenheitsquote unverändert bleibt, kann man davon ausgehen, dass dieser Betrag um rund 1200 Franken ansteigen wird, wenn die KAA fünfzehn Mitglieder umfasst. Natürlich hängt dieser Betrag davon ab, wie gewissenhaft die Kommissionsmitglieder sind und wo sie wohnen.

Die mittelbaren Folgen der Erhöhung der Mitgliederzahl wie die Abnahme der Absenzenzahl bei Sitzungen von interparlamentarischen Anhörungskommissionen oder die Zunahme der mittleren Sitzungsdauer lassen sich nur schwer abschätzen. Deshalb werden sie in diesem Kapitel nicht berücksichtigt.

Diese Gesetzesänderung untersteht nicht einem allfälligen fakultativen Finanzreferendum, da die Untergrenze offensichtlich bei Weitem nicht erreicht wird.

5. Weitere Folgen des Entwurfs

Der Entwurf wirkt sich weder auf das Personal noch auf die nachhaltige Entwicklung aus. Er ändert nichts an der Aufgabenteilung Staat–Gemeinden und stellt kein Problem bei der Verträglichkeit mit übergeordnetem Recht dar.

Selbstverständlich gilt die Bestimmung über die Mindestvertretung der KAA in den freiburgischen Delegationen bei Vertragsorganen nur, falls es im speziellen Vertrag für die Einsetzung des entsprechenden Vertragsorgans keine Bestimmung gibt, die ihr widerspricht. Gegenwärtig gibt es keinen Vertrag, dessen Bestimmungen dem geänderten VertragsG in die Quere kämen.

6. Inkrafttreten

Gemäss dem Wunsch der KAA beantragt das Büro, das Inkrafttreten dieser Änderungen auf den 1. Dezember 2016 festzulegen, damit die neuen Bestimmungen sofort nach der Konstituierung der kantonalen Behörden im Dezember 2016 wirksam werden können.

¹ Es handelt sich im Wesentlichen um die interparlamentarischen Aufsichtskommissionen nach Artikel 15 des Vertrags vom 5. März 2010 über die Mitwirkung der Kantonsparlamente bei der Ausarbeitung, der Ratifizierung, dem Vollzug und der Änderung von interkantonalen Verträgen und von Verträgen der Kantone mit dem Ausland (ParlVer; SGF 121.4).

² Bei dieser Rechnung werden die Sitzungen, in denen Mitglieder der KAA den Grossen Rat in interparlamentarischen Anhörungskommissionen vertreten, nicht berücksichtigt. Die Erhöhung der Mitgliederzahl der auswärtigen Kommission wirkt sich nicht unmittelbar auf die Kosten dieser Sitzungen aus, da die Zahl der Teilnehmenden sowieso auf sieben beschränkt ist.

Loi

du

**modifiant la composition et la représentation de la
Commission des affaires extérieures du Grand Conseil**

Le Grand Conseil du canton de Fribourg

Vu le message 2016-GC-48 du Bureau du Grand Conseil du 26 août 2016;
Sur la proposition de cette autorité,

Décrète:

Art. 1

La loi du 11 septembre 2009 concernant les conventions intercantonales (RSF 121.3) est modifiée comme il suit:

Art. 15 al. 2

² Les membres du Grand Conseil délégués dans des organismes conventionnels sont élus par le Grand Conseil sur le préavis de la Commission. La majorité des membres de chaque délégation doivent être membres de la Commission. A moins que le droit supérieur ne s'y oppose, les autres membres de la Commission fonctionnent comme suppléants ou suppléantes afin de garantir une délégation fribourgeoise complète.

Gesetz

vom

**zur Änderung der Zusammensetzung und der Vertretung
der Kommission für auswärtige Angelegenheiten
des Grossen Rates**

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg

gestützt auf die Botschaft 2016-GC-48 des Büros des Grossen Rates vom 26. August 2016;
auf Antrag dieser Behörde,

beschliesst:

Art. 1

Das Gesetz vom 11. September 2009 über die interkantonalen Verträge (SGF 121.3) wird wie folgt geändert:

Art. 15 Abs. 2

² Die Mitglieder des Grossen Rates, die in Vertragsorgane delegiert werden, werden vom Grossen Rat auf Stellungnahme der auswärtigen Kommission gewählt. Die Mehrheit der Mitglieder jeder Delegation muss der auswärtigen Kommission angehören. Die übrigen Mitglieder der auswärtigen Kommission sind Ersatzmitglieder, um eine vollständige Freiburger Delegation sicherzustellen, es sei denn, das übergeordnete Recht bestimme etwas anderes.

VARIANTE

² Les membres du Grand Conseil délégués dans des organismes conventionnels sont élus par le Grand Conseil sur le préavis de la Commission. Au moins deux des membres de chaque délégation doivent être membres de la Commission. A moins que le droit supérieur ne s'y oppose, les autres membres de la Commission fonctionnent comme suppléants ou suppléantes afin de garantir une délégation fribourgeoise complète.

Art. 2

La loi du 6 septembre 2006 sur le Grand Conseil (RSF 121.1) est modifiée comme il suit:

Art. 13 al. 1

¹ Les commissions permanentes sont composées de sept membres, à l'exception de la Commission des finances et de gestion, qui est composée de treize membres au maximum, et de la Commission des affaires extérieures, qui est composée de quinze membres au maximum.

Art. 3

¹ La présente loi entre en vigueur le 1^{er} décembre 2016.

² Elle est soumise au référendum législatif. Elle n'est pas soumise au référendum financier.

VARIANTE

² Die Mitglieder des Grossen Rates, die in Vertragsorgane delegiert werden, werden vom Grossen Rat auf Stellungnahme der auswärtigen Kommission gewählt. Mindestens zwei Mitglieder jeder Delegation müssen der auswärtigen Kommission angehören. Die übrigen Mitglieder der auswärtigen Kommission sind Ersatzmitglieder, um eine vollständige Freiburger Delegation sicherzustellen, es sei denn, das übergeordnete Recht bestimme etwas anderes.

Art. 2

Das Grossratsgesetz vom 6. September 2006 (SGF 121.1) wird wie folgt geändert:

Art. 13 Abs. 1

¹ Die ständigen Kommissionen setzen sich aus sieben Mitgliedern zusammen, mit Ausnahme der Finanz- und Geschäftsprüfungs-kommission, die höchstens dreizehn Mitglieder umfasst, und der Kommission für auswärtige Angelegenheiten, die höchstens fünfzehn Mitglieder umfasst.

Art. 3

¹ Dieses Gesetz tritt am 1. Dezember 2016 in Kraft.

² Es untersteht dem Gesetzesreferendum. Es untersteht nicht dem Finanzreferendum.



Stratégie énergétique Etat de Fribourg

Rapport 2010-2015



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service de l'énergie SdE
Amt für Energie AfE



1 CONTEXTE	3
2 SITUATION GÉNÉRALE, L'ESSENTIEL EN BREF	4
2.1 Facteurs exogènes influençant la consommation d'énergie	6
2.2 Consommation d'énergie finale	7
2.3 Consommation et production d'électricité	10
2.4 Bâtiments	13
3 SUBVENTIONS	18
3.1 Programme d'encouragement cantonal	18
3.2 Programme de rétribution à prix coûtant (RPC)	23
4 OBJECTIFS DE LA STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE, SUIVI DE RÉALISATION	26
4.1 Objectif 1: économie d'énergie dans le domaine de la chaleur	26
4.2 Objectif 2: économie d'électricité	27
4.3 Objectif 3: production de chaleur renouvelable	28
4.4 Objectif 4: production d'électricité renouvelable	29
5 AUTRES MESURES MISES EN ŒUVRE	30
5.1 Gros consommateurs	30
5.2 CECB©	31
5.3 Exemplarité des collectivités publiques	32
5.4 Information et formation	34
5.5 Mobilité	36
ANNEXE 1: RÉCAPITULATIF DES MESURES PRÉVUES SELON LE RAPPORT 160	40
ANNEXE 2: ABRÉVIATIONS, SOURCES ET UNITÉS	41
ANNEXE 3: GLOSSAIRE	42

Information concernant le présent document :

Service de l'énergie (SdE)

Bd de Pérolles 25

1701 Fribourg

Tél. 026 305 28 41, www.fr.ch/sde

1 CONTEXTE



En novembre 2009, le Conseil d'Etat plaçait le Canton de Fribourg sur le devant de la scène énergétique en présentant une [nouvelle stratégie énergétique](#)¹ ambitieuse et de premier plan, devant permettre d'atteindre la société à 4'000W d'ici à 2030, en visant à plus long terme (d'ici à 2100) la société à 2'000W². Pour y parvenir, un certain nombre de mesures à réaliser avaient été définies, notamment dans le domaine des économies d'énergie pour réduire notre consommation d'énergie d'environ 25% et dans l'utilisation des énergies renouvelables pour réduire notre dépendance aux énergies fossiles.

Depuis, il y a eu Fukushima en 2011, la décision dans la foulée du Conseil fédéral d'abandonner progressivement le nucléaire et la «révolution» des gaz de schistes, médiatisée depuis 3 ans et son corollaire : l'arrivée de charbon à bas prix sur le marché européen. La politique énergétique de la Suisse a été réorientée et les premiers jalons de la Stratégie énergétique 2050 posés : après une phase de consultation, un premier paquet de mesures a été adopté le 4 septembre 2013 par le Conseil fédéral. Ce paquet intègre une révision totale de la loi sur l'énergie et différentes adaptations juridiques ; la nouvelle loi sur l'énergie devant être promulgée en 2016 pour être soumise au référendum facultatif et entrer en vigueur au plus tôt en 2018. Il convient de signaler ici que l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) est le centre de compétences du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) pour les questions liées à l'approvisionnement en énergie et à son utilisation. En outre, l'OFEN assure la direction opérationnelle de SuisseEnergie - plateforme de communication, de sensibilisation et de coordination - qui joue un rôle déterminant dans la stratégie précitée.

Les cantons ont également entrepris des démarches. La [Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie](#) (EnDK) - qui est le centre de compétence en énergie des cantons avec l'appui technique de la conférence des services cantonaux de l'énergie (EnFK) - a défini en 2011 ses principes directeurs de politique énergétique ainsi qu'un plan d'action, en adéquation avec la [Stratégie énergétique 2050](#). Dans ce sens, une nouvelle version du [Modèle de prescriptions énergétiques des cantons](#) (MoPEC) - qui servira de fondement à l'adaptation des bases légales cantonales en matière d'énergie - a été approuvée le 9 janvier 2015.

Le canton de Fribourg est et sera directement concerné, respectivement influencé par ces différents événements et décisions.

Le présent rapport décrit annuellement la situation énergétique du canton de Fribourg. En outre, comme annoncé alors par le Conseil d'Etat, il suit l'évolution et l'impact des mesures définies dans la nouvelle stratégie énergétique du canton afin de pouvoir mesurer l'atteinte des objectifs fixés (cf. chapitre 3).

¹ [Rapport n°160 du Conseil d'Etat au Grand Conseil relatif à la planification énergétique du canton de Fribourg \(nouvelle stratégie énergétique\)](#)

² Le concept de la [société à 2'000 W](#) permet un partage équitable et durable des ressources énergétiques. Par rapport à la situation actuelle, cela revient à diviser par trois notre consommation d'énergie et à diviser en gros par huit notre consommation d'énergie fossile (gaz et mazout) – pour plus d'information cf. glossaire.

2

SITUATION GÉNÉRALE L'ESSENTIEL EN BREF

LA STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE 2009 EN APPLICATION

Pratiquement toutes les mesures définies dans le [rapport 160](#) (voir annexe 1) sont réalisées ou en cours de réalisation. Seule l'obligation de remplacer les chauffages et chauffe-eau électriques n'a pu être réalisée, car le peuple fribourgeois l'a refusée en votation le 25 novembre 2012³.

En outre, pour mettre en œuvre cette stratégie, des adaptations juridiques ont dû être effectuées et une nouvelle loi créée :

1^{er} mars 2010

Modification du règlement du 5 mars 2001 sur l'énergie ([RSF 770.11](#))

12 mai 2011

Nouvelle loi instituant un Fonds cantonal de l'énergie ([RSF 770.4](#))

1^{er} juillet 2011

Nouvelle modification du règlement sur l'énergie du 5 mars 2001

1^{er} août 2013

Modification de la loi du 9 juin 2000 sur l'énergie ([RSF 770.1](#))

1^{er} janvier 2015

Modification du règlement du 5 mars 2001 sur l'énergie

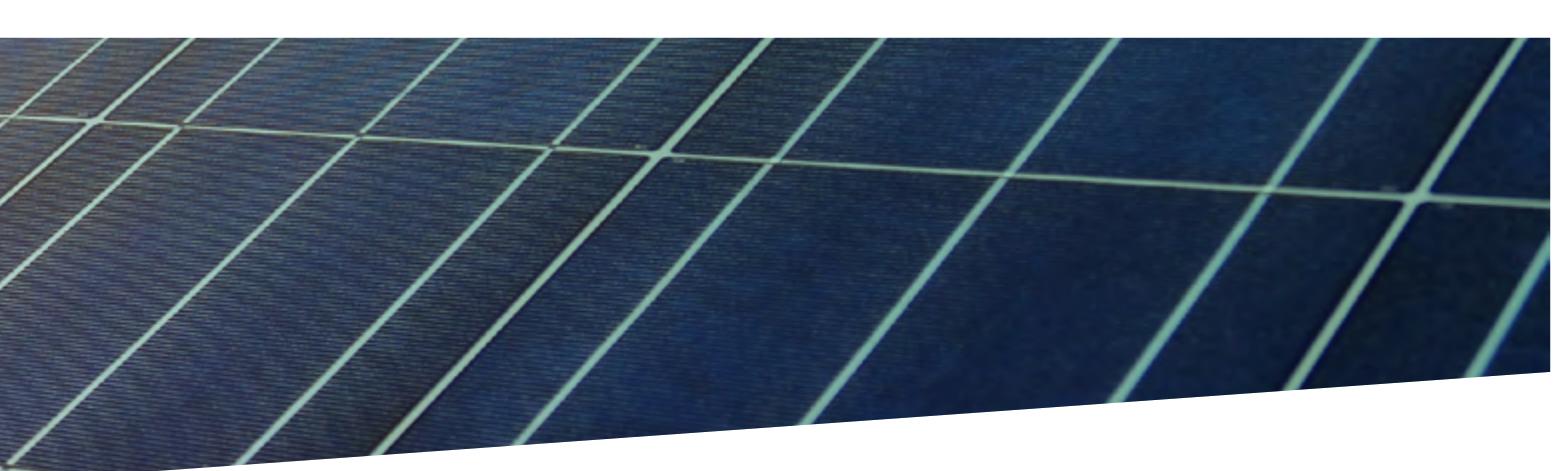
UN DÉPART EN DOUCEUR PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS FIXÉS

Pour atteindre la société à 4'000W d'ici à 2030, des objectifs d'économie d'énergie et de valorisation d'énergies renouvelables ont été définis, tant pour la production de chaleur que pour l'électricité. Le suivi de réalisation de ces objectifs est effectué au moyen d'indicateurs décrits dans le chapitre 4 de ce document.

A fin 2015, la situation est particulièrement préoccupante dans le domaine des économies d'électricité vu qu'une part importante de l'objectif fixé (-25%) était liée à l'obligation de remplacer les chauffages électriques. Elle l'est également dans le domaine de la production de chaleur renouvelable, le remplacement des installations existantes de chauffages électriques ou fossiles (gaz/mazout) étant encore trop limité.

Par contre, la situation semble plus favorable pour les objectifs liés aux économies d'énergie dans le domaine de la chaleur, et à la production de courant vert. Les mesures prises commencent à porter leurs fruits et les changements à venir (économies d'énergies pour les gros consommateurs, courant vert obligatoire pour les installations de climatisation, etc.) devraient contribuer à atteindre les objectifs fixés.

³ Cette votation faisait suite à une demande de référendum déposée contre le projet de révision de la loi sur l'énergie qui avait été validée par Grand-Conseil le 7 février 2012.



- La consommation d'énergie finale et d'électricité sont tendanciellement en hausse.
- Sur la période 2009-2014, la consommation d'énergie finale est en moyenne de 8 TWh⁴ par année et la consommation d'électricité est en moyenne de à 1,8 TWh par année.
- En raison d'une année chaude – la plus chaude jamais enregistrée depuis le début des relevés en 1964 – la consommation d'énergie s'est sensiblement contractée en 2014 après être parvenu à des sommets jamais atteints en 2013.

Le calcul de la consommation d'énergie cantonale s'appuie en partie sur des données provenant de la Confédération.

Ces données n'étant pas encore disponibles pour l'année 2015, au jour de la rédaction du présent document, l'analyse porte sur la période 2009-2014.

L'augmentation de la consommation d'énergie est due en particulier à une démographie galopante, une croissance économique soutenue et une météo globalement plus froide (cf. point 2.1). D'autre part, les économies réalisées dans les différents domaines (bâtiments neufs plus performants, réduction de la consommation des véhicules neufs, diminution drastique de la consommation des nouveaux luminaires grâce aux ampoules à LED, etc.) sont souvent anéanties par l'augmentation de la consommation par ailleurs: nous construisons de plus en plus (augmentation de 30% de la surface habitable par personne depuis 1980, nous roulons de plus en plus (le taux de croissance du parc véhicules fribourgeois est depuis 2010 le plus élevé de Suisse et les kilomètres parcourus en progression constante depuis 2009), nous utilisons de plus en plus d'appareils électriques et électroniques (appareils électroménagers, équipement en TIC – technologies de l'information et de la communication –, etc).

Enfin, il convient de relever que malgré le développement des énergies renouvelables, la dépendance aux énergies fossiles reste élevée et préoccupante car elle représente env. 70% de l'énergie totale consommée dans le canton, autrement dit pas moins de 1,5 million de litres équivalent mazout par jour.

⁴ 1 TWh = 1'000 milliards de kWh

2.1 FACTEURS EXOGÈNES INFLUENÇANT LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

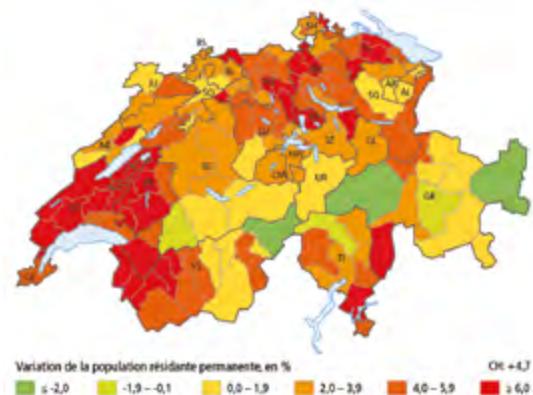
La consommation d'énergie est influencée non seulement par les économies d'énergie réalisées dans les différents domaines, mais aussi par de nombreux facteurs indépendants du système énergétique.

Depuis 2009, certains des principaux facteurs influençant la consommation d'énergie ont évolué comme suit :

Croissance démographique

Le canton de Fribourg est le champion suisse de la croissance démographique depuis 14 ans. Depuis fin 2009, la population a augmenté de 11% (+30'000 habitants dans le canton).

La consommation d'énergie par habitant étant pratiquement stable, la consommation totale d'énergie augmente inévitablement.



Source : BFS, Mémento statistique de la Suisse 2016

Taux de croissance réel du produit intérieur brut (PIB)

La croissance économique fribourgeoise est soutenue et légèrement supérieure à la moyenne suisse.

Il convient de préciser ici que la consommation d'énergie et le PIB sont étroitement liés.



Source : SStat, Annuaire statistique 2016, série révisée

Météo, évolution des degrés-jours (DJ) dans le canton, 2009 = 100

Les degrés-jours (DJ) représentent la rigueur climatique d'une période donnée.

Plus il fait froid, plus il y a de DJ et plus nous consommons d'énergie pour le chauffage.

Sources : SdE

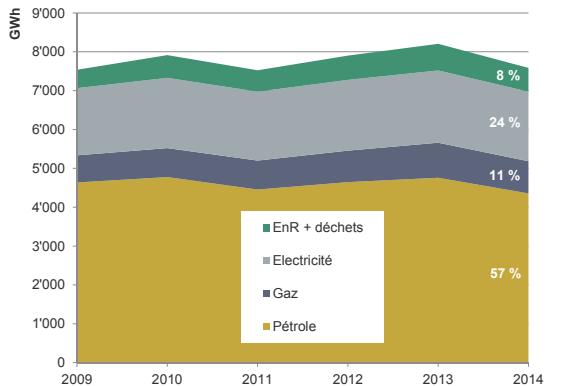


2.2 CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE (FR)⁵

L'énergie finale correspond à l'énergie située à la fin de la chaîne commerciale (mazout, essence, pellets, électricité au compteur, etc.) et aux énergies renouvelables non facturées (p. ex.: chaleur des capteurs solaires). L'énergie finale est ainsi l'énergie achetée (ou autoproduite) pour un usage déterminé, comme le mazout pour le chauffage ou l'essence pour l'automobile.

La part «EnR⁶ + déchets» correspond au bois, au solaire thermique, à la part chaleur issue des STEP et des installations Biogaz, à la chaleur tirée de l'environnement par les pompes à chaleur et à la chaleur issue de la combustion des déchets.



Sources : OFEN, SdE



Consommation d'énergie en hausse

Depuis fin 2009, à périmètre constant, la consommation d'énergie augmente d'année en année. Le canton n'a jamais consommé autant d'énergie qu'en 2013. D'une manière générale, l'augmentation de la consommation énergétique du canton est due à une évolution démographique importante et une croissance économique soutenue.

En 2014 – année la plus chaude depuis le début des relevés en 1864 ! – la consommation d'énergie s'est toutefois fortement contractée, l'énergie utilisée pour le chauffage des bâtiments représentant plus de 40% de la consommation énergétique globale⁷.



Dépendance importante aux énergies fossiles

Le pétrole et le gaz couvrent 70% de la consommation d'énergie du canton ; ce qui représente pas moins de 1.5 millions de litres équivalent mazout consommés par jour.



Part électrique stable

La part de l'électricité, qui s'élève à env. 24% dans le mix énergétique, est relativement stable. Toutefois, elle devrait augmenter dans les années en venir en fonction de la substitution des énergies fossiles par l'énergie électrique.



Part des énergies renouvelables (EnR) et des déchets - hors électricité - en très légère hausse

Cette part passe de 7% à fin 2009 à 8% en 2014.

⁵ Cf. remarque au point 2 (page 5)

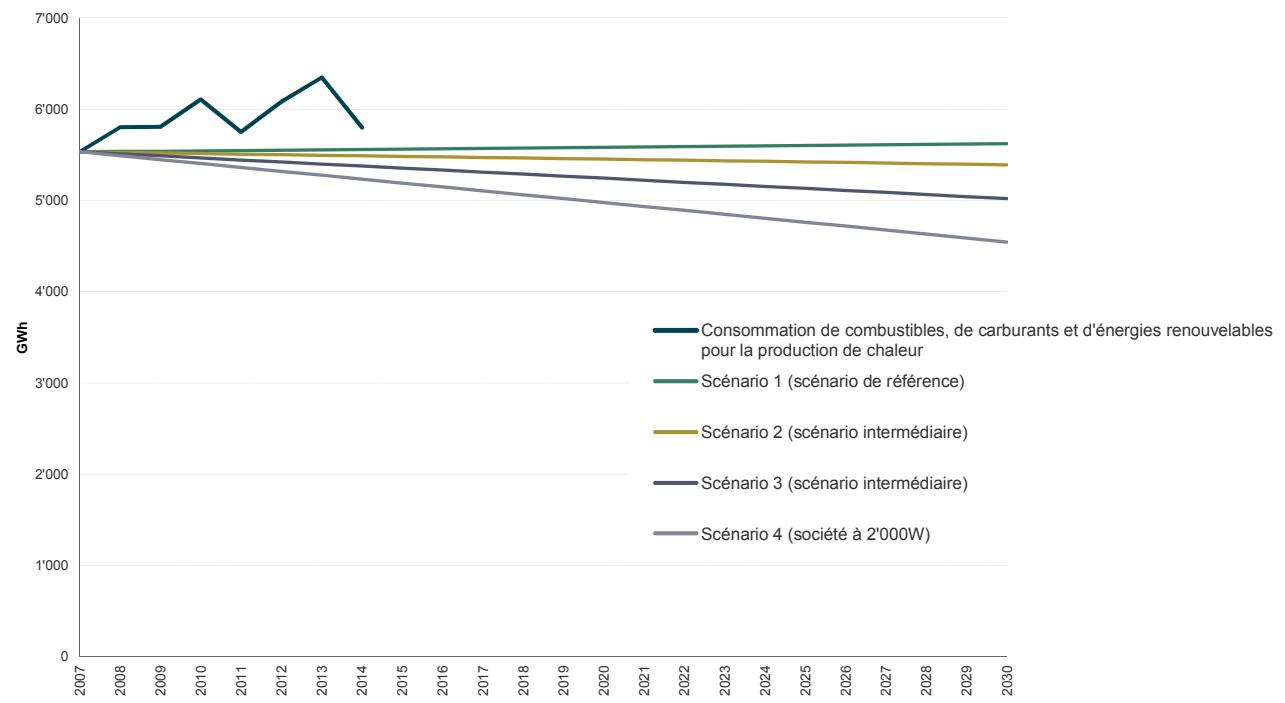
⁶ EnR: énergies renouvelables

⁷ Analyse des schweizerischen Energieverbrauchs 2000-2013, OFEN

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE THERMIQUE⁸ ET DE CARBURANTS (FR)

Cette évolution est mise en relation avec les scénarios s'inspirant de ceux élaborés en 2007 par la Confédération dans le cadre des perspectives énergétiques 2035 (tome 1). Le scénario 1 est le scénario de référence qui correspond à l'évolution de la consommation si rien n'est entrepris de plus que ce qui se faisait en 2009. Les scénarios 2 et 3 sont des scénarios intermédiaires et le scénario 4 correspond aux objectifs permettant d'atteindre la société à 2'000W d'ici à 2100 (cf. glossaire pour plus de détails).

Le scénario de la société à 4'000W correspond à un scénario se situant entre les scénarios 3 et 4.



Sources : OFEN, SdE



Consommation d'énergie sensiblement supérieure aux attentes

La consommation d'énergie reste notablement supérieure aux objectifs fixés en 2009 dans la nouvelle stratégie énergétique du canton. Elle peut s'expliquer notamment par une croissance démographique nettement plus forte que prévue et une augmentation de l'efficacité énergétique encore bien trop faible.

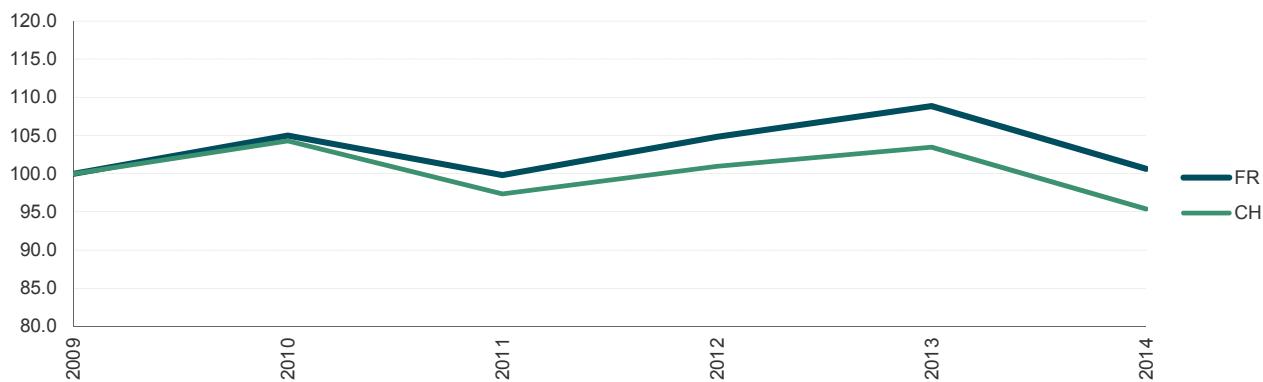


Consommation d'énergie thermique en hausse

La consommation d'énergie thermique a sensiblement reculé en 2014, principalement en raison d'une année chaude. La plus chaude depuis le début de relevé en 1864. Par contre, en 2013, la consommation a enregistré des records jamais atteints dans le canton.

⁸ Par énergie thermique, on entend les agents énergétiques fossiles (gaz+mazout) et renouvelables (solaire thermique, bois, chaleur ambiante, chauffage à distance, etc.) dédiés à la production de chaleur.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE SOUS FORME D'INDICE (2009 = 100)



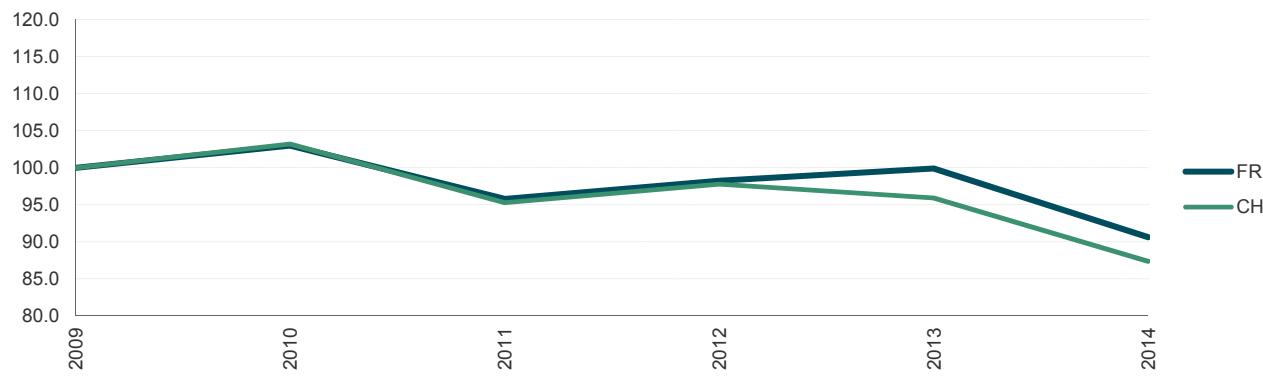
Sources : OFEN, SdE



Augmentation tendancielle de la consommation d'énergie plus forte dans le canton de Fribourg qu'en Suisse

Cela est principalement dû à une croissance démographique fribourgeoise plus élevée que la moyenne suisse (cf. point 2.1).

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE PAR HABITANT SOUS FORME D'INDICE (2009 = 100)



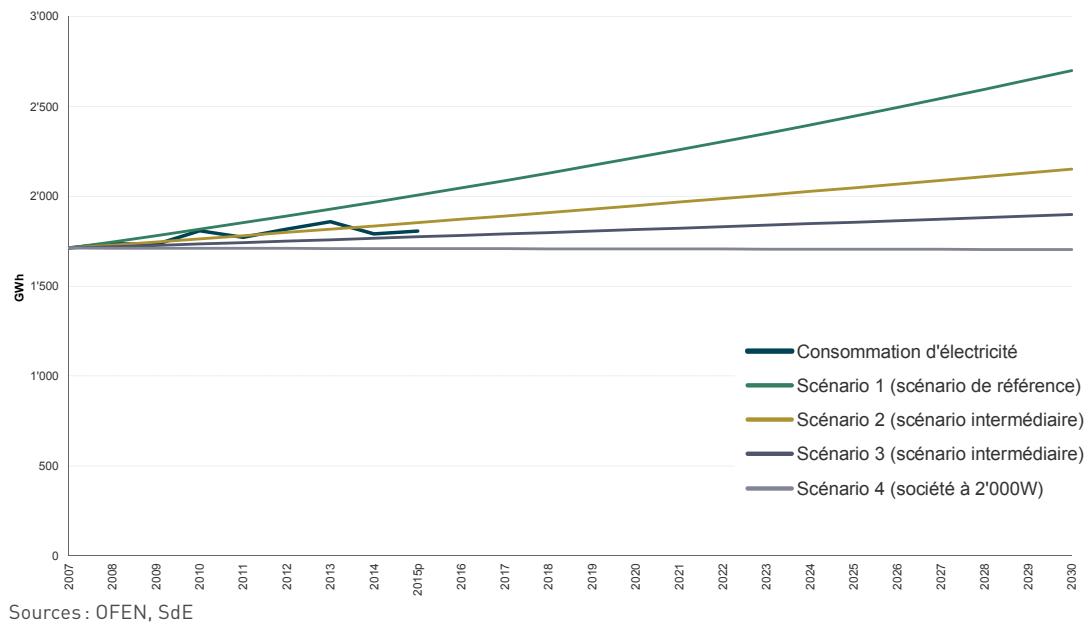
Sources : OFEN, SdE



La consommation d'énergie moyenne par Fribourgeois est pratiquement égale à la consommation moyenne par habitant en Suisse.

2.3 CONSOMMATION ET PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ (FR) PAR RAPPORT AUX SCÉNARIOS

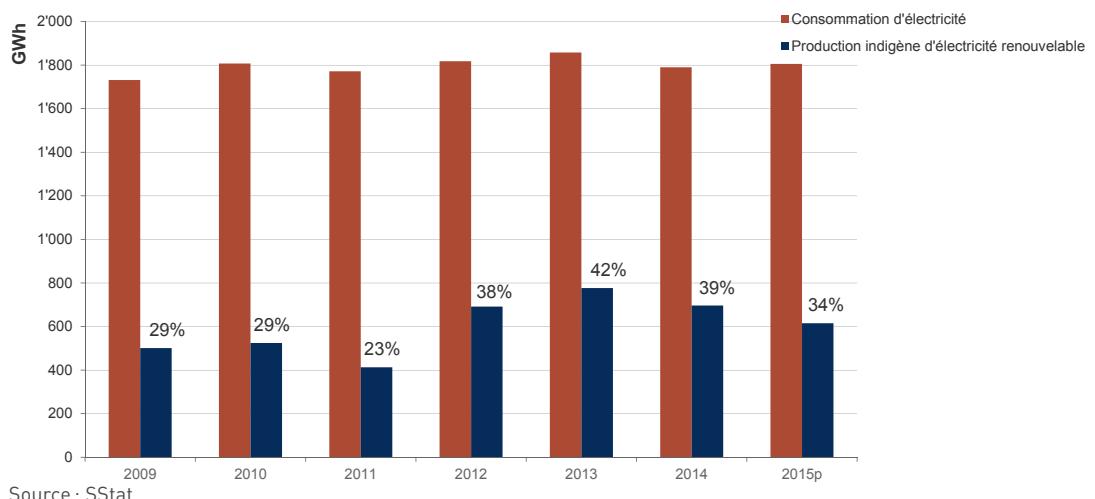


Une consommation électrique en hausse, une tendance préoccupante

Sur la période 2009-2015, la consommation d'électricité a augmenté en moyenne de 1% par année. La croissance démographique pousse la consommation à la hausse et les gains d'efficacité énergétique sont encore limités. En outre, le nombre de chauffages électriques installés (10'000) dans le canton est encore important.

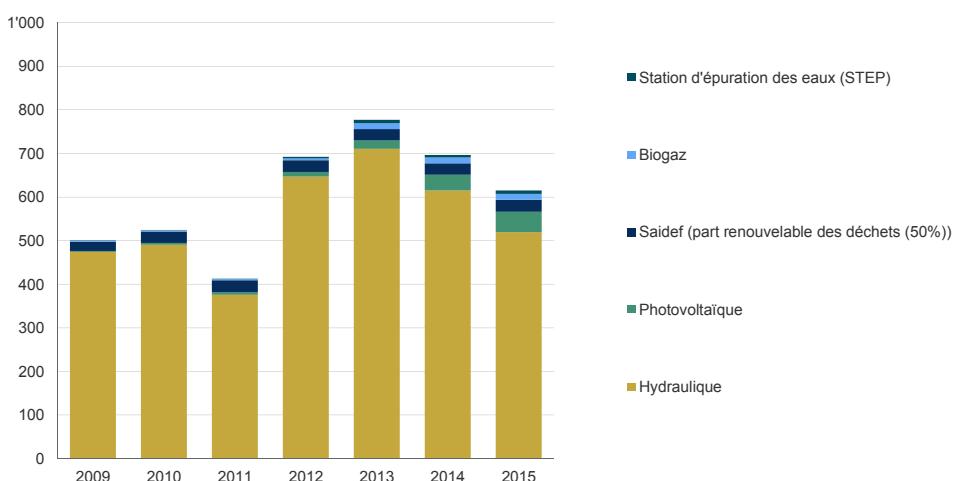
En 2015, à la faveur d'une année légèrement plus froide que 2014, la consommation finale d'électricité a légèrement augmenté (+ 0.86%) pour atteindre 1.8TWh.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ (FR) ET DE LA PART D'ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE PRODUITE DANS LE CANTON



PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE SUR LE TERRITOIRE FIBOURGEOIS

GWh



Sources : SStat, Groupe e

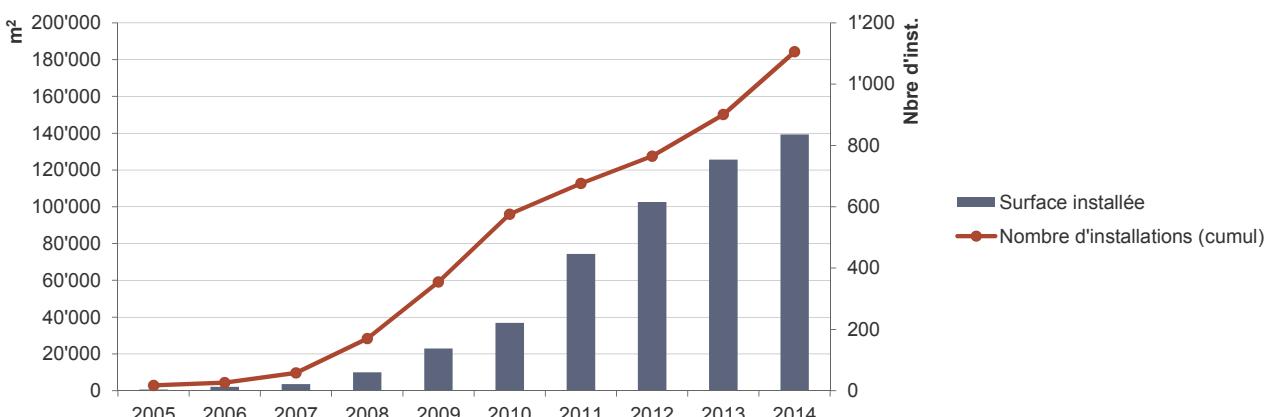


L'apport des « nouvelles » énergies renouvelables (solaire, biogaz, petite hydraulique, etc.) est encore limité mais en augmentation, notamment concernant le solaire photovoltaïque. Depuis 2009, l'hydraulique représente en moyenne 91% de la production. En 2014, la production électrique liée aux panneaux solaires photovoltaïques (env. 36 GWh) a dépassé pour la première fois la production électrique liée à l'incinération des déchets (SAIDEF, env. 27GWh); elles représentent chacune 4% de la production. A noter également que 2011 fut une année particulièrement sèche et 2013 particulièrement humide.

SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE

Production électrique en forte hausse ces dernières années: à fin 2015, les installations solaires photovoltaïques fribourgeoises (env. 3'000) injectent près de 47 GWh dans le réseau électrique.

Les installations RPC⁹ et les installations ayant bénéficié de subventions (RU¹⁰/ programme cantonal) peuvent faire l'objet d'un monitoring précis. A fin 2014, elles représentaient près de 140'000m² pour 1106 installations. Leur évolution par rapport à l'année de mise en service est décrite dans le graphique ci-dessous :

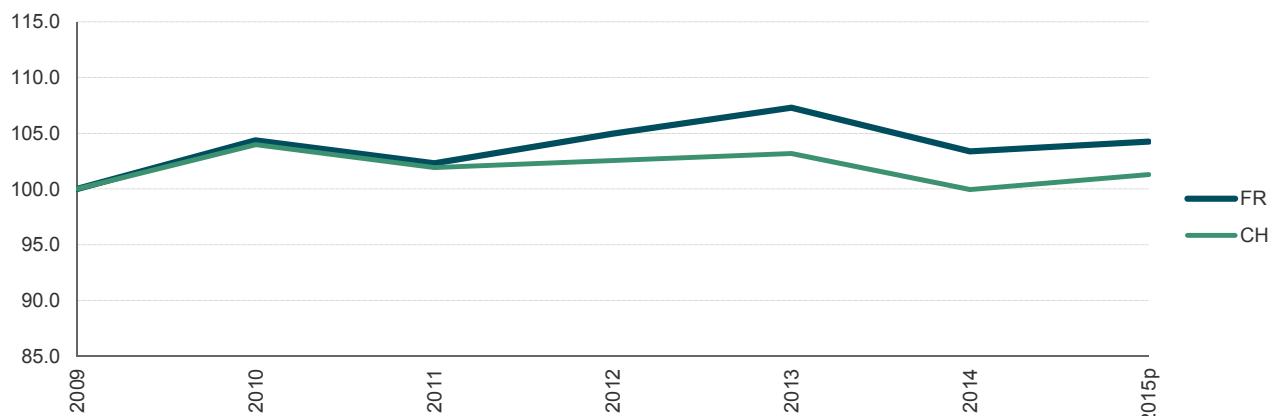


Sources : SdE, Swissgrid

⁹ RPC : rétribution à prix coutant (voir point 3.2)

¹⁰ RU : rétribution unique (voir point 3.2)

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ SOUS FORME D'INDICE (2009 = 100)

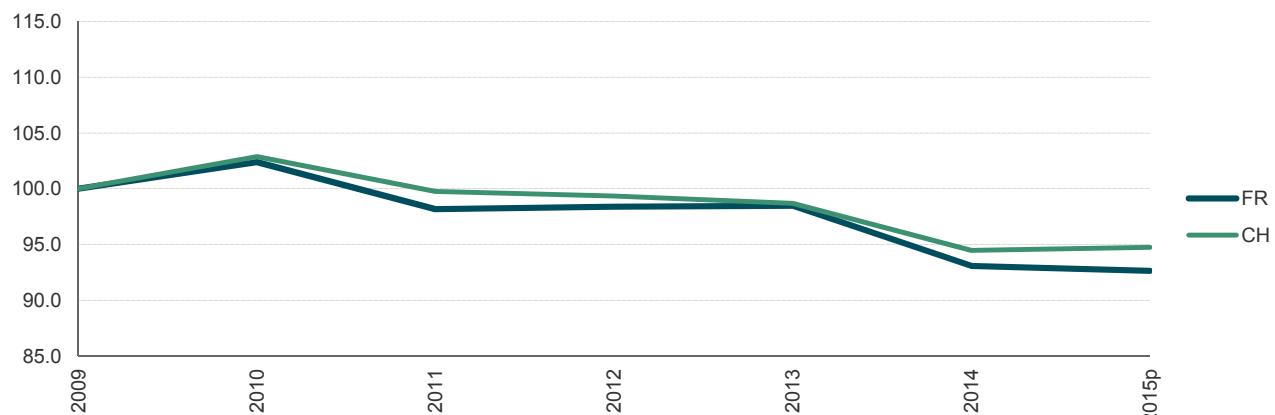


Sources : OFEN, SdE



Sur la période 2009-2015, l'augmentation tendancielle de la consommation électrique est légèrement plus élevée dans le canton de Fribourg qu'en Suisse. Cela est principalement dû à une croissance démographique fribourgeoise plus élevée que la moyenne suisse (cf. point 2.1).

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ PAR HABITANT SOUS FORME D'INDICE (2009 = 100)



Sources : OFEN, SdE



La consommation d'énergie moyenne par Fribourgeois est pratiquement égale à la consommation moyenne par habitant en Suisse.

Le secteur du bâtiment représente env. 47% de l'énergie consommée en Suisse et constitue ainsi un gisement important d'économie d'énergie. Il est l'objet de toutes les attentions des cantons, puisque, conformément à la Constitution Suisse (art. 89 al.4), les mesures touchant à la consommation d'énergie dans les bâtiments sont de leur ressort.

Dans une volonté d'harmonisation des bases légales, un [modèle de prescriptions énergétiques des cantons](#) (MoPEC) a été créé dès 1992 par la Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie (EnDK). Pour tenir compte des événements passés et actuels une actualisation du modèle en vigueur a été adopté le 9 janvier 2015 (MoPEC 2014). Le but est de renforcer les exigences de telle manière à réduire encore plus la consommation d'énergie des bâtiments et de limiter la consommation d'énergies non renouvelables, en accord avec les [principes directeurs des cantons](#) et la [stratégie énergétique 2050](#).

Concernant le canton de Fribourg, les exigences énergétiques liées aux bâtiments ont été accrues depuis 2009 : les exigences en matière d'isolation ont été renforcées en 2010, le recours au chauffage électrique a été fortement limité, les exigences pour la climatisation ont été nettement renforcées, le rôle d'exemplarité des bâtiments publics a été renforcé, etc.

D'autre part, de nouvelles mesures d'encouragement ont été mises en œuvre pour inciter les propriétaires à isoler leurs bâtiments ou à utiliser des énergies renouvelables pour les chauffer (par exemple en attribuant des subventions dès 2010 pour l'assainissement des bâtiments ou pour le remplacement de chauffages électriques, à mazout ou à gaz par des pompes à chaleur ou des chauffages au bois).



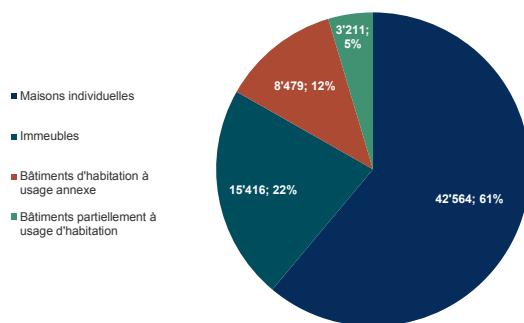
ESSOR DE LA MAISON INDIVIDUELLE

Depuis 1970, la part des maisons individuelles dans le parc immobilier est passée de 40% à 58%. Celles-ci représentent aujourd'hui, plus de 70% des bâtiments d'habitation nouvellement construits et plus de 60% des bâtiments d'habitation existants.

La surface habitable par personne est passée de 35m² en 1980 à 45m² actuellement, soit une augmentation d'environ 30%.

La modification de la loi fédérale du 22 juin 1979 sur l'aménagement du territoire (LAT, [RS 700](#)) au printemps 2014 et la raréfaction des terrains à bâtrir devrait à l'avenir limiter cet essor.

Répartition et nombre de bâtiments d'habitation dans le canton :



Source : SStat

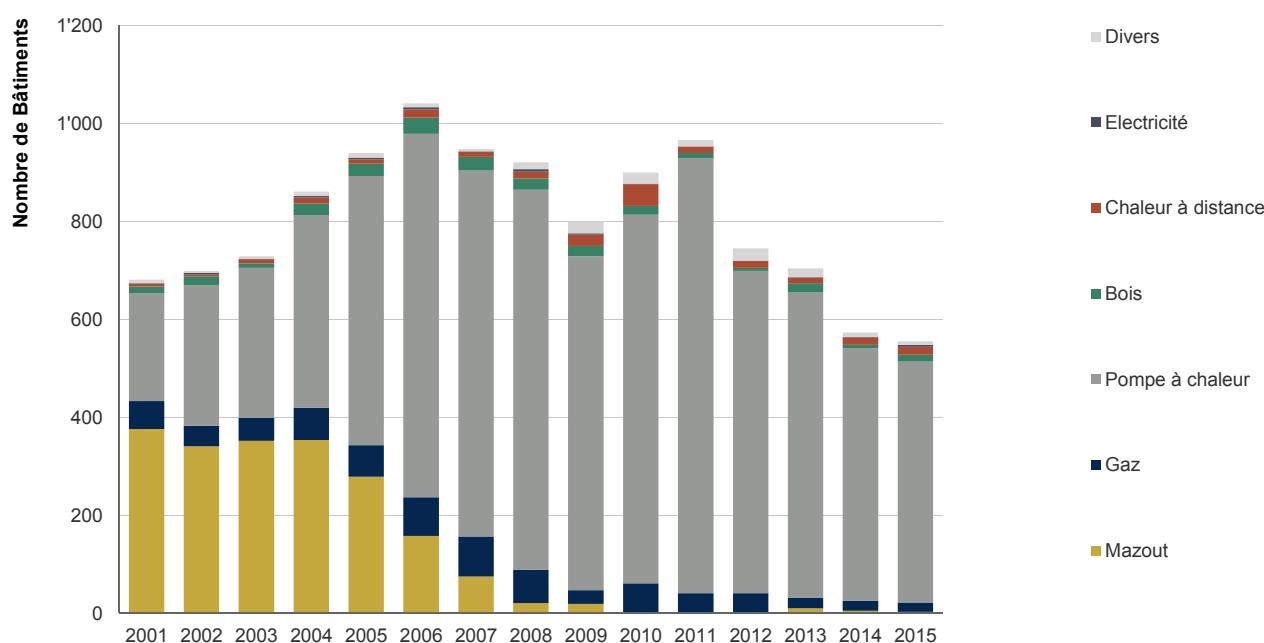
AVÈNEMENT DE LA POMPE À CHALEUR DANS LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS

Les mesures contraignantes - prises en 2007 et renforcées en 2009 - visant à réduire l'utilisation des énergies fossiles pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire des nouvelles constructions portent leurs fruits. En 2006, l'opinion a notamment pris conscience du problème de la dépendance aux énergies fossiles suite à la fermeture en Ukraine des vannes des conduites de gaz naturel alimentant l'Europe et la Suisse.

Actuellement, les orientations prises tant au niveau suisse qu'european permettront, à partir de 2020, de construire des bâtiments non plus consommateurs mais producteurs d'énergie.

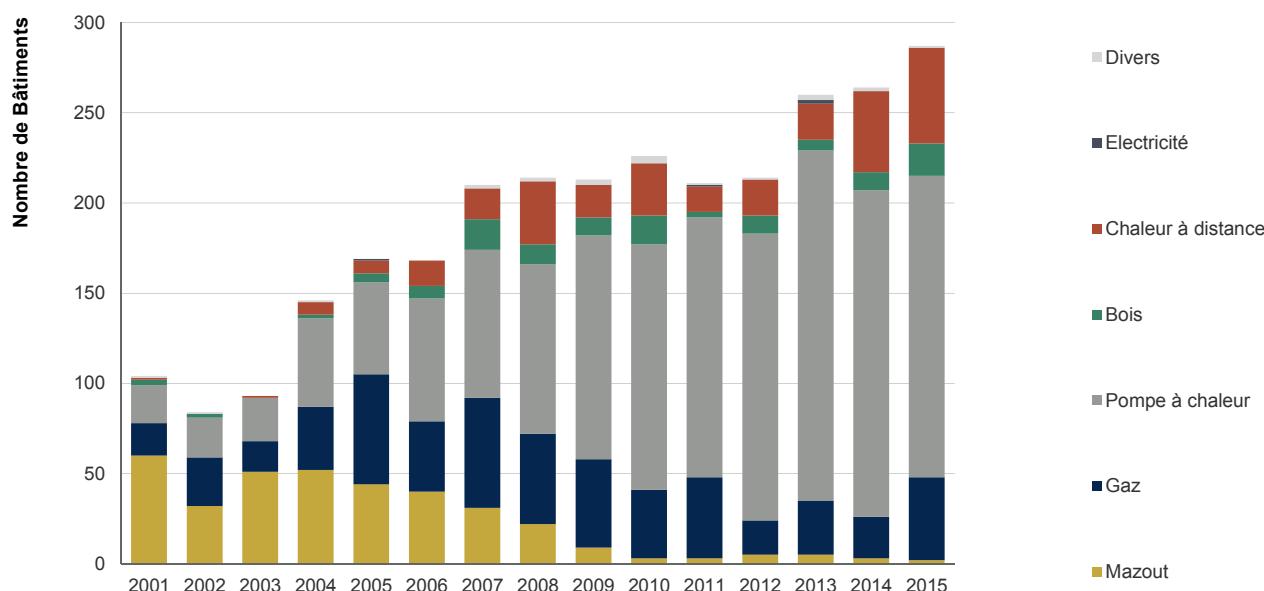
Maison individuelle

Répartition du type de chauffage en fonction de l'année de construction :



Immeubles d'habitation

Répartition du type de chauffage en fonction de l'année de construction :



Source : Registre des Bâtiments et des Logements, SStat



PANNEAUX SOLAIRES THERMIQUES

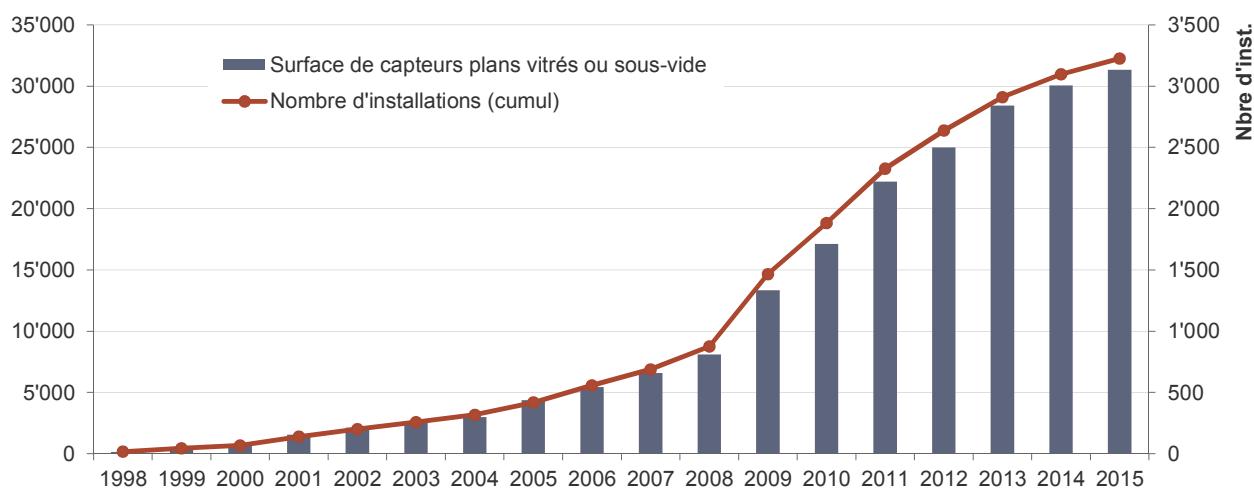
Depuis 2013, les demandes de subventions pour de nouvelles installations solaire thermique – dédiées à la production de chaleur pour le chauffage et/ou l'eau chaude sanitaire - sont en net recul (voir 3.1).

Cette technologie est pénalisée par des prix relativement élevés sur le marché suisse et par la concurrence de plus en plus exacerbée de la technologie solaire photovoltaïque pour la production de courant.



A fin 2015, plus de 3'200 installations (31'500m²) produisent annuellement plus de 15 millions de kWh.

Surface et nombre d'installations solaires thermiques installées dans le canton de Fribourg :



Source : SdE

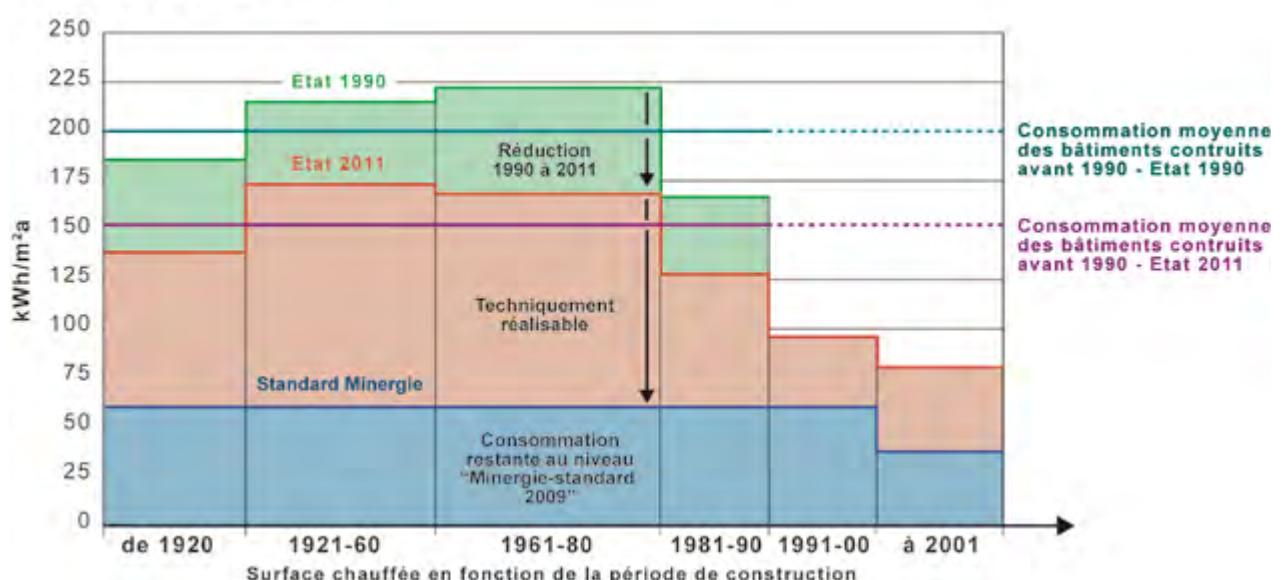
LA RÉNOVATION DES BÂTIMENTS : UN POTENTIEL ÉNORME

Une rénovation bien menée d'un bâtiment des années septante peut réduire ses besoins en énergie de 75%. Par exemple, une maison consommant 2'000 litres de mazout par année n'en consommerait plus que 500 après rénovation. En outre, une étude prospective a mis en évidence que 90% de l'énergie consommée par le parc de bâtiments en 2050 le sera par des bâtiments actuellement existants.

La représentation suivante met en évidence la répartition entre la consommation d'énergie cumulée des bâtiments existants et celle liée aux bâtiments neufs :

Consommation d'énergie des bâtiments existants en fonction de leur époque de construction :

Besoin de chaleur en kWh/m²



Source : Canton de Zürich

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS EXISTANTS LOIN DES OBJECTIFS FIXÉS

Les efforts sont soutenus mais ils doivent être accentués pour atteindre les objectifs fixés.

De 2010 à fin 2015, le [Programme Bâtiments](#) (programme phare des cantons et de la Confédération pour la rénovation énergétique des bâtiments) a permis d'améliorer l'isolation en tout ou partie de plus de 2'400 bâtiments fribourgeois (400 bâtiments/année).

C'est beaucoup dans l'absolu mais toutefois insuffisant au regard des 60'000 bâtiments à rénover dans le canton. De plus, seuls quelque 50 bâtiments par année ont été rénovés globalement (nouvelle isolation de la toiture et des façades, mise en place de fenêtre triple vitrages) alors que 450 devraient l'être pour atteindre les objectifs fixés !

RENOUVELLEMENT DES INSTALLATIONS DE CHAUFFAGES EXISTANTES ENCORE TROP LIMITÉ

Un programme de remplacement des installations de chauffages électriques par des pompes à chaleur ou du bois est en œuvre depuis 2010 ainsi que pour les chauffages à mazout ou à gaz depuis 2011.

Sur la période 2010-2015, plus de 1'100 demandes de remplacements ont été effectuées, ce qui correspond à plus de 180 remplacements par année.

Évolution du nombre de demandes de remplacement d'un chauffage électrique, à mazout ou à gaz naturel par une pompe à chaleur ou un chauffage à bois :



■ Nombre de chauffage au bois (entre 15 et 70kW) remplaçant un chauffage à énergie fossile ou électrique

■ Nombre de PAC remplacant un chauffage à énergie fossile

■ Nombre de PAC remplacant un chauffage électrique



Le nombre de remplacements favorisant une énergie renouvelable reste donc très limité par rapport aux 2'000 renouvellements annuels de chaudières ou de chauffages électriques. A fin 2015, le parc de ces producteurs de chaleur est le suivant:

+ de 28'500
chaudières à mazout

+ de 4'100
chaudières à gaz

env. 10'000
chauffages électriques

3

SUBVENTIONS

3.1 PROGRAMME D'ENCOURAGEMENT CANTONAL

Le programme de subvention soutient les objectifs de la nouvelle stratégie énergétique en attribuant des subventions à des projets permettant de valoriser les énergies renouvelables et/ou de renforcer l'efficacité énergétique.

Depuis 2010, de nouvelles mesures programmes ont été lancées et des mesures existantes renforcées :

en 2010

- isolation thermique des bâtiments existants (Programme Bâtiments)
- remplacement des chauffages électriques par des pompes à chaleur ou du bois
- augmentation des montants attribués au solaire thermique
- augmentation des montants attribués au bois

en 2011

- remplacement des chauffages à mazout ou à gaz naturel par des pompes à chaleur ou du bois
- valorisation des rejets thermiques
- couplage chaleur-force (CCF)

en 2015

- remplacement des chauffe-eau électriques.

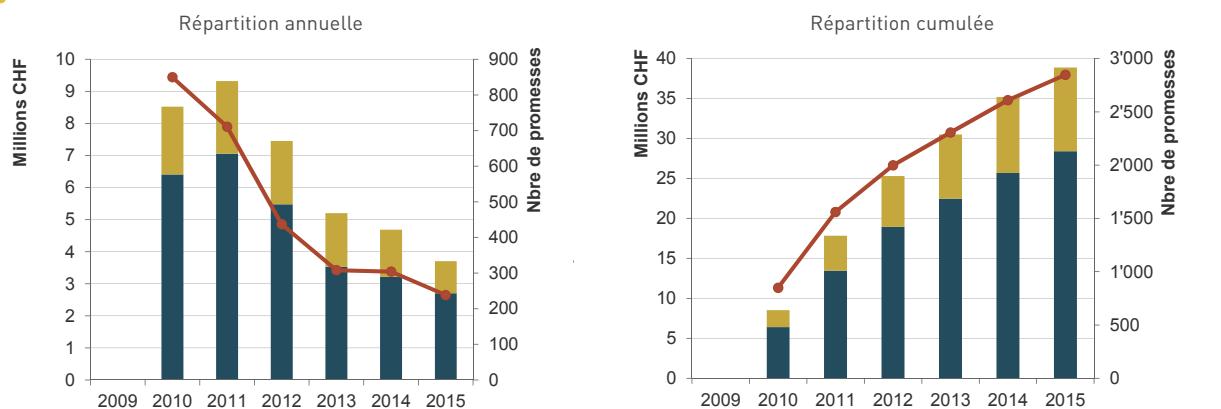
Dès 2017, le programme d'encouragement sera remodelé en fonction du nouveau Modèle d'encouragement harmonisé des cantons (ModEnHa 2015)¹¹ et des nouvelles modalités d'attribution des contributions globales de la Confédération aux cantons¹².

¹¹ Ce modèle est le pendant du MoPEC dans le domaine des subventions. À compter du 1er janvier 2017, il représentera une base unique en ce qui concerne le soutien financier proposé par la Confédération et les cantons dans le domaine du bâtiment.

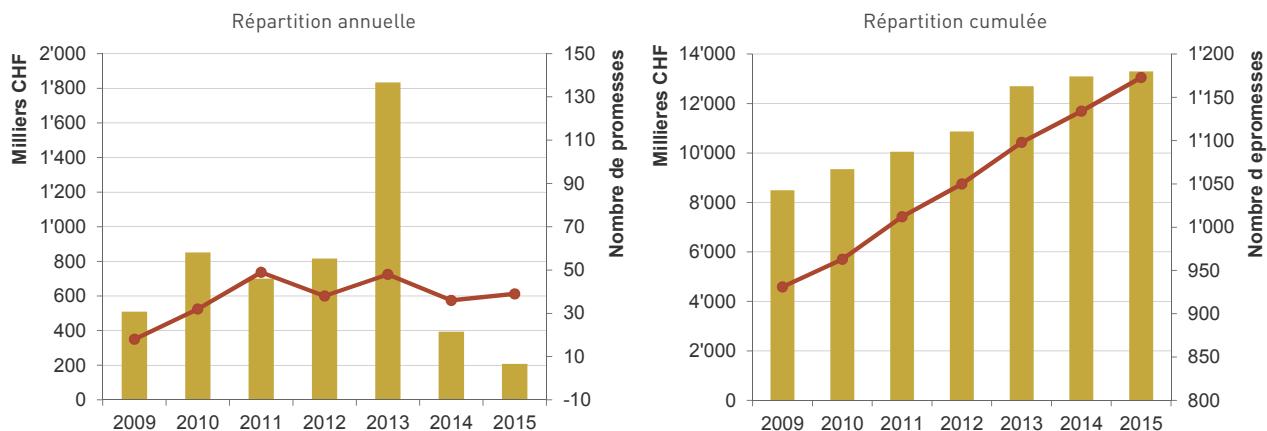
¹² Depuis l'an 2000, conformément à l'art. 15 LEne, la Confédération accorde des contributions financières – appelées contributions globales – aux cantons qui possèdent leurs propres programmes pour promouvoir l'utilisation économique et rationnelle de l'énergie, le recours aux énergies renouvelables ou l'exploitation des rejets thermiques. Le montant global ne peut actuellement pas dépasser le crédit annuel libéré par le canton pour la réalisation du programme et est calculé notamment d'après l'efficacité du programme promotionnel du canton. Depuis 2010, le financement de ces contributions est tiré de l'affectation partielle de la taxe sur le CO₂.

ÉVOLUTION DES DIFFÉRENTS PROGRAMMES DE SUBVENTION

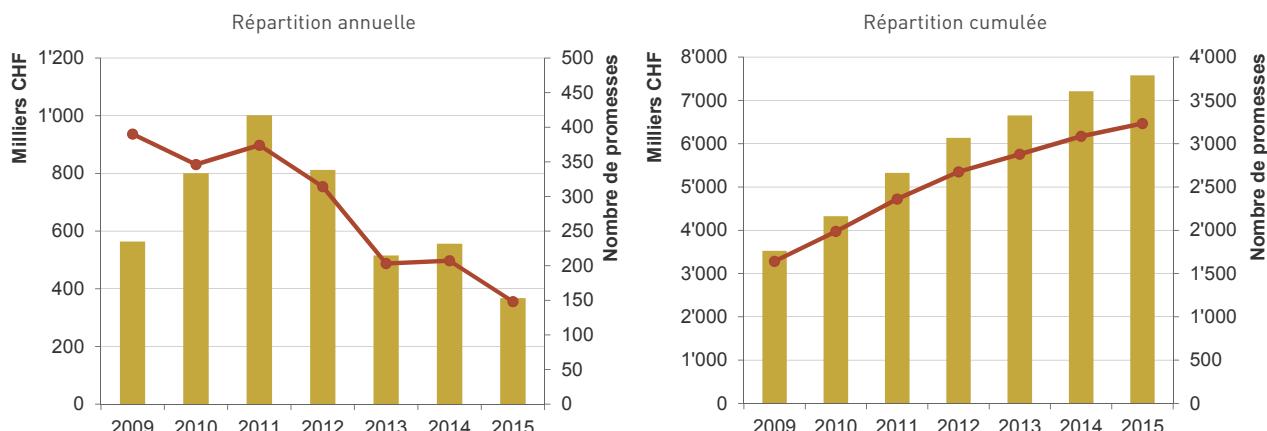
Programme Bâtiments



Subvention bois



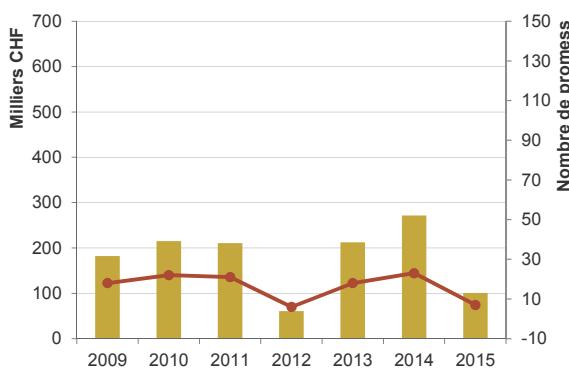
Subvention solaire thermique



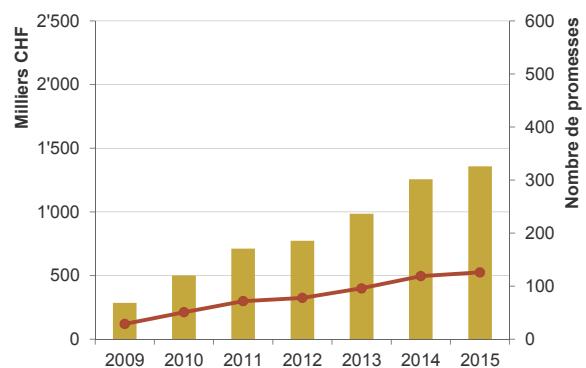
■ Montant promis ■ Nombre de promesses

Subvention Minergie P

Répartition annuelle

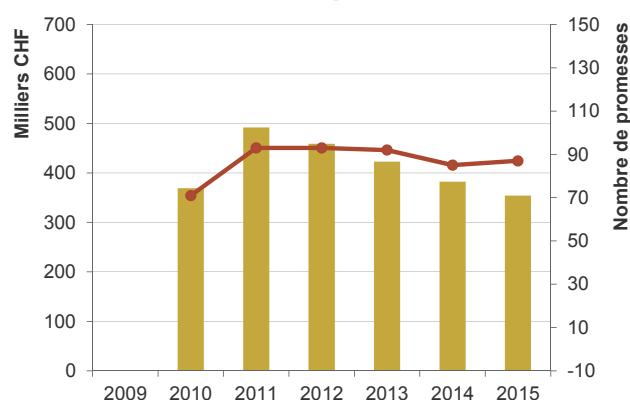


Répartition cumulée

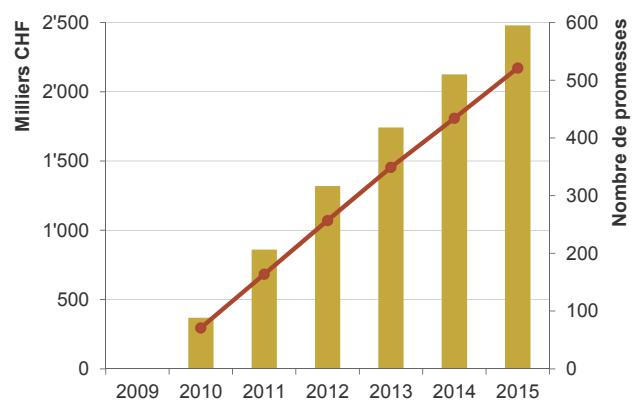


Subvention PAC vs chauffage électrique

Répartition annuelle

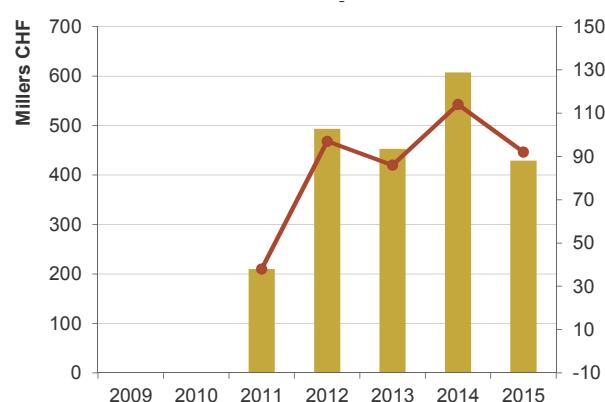


Répartition cumulée

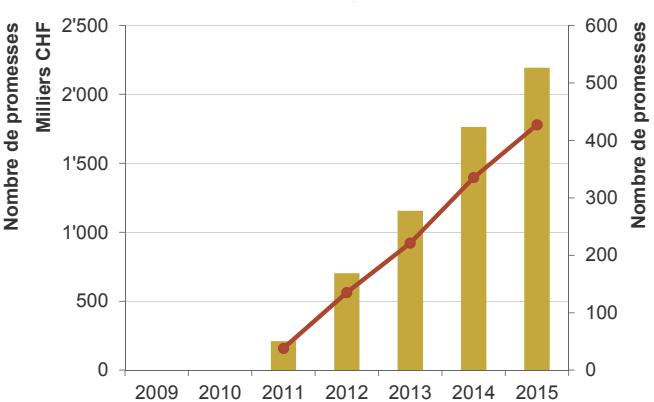


Subvention PAC vs chauffage mazout/gaz

Répartition annuelle



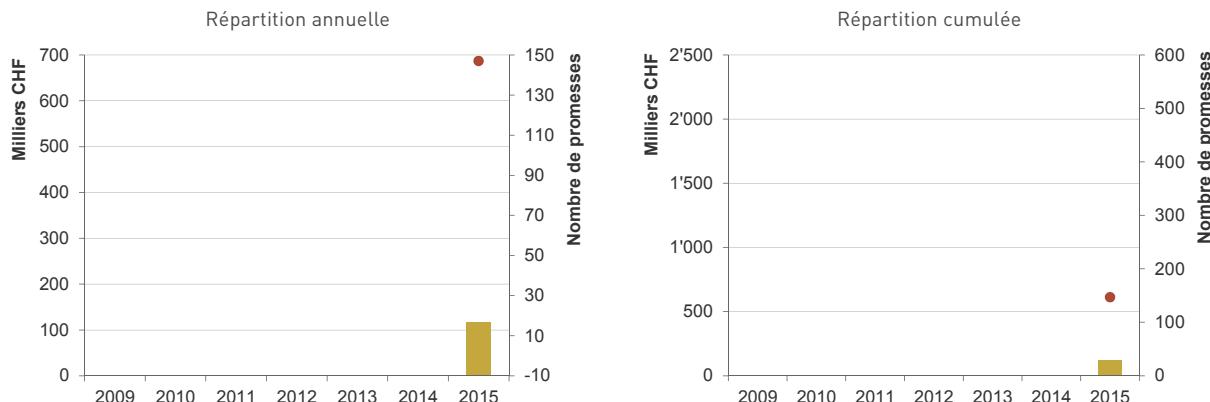
Répartition cumulée



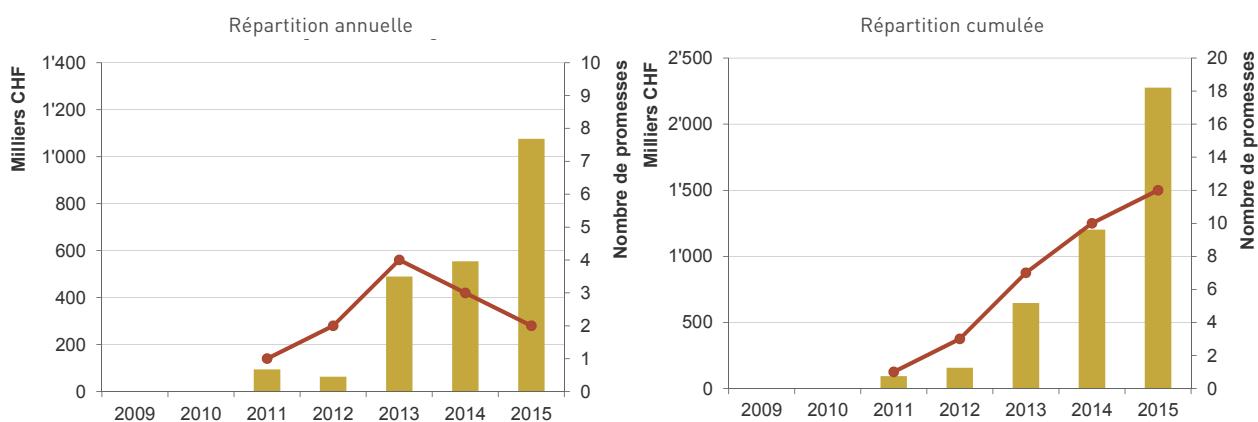
Répartition des subventions par type

Legend: Montant promis (Yellow bar) - Nombre de promesses (Red dot)

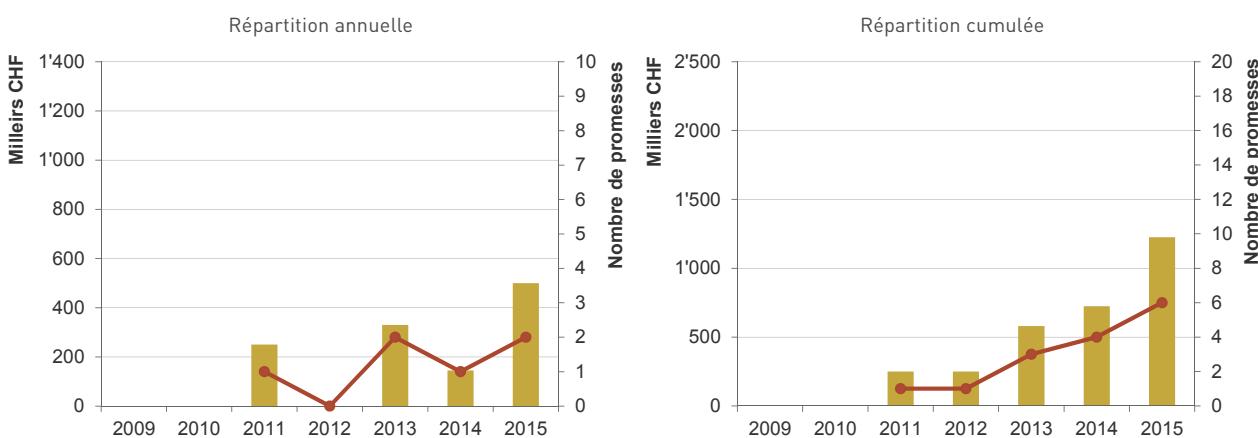
Subvention Remplacement des chauffe-eaux électriques



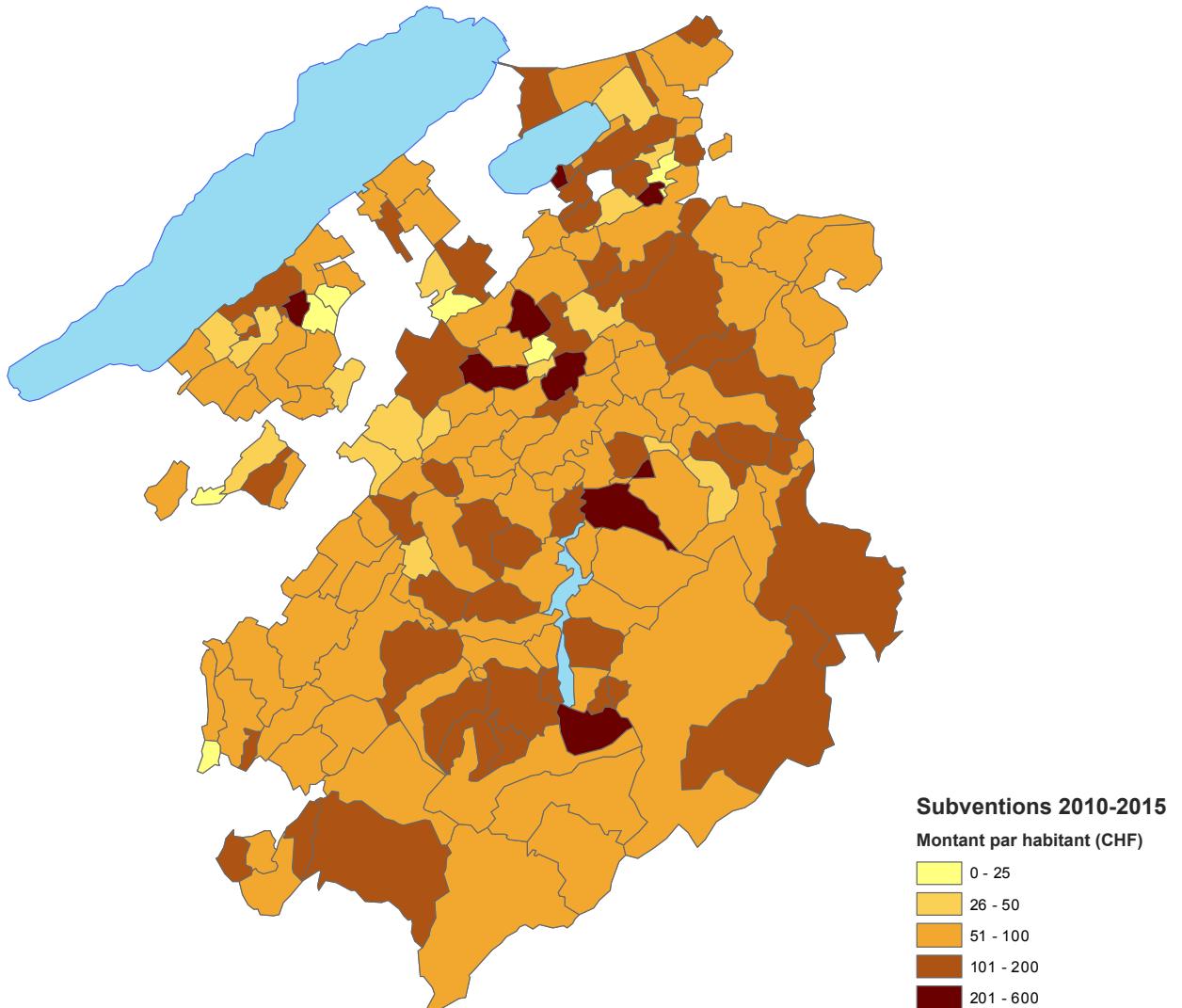
Subvention valorisation des rejets thermiques



Subvention Couplage chaleur force (CCF)



MONTANT CANTONAL (CHF) DE SUBVENTION TOUCHÉ PAR HABITANT SUR LA PÉRIODE 2010-2015



3.2 PROGRAMME DE RÉTRIBUTION À PRIX COÛTANT (RPC)



La rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) est un instrument de la Confédération servant à promouvoir la production d'électricité à partir d'énergies renouvelables. Elle compense la différence entre le prix de production et le prix du marché, garantissant ainsi aux producteurs de courant renouvelable un prix correspondant à leurs coûts de production. Le fonds RPC est alimenté par tous les consommateurs de courant qui paient une taxe pour chaque kilowattheure utilisé.

Cette taxe qui a été de 0.45cts/kWh de 2010 à 2013 est passée à 0.6cts en 2014, 1.1cts en 2015 et à 1.3cts depuis le 1^{er} janvier 2016.

S'agissant des installations solaires photovoltaïques, un système de rétribution unique a été mis en place en 2014 pour diminuer la liste d'attente de la RPC.

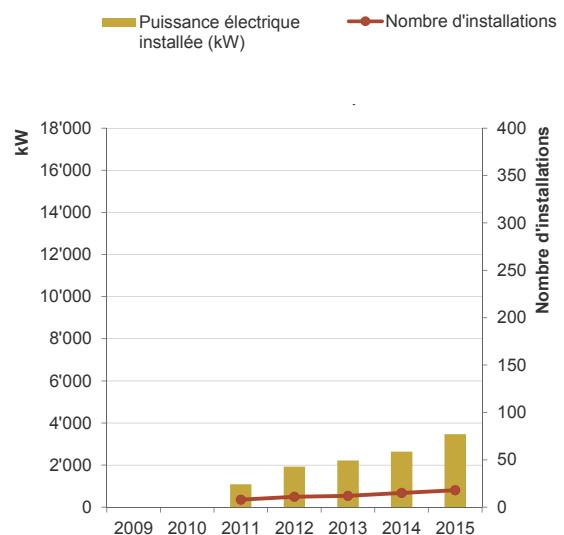
A fin 2015, 421 installations pour une puissance de 3'700kW ont profité de cette contribution, qui s'élève à 30% maximum des coûts d'investissement d'installations de référence.

En 2015, 407 installations fribourgeoises ont produit 37.7 GWh pour une puissance installée de 21'000kW. Leurs propriétaires ont touché pres de 13 millions de francs au titre de la RPC.

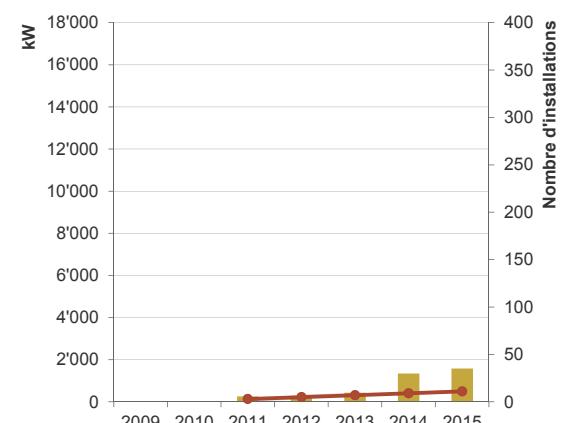
Cumulées sur la période 2010-2015, la production a été de 107 GWh et la RPC touchée par les propriétaires fribourgeois s'est élevée à 39 millions de francs.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'INSTALLATIONS ET DE LA PUISSANCE INSTALLÉE

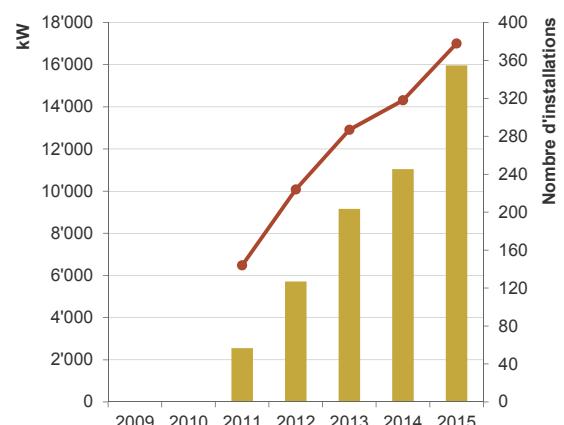
RPC, Biomasse



RPC, Hydraulique



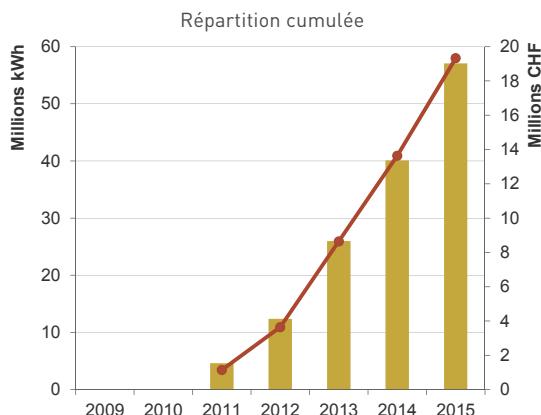
RPC, Photovoltaïque



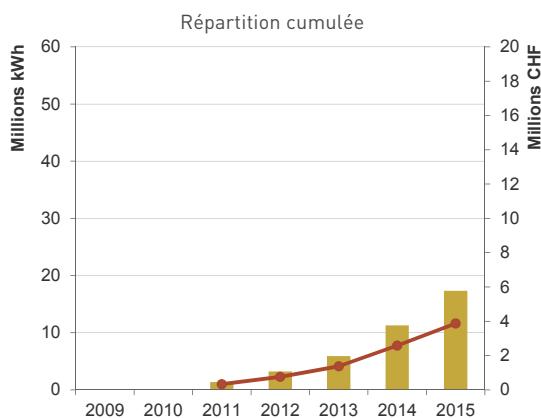
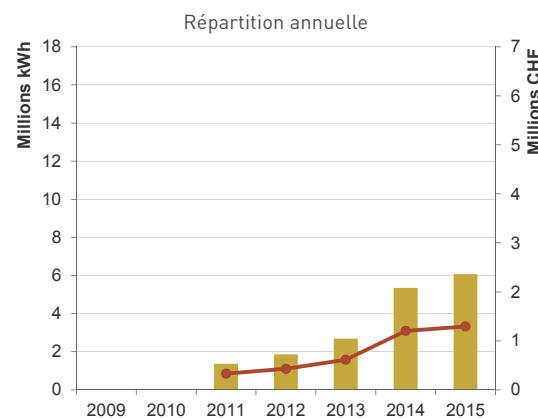
ÉVOLUTION DE LA RÉTRIBUTION FINANCIÈRE ET DE L'ÉNERGIE PRODUITE

Energie produite (kWh) — RPC (CHF)

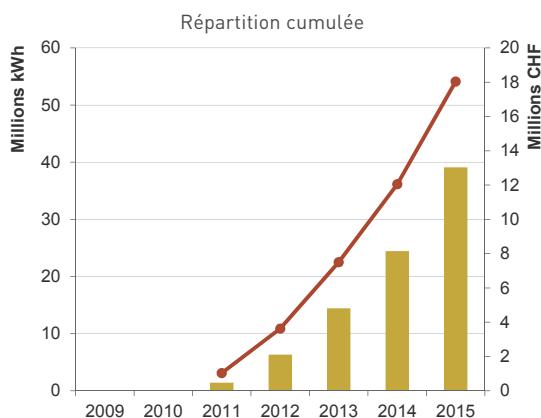
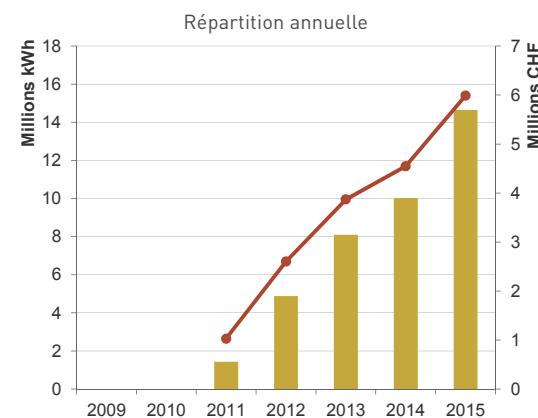
RPC, Biomasse



RPC, Hydraulique



RPC, Photovoltaïque



4

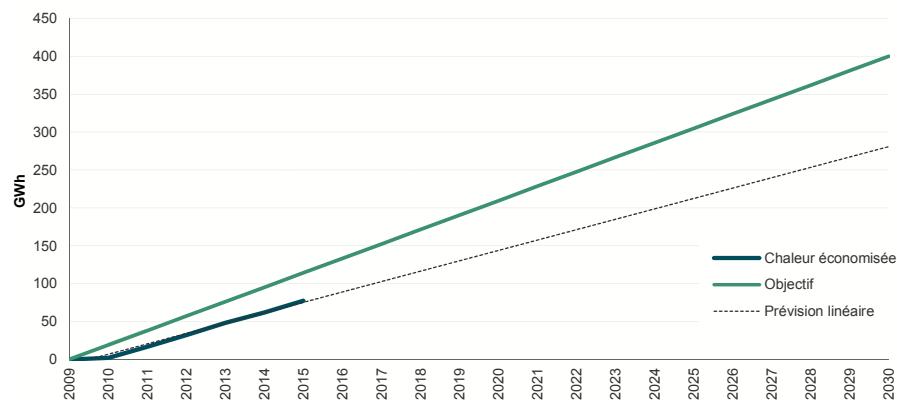
OBJECTIFS DE LA STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE SUIVI DE RÉALISATION

4.1 OBJECTIF 1: ÉCONOMIE D'ÉNERGIE DANS LE DOMAINÉ DE LA CHALEUR

Il s'agit d'économiser l'énergie nécessaire au chauffage des bâtiments (par exemple en isolant les bâtiments existants), à la production d'eau chaude sanitaire et aux procédés de fabrication.

Économiser 400GWh d'énergie dédiée à la production de chaleur d'ici 2030

APPRÉCIATION: 



L'effet des mesures suivantes a été pris en compte dans le calcul de l'indicateur :

- Assainissement des bâtiments (Programme Bâtiments)
- Mesures d'économie d'énergie liées au programme gros consommateurs
- Renforcement des exigences légales en matière d'énergie

Points positifs

Les effets du Programme Bâtiments sont encourageants avec plus de 2400 bâtiments rénovés énergétiquement depuis 2010. Néanmoins, le nombre de rénovations projetées est en baisse constante depuis 2013. Le renforcement des exigences légales - en 2010 et 2013 - porte ses fruits (augmentation des épaisseurs d'isolation nécessaires, utilisation obligatoire de la chaleur de condensation, etc.).

Points négatifs

En raison du référendum contre la révision de la loi sur l'énergie du 9 juin 2000, le programme gros consommateurs a pris du retard. Il n'a pu démarrer que le 1^{er} janvier 2015 avec l'entrée en vigueur de la révision du règlement sur l'énergie du 5 mars 2001.

Remarques, tendance

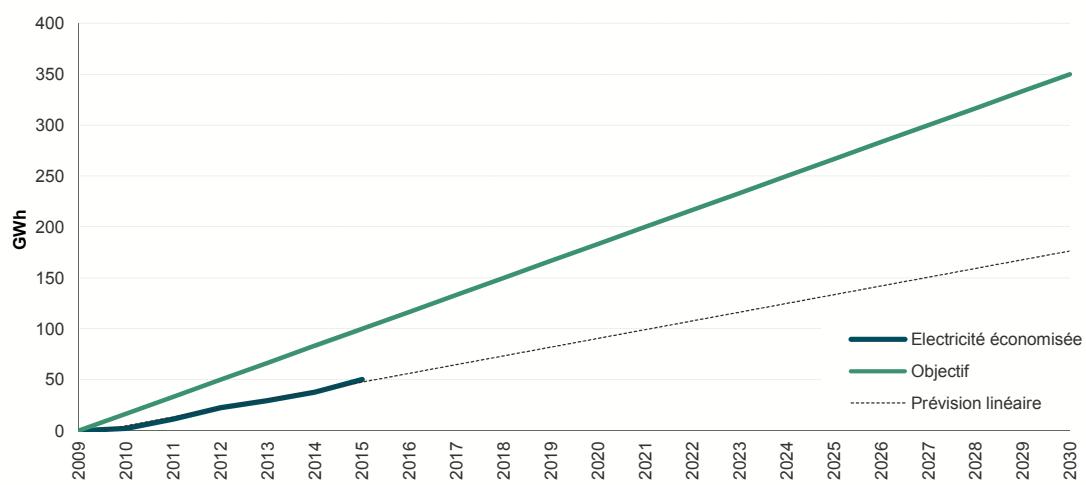
Les économies d'énergie des gros consommateurs et la mise en application du MoPEC 2014 – vraisemblablement d'ici 1 à 3 ans – devraient contribuer à atteindre l'objectif.

4.2 OBJECTIF 2: ÉCONOMIE D'ÉLECTRICITÉ

Il s'agit d'économiser de l'électricité, par exemple en remplaçant un chauffage électrique par une pompe à chaleur, en remplaçant des anciennes ampoules par des ampoules à LED.

Économiser 350 GWh d'électricité d'ici 2030

APPRÉCIATION :



L'effet des mesures suivantes a été pris en compte dans le calcul de l'indicateur :

- Remplacement des chauffages et chauffe-eau électriques
- Remplacement des appareils électroménagers
- Assainissement de l'éclairage public
- Mise en service de couplages chaleur-force (CCF), etc.

Points positifs

L'assainissement de l'éclairage public qui a commencé en 2010 par le biais des programmes d'encouragement de Groupe E et de Gruyère Energie SA ainsi que l'obligation faite aux communes de mettre leurs installations au niveau de l'état de la technique d'ici à 2018.

Points négatifs

Le refus en votation populaire, fin 2012, de l'obligation de remplacement d'ici à 2025 des chauffages et chauffe-eau électriques.

Remarques, tendance

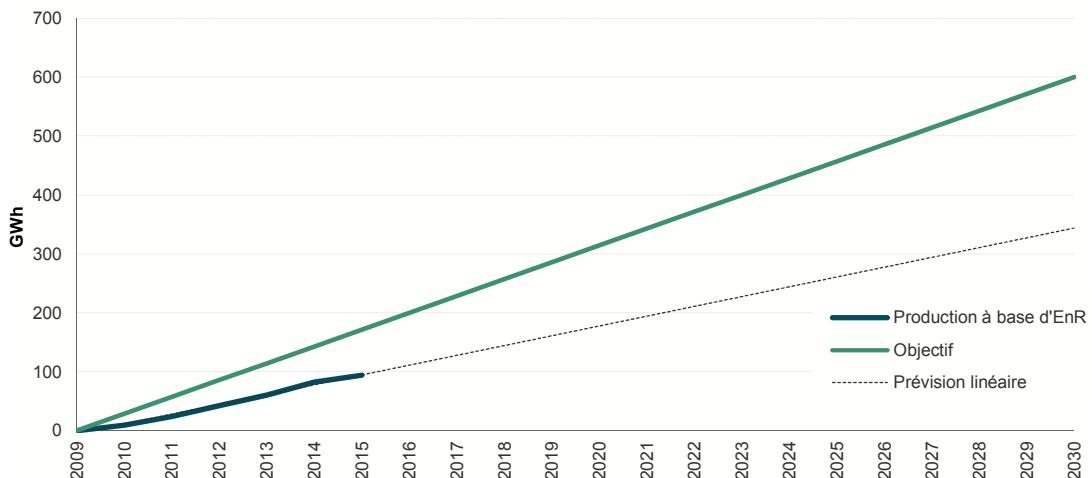
L'atteinte de l'objectif était fortement liée à l'obligation de remplacement des chauffages et chauffe-eau électriques, mais le peuple fribourgeois l'a refusé. C'est donc tout un potentiel d'économie d'électricité (90 GWh) qui disparaît. La mise en application du MoPEC 2014 permettra d'améliorer la tendance.

4.3 OBJECTIF 3: PRODUCTION DE CHALEUR RENOUVELABLE

Il s'agit d'utiliser de moins en moins d'énergies fossiles (gaz/mazout) au profit des énergies renouvelables, par exemple en remplaçant un chauffage au mazout par un chauffage au bois.

Produire 600 GWh de chaleur à base d'énergies renouvelables d'ici 2030.

APPRÉCIATION : 



L'effet des mesures suivantes a été pris en compte dans le calcul de l'indicateur :

- Remplacement de chauffages électriques par des pompes à chaleur
- Remplacement de chauffages à mazout ou au gaz par des chauffages au bois ou des pompes à chaleur
- Mise en place de panneaux solaires
- Valorisation des rejets de chaleur
- Part chaleur des CCF à bois ou au biogaz

Points positifs

Les réseaux de chauffage à distance valorisant du bois ou des rejets de chaleur se développent à un rythme soutenu.

Points négatifs

Les programmes de remplacement des chauffages électriques et des chauffages à mazout ou à gaz par des chauffages au bois ou des pompes à chaleur n'ont pour l'instant pas le succès escompté. Ces programmes permettent actuellement le remplacement d'environ 200 installations par année ce qui est faible par rapport au 40'000 chauffages potentiellement remplaçables.

Le nombre d'installations solaires thermiques projetées depuis 2013 est en chute libre.

Remarques, tendance

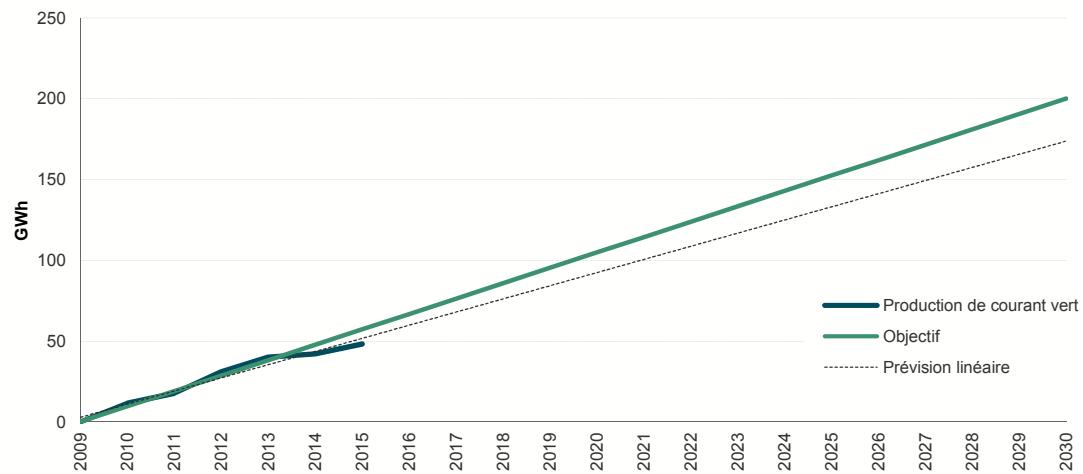
La mise en œuvre du MoPEC 2014, vraisemblablement d'ici à 2018, devrait encore renforcer l'utilisation des énergies renouvelables.

4.4 OBJECTIF 4 : PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE

Il s'agit d'augmenter notre production électrique indigène à base d'énergie renouvelable, par exemple en installant des panneaux solaires photovoltaïques ou en augmentant la capacité de turbinage des eaux.

Produire 200 GWh de courant vert d'ici 2030.

APPRÉCIATION : 



Installations prises en compte dans le calcul de l'indicateur :

- Installations inscrites dans le programme de rétribution à prix coutant (RPC ; solaire photovoltaïque, éolien, biomasse, hydraulique)
- Programme de relance 2009 concernant les panneaux solaires photovoltaïques

Points positifs

L'installation de panneaux solaires photovoltaïques est soutenue et dépasse les prévisions réalisées en 2009 lors de la définition de la nouvelle stratégie énergétique.

Pratiquement toutes les installations potentielles de Biomasse à co-subs-trats ont été réalisées ou sont en cours de réalisation.

Points négatifs

Aucune installation éolienne n'a encore été réalisée. Le projet le plus avancé est celui du Schwyberg, mais il reste empêtré dans d'interminables procédures juridiques liées à différents recours (ce projet est porté par Groupe E Greenwatt SA).

Remarques, tendance

La mise en place de la rétribution unique depuis 2014 favorise la réalisation d'installations solaires photovoltaïques de petite et moyenne puissance ($P < 30\text{ kW}$). L'augmentation de la taxe RPC en 2016 permettra d'augmenter les moyens à disposition et de diminuer autant que faire se peut la liste des projets fribourgeois en attente ($> 1'900$).

Le projet de turbinage de Groupe e – entre les lacs de Schiffenen et de Morat – permettrait de produire 140 GWh en plus de la production actuelle.

5

AUTRES MESURES MISES EN ŒUVRE

5.1 GROS CONSOMMATEURS

Les entreprises consommant plus de 500 000 kWh d'électricité ou plus de 5 millions de kWh de chaleur (par exemple pour le chauffage et les procédés de fabrication) sont appelées gros consommateurs. Elles sont au nombre de 183 (210 sites) dans le canton de Fribourg.

Ces gros consommateurs doivent, au sens de l'article 18 de la loi du 9 juin 2000 sur l'énergie, analyser leur consommation d'énergie et prendre des mesures raisonnables d'optimisation de leur consommation.

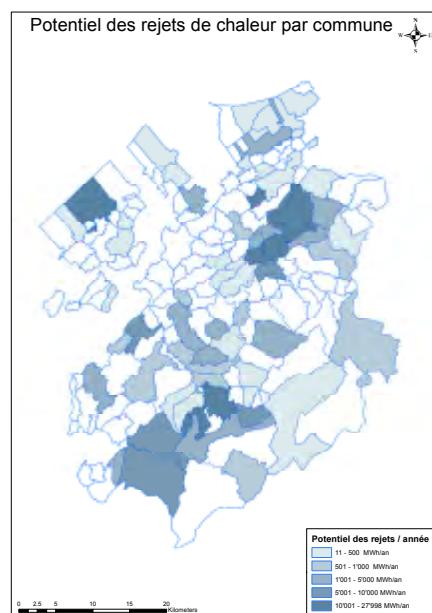
Pour mettre en application cette exigence, le règlement du 5 mars 2001 sur l'énergie a été modifié le 1^{er} janvier 2015 (Chapitre 5, art. 21a à 21d) et une directive élaborée pour permettre d'accompagner les entreprises dans leur choix de variantes (art. 21c).

La mise en application se déroule en plusieurs phases :

2014 - Identification des gros consommateurs et organisation, par district, d'au moins une séance d'information.	Réalisé
2015 - D'ici à la fin septembre 2015, les gros consommateurs doivent annoncer leur consommation d'énergie exacte et confirmer la variante retenue.	Réalisé
2016 - D'ici à fin septembre 2016, les gros consommateurs ont analysé leur consommation d'énergie et s'engagent sur des objectifs de réduction portant sur une durée de 3 à 10 ans en fonction de la variante retenue.	En cours
Après 2016 - Suivi de réalisation.	À faire

En outre, une évaluation des rejets de chaleur industriels a été réalisée en 2013. Ceux-ci s'élèvent à env. 200 millions de kWh par an.

Cette évaluation sera affinée en 2016, notamment en fonction des données liées aux gros consommateurs ; le but étant de faciliter finalement la valorisation de ces rejets dans des réseaux de chaleur à distance.



Le Certificat énergétique cantonal des bâtiments¹³ (CECB®) est un instrument important de la politique énergétique.

Créé en 2009 par la Conférence des directeurs cantonaux à l'énergie (EnDK) - uniforme au niveau suisse conformément à l'art. 9 al. 4 de la loi fédérale sur l'énergie ([RS 730](#)) - il permet de mettre en évidence la qualité énergétique d'un bâtiment.

A l'image des appareils électroménagers, cette qualité est reflétée par une échelle de A à G : A pour des bâtiments très bien isolés et consommant peu d'énergie; G pour des bâtiments très mal isolés et consommant beaucoup d'énergie.

Cette représentation simplifiée permet d'apporter de la transparence en donnant la possibilité à tout propriétaire de «voir» la qualité énergétique de son bien immobilier. Le CECB est donc un outil permettant une prise de conscience qui permet le cas échéant de déclencher un projet de rénovation énergétique.

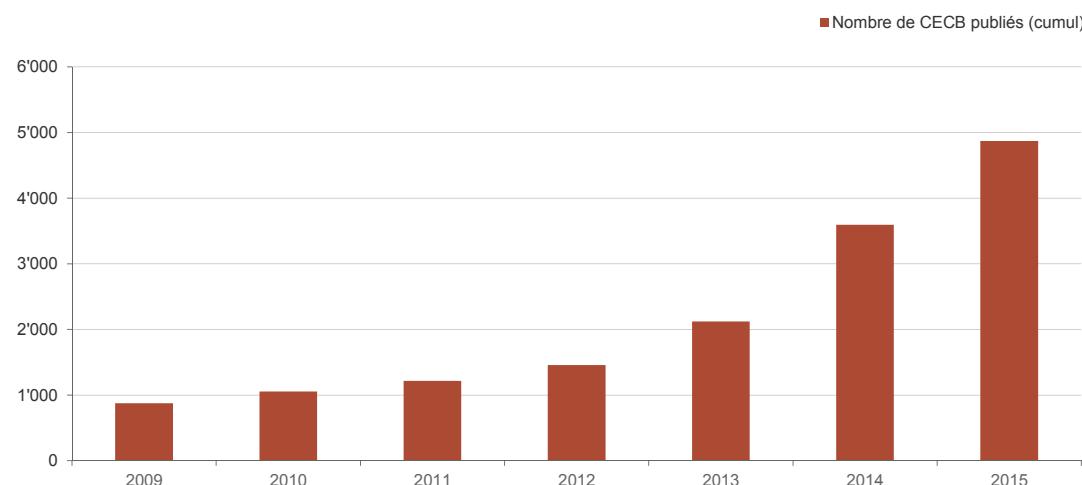
Plusieurs cantons ont, à ce jour, rendu le CECB® obligatoire. Le canton de Fribourg en fait partie en ayant introduit le 1^{er} août 2013 :

- obligation de certification pour tout nouveau bâtiment
- obligation de certification pour tout bâtiment faisant l'objet d'unealiénation

De plus, un rapport conseil rénovation portant le nom de CECB® Plus a été créé fin 2012. Ce rapport apporte une réelle plus-value pour le propriétaire en lui donnant des éléments clés dans la rénovation de son bien immobilier.

En outre, une disposition rendant obligatoire la réalisation d'un CECB® Plus pour toute demande de subvention liée à la rénovation de l'enveloppe des bâtiments, d'un montant supérieur à CHF 10'000.-, a été introduite dans le MoPEC 2014.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CECB® PUBLIÉS DANS LE CANTON DE FRIBOURG



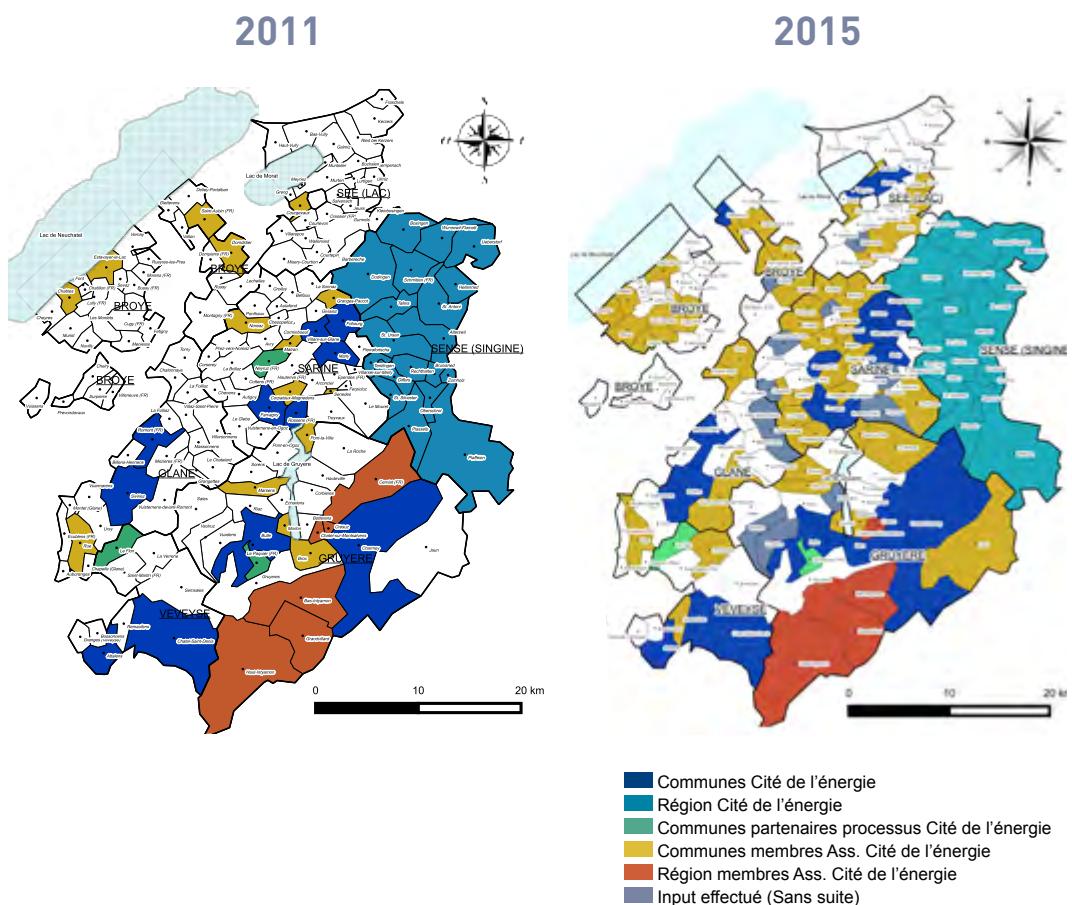
Source : EnDK

¹³ Voir [www.cecb.ch](#)

LABEL «CITÉ DE L’ÉNERGIE» POUR LES COMMUNES

A la suite du plan de relance 2009, un programme d’encouragement a été mis sur pied en 2012 pour une durée de 3 ans. Cependant, au vu de son succès et des travaux restant à réaliser, le Conseil d’Etat a décidé de le prolonger d’un an, jusqu’à fin 2016¹⁴. Il doit amener notamment les communes à s’engager dans le processus Cité de l’énergie pour atteindre in fine le label «Cité de l’énergie». Ce label représente une reconnaissance pour la commune qui structure sa politique énergétique et qui réalise au moins 50% du potentiel des mesures établies sur la base d’une analyse de six domaines importants en matière de politique énergétique, à savoir: l’aménagement du territoire et les constructions, les bâtiments et équipements communaux, l’approvisionnement et la dépollution, la mobilité, l’organisation interne ainsi que la communication et coopération.

A fin 2015, 91 communes participent à ce programme, ce qui représente 55% du total des communes fribourgeoises. En outre, 16 communes et 2 régions sont labellisées Cité de l’énergie, 2 sont en cours de labellisation et 68 en tout sont membres de l’association Cité de l’énergie (ce qui représente 79% des habitants du canton). L’évolution est réjouissante et l’effort doit être maintenu.



Sources : SuisseEnergie pour les communes, Bio-Eco Sàrl

¹⁴ Les promesses de subvention peuvent être émises jusqu'à fin 2016, pour des projets qui devront être réalisés jusqu'à fin 2017.



ASSAINISSEMENT DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

L'obligation d'assainissement a été introduite le 1^{er} août 2013 avec la révision de la loi sur l'énergie du 9 juin 2000. L'État et les communes doivent assainir l'éclairage public dont ils ont la charge d'ici au 31 décembre 2018. Cet assainissement, s'appuyant sur des mesures techniquement et économiquement raisonnables, devrait permettre de réduire d'au moins 40% la consommation d'énergie de l'éclairage public installé sur le territoire fribourgeois.

A fin 2015, le remplacement des ampoules au mercure par des ampoules LED, voire sodium, et l'extinction nocturne de l'éclairage permettent d'économiser annuellement près de 9 millions de kWh.

BÂTIMENTS COMMUNAUX

Depuis le 1^{er} janvier 2015, les nouveaux bâtiments cantonaux et communaux, ainsi que les bâtiments faisant l'objet d'une transformation globale, doivent atteindre le standard Minergie-P ou A (Minergie-P ou A sont des labels de qualité destinés aux bâtiments neufs ou modernisés. Minergie-P met l'accent sur l'isolation et Minergie-A vise des bâtiments avec des besoins de chaleur faibles, couverts par une production d'énergie locale). Il convient également de rappeler que les bâtiments cantonaux et communaux doivent être chauffés principalement par des énergies renouvelables, au plus tard lors du remplacement du producteur de chaleur existant.

FORMATION DES PROFESSIONNELS

Le [programme Energies renouvelables et Efficiency énergétique](#) (Energie-FR) a été lancé en 2013 pour une période de 3 ans avec un budget de 1.5 millions de francs. Toutefois, considérant le succès rencontré, le Conseil d'Etat a pris la décision de la poursuivre jusqu'à fin 2017. Il est mis en œuvre par la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) sur mandat de l'Etat de Fribourg (Service de l'énergie) et a pour but d'augmenter les connaissances et le savoir-faire des professionnels fribourgeois dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, à travers des formations de courte, moyenne et longue durées.

Ce programme connaît un vif succès et a d'ores et déjà permis de former, à fin 2015, plus de 1368 professionnels dans des domaines aussi variés que le solaire thermique, le solaire photovoltaïque, les pompes à chaleurs, la planification énergétique communale (CAS Cité de l'énergie), l'efficacité énergétique des bâtiments existants (CAS Analyse énergétique des bâtiments) et des bâtiments et des processus industriels (CAS Efficience énergétique industrielle). Plus de 4'793 jours-formation ont été dispensés.



Aperçu du site-web (www.energie-fr.ch) – moyen de communication important du programme

La confiance et la popularité que le programme a gagnées auprès des entreprises fribourgeoises ainsi que l'attractivité des formations proposées ont permis d'augmenter chaque année le nombre de participants :

CATÉGORIE	2013	2014	2015
Prises en charge	12 participants	17 participants	19 participants
MAS et CAS	332 jours-formation	424 jours-formation	560 jours-formation
Formations organisées par Energie-FR	356 participants 810 jours-formation	354 participants 301 jours-formation	551 participants 442 jours-formation
Subventions pour formations diverses	1 participant 26 jours-formation	23 participants 112 jours-formation	14 participants 106 jours-formation
Passerelle Techniques du Bâtiment	-	7 participants 560 jours-formation	14 participants 1120 jours-formation
TOTAL	369 participants 1168 jours-formation	401 participants 1397 jours-formation	598 participants 2228 jours-formation

L'objectif principal pour 2016 et 2017 est de pérenniser l'offre de formation dans le canton sur le long terme.



CAMPAGNE D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION AUX ÉCONOMIES D'ÉLECTRICITÉ

La grande campagne cantonale d'économie d'électricité ([Campagne OFF](#)) s'est achevée officiellement à la fin 2015 après 27 mois d'intenses activités dans les médias, sur le terrain, dans les communes, sur le web, dans les écoles.

Le bilan est positif puisque le baromètre de la consommation d'électricité dans le canton de Fribourg révèle une baisse cumulée de -0.2% à fin octobre alors que le canton prévoyait 0% d'augmentation de la consommation pour la fin mai 2015. Pour rappel, en faisant abstraction des conditions climatiques, la tendance des 10 dernières années se situait en moyenne à 2.5% d'augmentation.

Financée par le fonds cantonal de l'énergie alimenté par le canton, les contributions globales de la Confédération et Groupe e, la campagne OFF a généré, et générera à l'avenir, une économie annuelle de l'ordre de 8 millions de francs pour les consommateurs fribourgeois, et ce tant que la tendance se maintiendra.

Principales actions menées de 2013 à 2015 :

Diffusion médias

187 annonces presse

289 spots radio

936 spots tv

15 semaines de spots cinéma

Opérations de terrain

10 black Out

33 soirées d'informations dans les communes

Chasses aux OFF

21 opérations chaises longues

Information dans les écoles

Stand dans 6 comptoirs

Soirée OFF

Journée Day OFF



La politique cantonale en matière de mobilité a pour objectif d'inciter au report modal en faveur des transports publics et de la mobilité douce.

L'effort principal est mis sur le développement de l'offre de transports publics. La mise en place du RER Fribourg|Freiburg, qui nécessite d'importants travaux à l'infrastructure (création de points de croisement, adaptation des quais, modernisation de gares), en est la pièce maîtresse. Elle a commencé en décembre 2011 avec la mise en service du RegioExpress (RE) Palézieux/Bulle – Romont – Fribourg/Berne.

Le 14 décembre 2014, la cadence à la demi-heure a été introduite sur les lignes Fribourg – Yverdon-les-Bains, Fribourg – Romont (trains régionaux) et Kerzers – Morat. Elle le sera également le 13 décembre 2017 entre Fribourg – Morat. A cette date tous les trains des lignes ferroviaires régionales desservant le centre cantonal circuleront à cette cadence.

Dans le Sud du canton, le RER connaîtra un développement important en décembre 2017 (planning actuel) avec l'instauration de la cadence 30 minutes entre Bulle – Gruyères et Bulle – Palézieux. Le tronçon à voie étroite Bulle – Broc sera mis à voie normale à l'horizon 2020, ce qui permettra le prolongement des RE Berne/Fribourg – Bulle/Palézieux jusqu'à Broc Fabrique.

La desserte bus est adaptée aux développements du RER Fribourg|Freiburg. Après la Broye en décembre 2014, les régions du Lac, de Sarine Ouest et du Gibloux connaîtront d'importantes améliorations de leur desserte bus lors de l'introduction de l'horaire 2016.

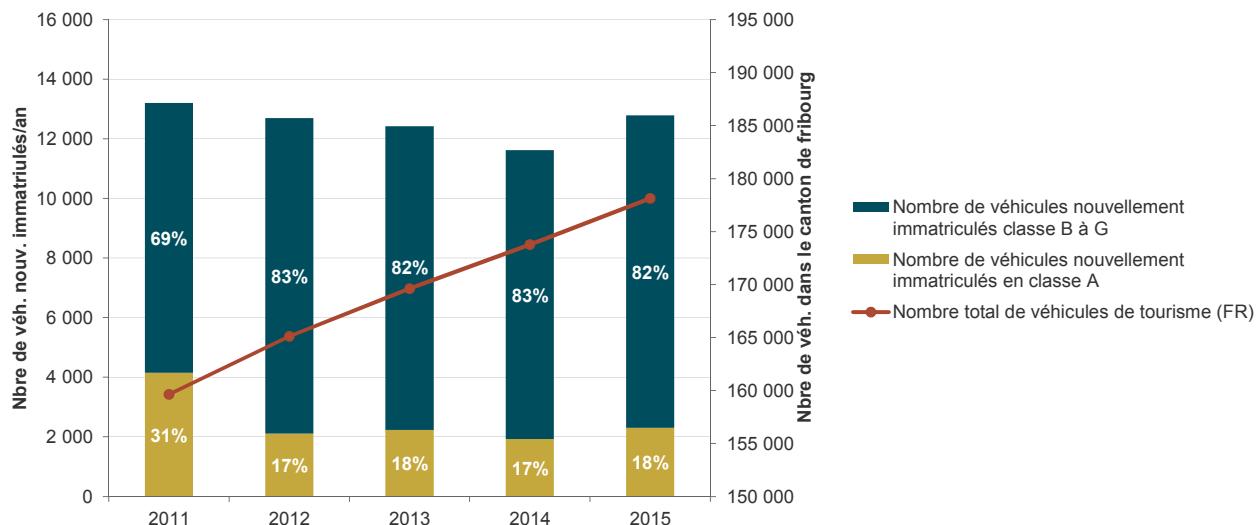
Les travaux de planification du développement ferroviaire fribourgeois se sont poursuivis en 2014 dans le nouveau cadre défini par la Confédération suite à l'acceptation du nouveau mode de financement de l'infrastructure ferroviaire (FAIF) par le peuple suisse le 9 février 2014. En vue de l'élaboration de l'étape d'aménagement 2030 du programme de développement stratégique de l'infrastructure ferroviaire, le canton a transmis à l'Office fédéral des transports 16 projets d'offre qui concernent l'ensemble des districts. La cadence au quart d'heure dans le périmètre de l'Agglomération de Fribourg en est le projet clé.



L'Etat de Fribourg travaille également à la mise en place de plans de mobilité pour ses collaboratrices et collaborateurs et à la révision de la planification cyclable cantonale. En outre, l'introduction en 2011 d'une exonération partielle pour les véhicules les plus efficaces énergétiquement (catégorie A), dans la loi du 14 décembre 1967 sur l'imposition des véhicules automobiles et des remorques, a permis une augmentation importante de la part de véhicules neufs de catégorie A.

ÉVOLUTION DU PARC DES VOITURES DE TOURISME, CANTON DE FRIBOURG

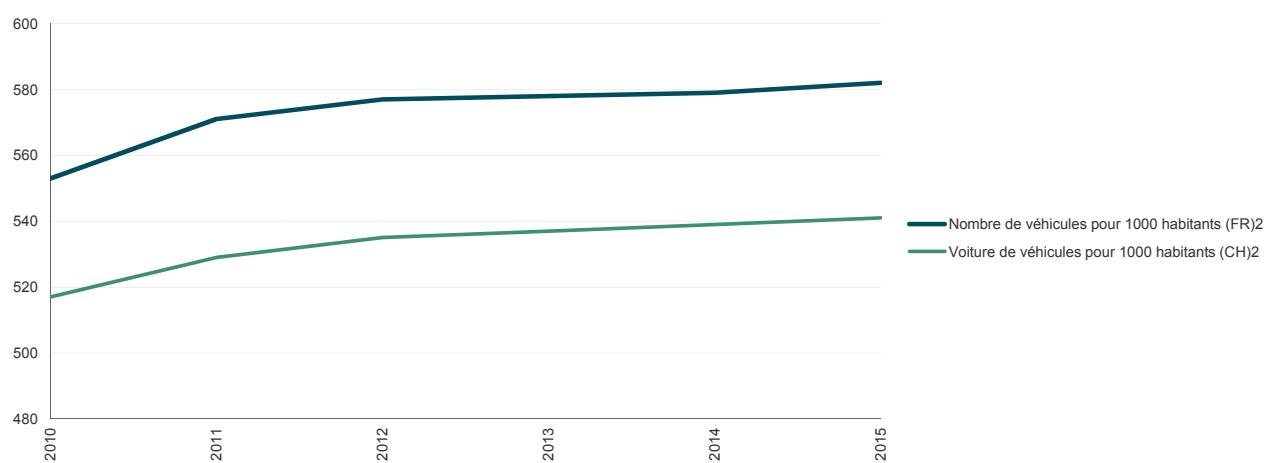
En lien avec l'évolution démographique et la situation géographique particulière du canton, le nombre de voitures de tourisme ne cesse d'augmenter ce qui entraîne une augmentation de la consommation de carburant. La part des véhicules classe A reste contenue ; à fin 2015, les véhicules bénéficiant d'une exonération fiscale¹⁵ représentent 4% du parc.



Sources : OFS, OCN

ÉVOLUTION DU TAUX D'ÉQUIPEMENT EN VOITURES DE TOURISME

Le taux d'équipement est élevé et augmente continuellement. Les habitants de Fribourg possèdent plus de voitures (+7%) que la moyenne suisse notamment en raison de la situation rurale du canton ainsi que du nombre élevé de pendulaires. Il y a aujourd'hui dans le canton plus de 1 véhicule pour 2 personnes.



Sources : OFS, OCN

¹⁵ L'exonération est accordée pendant 3 ans pour tout nouveau véhicule de tourisme situé en classe A.





ANNEXE 1: RÉCAPITULATIF DES MESURES PRÉVUES SELON LE RAPPORT 160

RÉCAPITULATIF DES MESURES PRÉVUES SELON LE RAPPORT 160

Mesures prévues selon le rapport n° 160	Etat de la mise en œuvre des mesures
Efficacité énergétique <ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des dispositions pour les nouvelles constructions - Programme d'assainissement des bâtiments - Obligation de la pose d'une régulation pièce par pièce - Interdiction du renouvellement des chauffages électriques - Interdiction de pose de nouveaux chauffe-eau électriques - Interdiction de renouvellement des chauffe-eau électriques - Remplacement des moteurs et des pompes dans l'industrie et les ménages - Renforcement des exigences pour la climatisation et la ventilation 	<ul style="list-style-type: none"> - REn, réalisée en mars 2010 - REn, réalisée en mars 2010 - REn, partielle nouv. installations - Pas acceptée, votation nov. 2012 - REn, réalisée en mars 2010 - Pas acceptée en votation nov. 2012 - LEn, réalisée part. en août 2013 (conventions pour industrie) - REn, réalisée en mars 2010 - LEn, réalisée en août 2013
Encouragement énergies renouvelables <ul style="list-style-type: none"> - Exemplarité de l'Etat et des communes [réalisation Mo Fasel] - Solaire photovoltaïque - Eoliens et biomasse - Programme solaire thermique - Programme chauffage au bois - Programme couplage chaleur-force - Programme géothermique profonde - Programme valorisation rejets chaleur - Programme pompe à chaleur rénovation 	<ul style="list-style-type: none"> - LEn, modifiée en novembre 2009 - Swissgrid, en cours - Swissgrid, en cours - REn, réalisée en mars 2010 - REn, réalisée en mars 2010 - REn, réalisée en juin 2011 - Etudes en cours - REn, réalisée en juin 2011 - REn, réalisée en mars 2010/2011
Mobilité <ul style="list-style-type: none"> - Travaux du Groupe de coordination des transports (GCT) - Mesures à mettre en œuvre (selon résultats du groupe de travail) - Concrétisation des objectifs de la politique de l'Etat de Fribourg en matière de mobilité [Plan cantonal des transports], révision du Plan directeur cantonal 	<ul style="list-style-type: none"> - En cours - En cours - En cours
Application du MoPEC 2008 <ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des exigences en matière d'isolation - Interdiction de pose de nouveaux chauffages électriques - Programme destiné aux gros consommateurs - Energie électrique dans les bâtiments - Introduction du Certificat énergétique cantonal des bâtiments 	<ul style="list-style-type: none"> - REn, réalisée en mars 2010 - REn, réalisée en mars 2010 - LEn, réalisée en août 2013 - REn, partielle bâtiments publics - ReLATEC, réalisée en janvier 2010 - LEn, réalisée en août 2013
Exemplarité des collectivités publiques <ul style="list-style-type: none"> - Optimisation de l'exploitation des bâtiments publics - Label « Cité de l'énergie » pour les communes - Assainissement de l'éclairage public 	<ul style="list-style-type: none"> - Plan relance et LEn, réalisée en août 2013 - Plan de relance et REn mars 2010 - Programme d'encouragement en cours, révision LEn en août 2013
Information et formation <ul style="list-style-type: none"> - Campagne d'information et de sensibilisation, tout public, écoles et professionnels - Formation des professionnels 	<ul style="list-style-type: none"> - En cours - En cours
Mesures procédurales <ul style="list-style-type: none"> - Monitoring de la mise en œuvre 	<ul style="list-style-type: none"> - En cours

ANNEXE 2 : ABRÉVIATIONS, SOURCES ET UNITÉS

ABRÉVIATIONS	SOURCES
CCF: Couplage chaleur-force	Office fédéral de la statistique (OFS)
EnDK: Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie	Office fédéral de l'énergie (OFEN)
EnFK: Conférence des services cantonaux de l'énergie	Swissgrid
EnR: Energies renouvelables	Service de la statistique du canton de Fribourg (SStat)
ModEnHa: Modèle d'encouragement harmonisé des cantons	Service de l'énergie du canton de Fribourg (SdE)
MoPEC: Modèle de prescriptions énergétiques des cantons	Office de la circulation et de la navigation (OCN)
OFEN: Office fédéral de l'énergie	Groupe E SA
p: (ex. 2014p) Provisoire	Groupe E Greenwatt SA
PIB: Produit intérieur brut	
RPC: Rétribution à prix coutant	
SdE: Service de l'énergie du canton de Fribourg	
SStat: Service de la statistique du canton de Fribourg	

UNITÉS, FACTEURS DE CONVERSION, CONTENU ÉNERGÉTIQUE

Préfixes	Facteur		
kilo (k)	10^3	1 000	
méga (M)	10^6	1 000 000	
giga (G)	10^9	1 000 000 000	
téra (T)	10^{12}	1 000 000 000 000	

Unités

Grandeur	Unité	Signe	Conversion
Énergie	Joule	J	
	Wattseconde	Ws	1 Ws = 1 J
	Kilowattheure	kWh	1 kWh = 3 600 000 J = 3.6 MJ
Puissance	Watt	W	1 W = 1 J/s

kWh = kilowattheure

MWh = mégawattheure, 1 MWh = 1000 kWh

GWh = gigawattheure, 1 GWh = 1 million de kWh

TWh = térawattheure, (10^9 kWh) = 1 milliard de kWh

GLOSSAIRE

CCF (Couplage chaleur-force)

Installation de production simultanée de chaleur et d'électricité, alimentée par la combustion d'agents énergétiques tels que le bois, le biogaz, le gaz naturel ou le mazout.

Consommation d'énergie finale

Consommation d'énergie – nette des pertes de distribution (exemple : pertes en lignes électriques) – de tous les secteurs de l'économie, à l'exception des quantités consommées par les producteurs et transformateurs d'énergie (exemple : consommation propre d'un CCF ou d'une raffinerie). La consommation finale énergétique exclut les énergies utilisées en tant que matière première (dans la pétrochimie notamment).

Energie finale

Énergie se situant à la fin de la chaîne commerciale (mazout, essence, pellets, électricité au compteur, etc.) et à laquelle on ajoute les énergies renouvelables non facturée (p. ex. : chaleur des capteurs solaires). L'énergie finale est ainsi l'énergie achetée (ou autoproduite) pour un usage déterminé, comme le mazout pour le chauffage ou l'essence pour l'automobile.

Energie primaire

Première forme d'énergie, directement disponible dans la nature avant toute transformation : bois, charbon, gaz naturel, pétrole, vent, rayonnement solaire, énergie hydraulique, géothermique, etc.

Energie utile

Energie dont dispose le consommateur après la dernière conversion par ses propres appareils, par ex. sous forme de chaleur ambiante, d'eau chaude au robinet, de lumière.

Exogène

Cet adjectif qualifie ce qui est extérieur à un système.

MoPEC

Le MoPEC constitue un ensemble de prescriptions énergétiques élaborées conjointement par les cantons sur la base notamment de leurs expériences en matière d'exécution. Il représente en quelque sorte le dénominateur commun des cantons en matière d'énergie. Ces prescriptions deviennent réellement contraignantes lorsqu'elles sont validées par les différents parlements cantonaux et introduites dans les législations cantonales respectives.

ModEnHa

Le ModEnHa constitue le modèle d'encouragement harmonisé des cantons. Il représente une base unique en ce qui concerne le soutien financier proposé par la Confédération et les cantons dans le domaine du bâtiment.

Scénarios

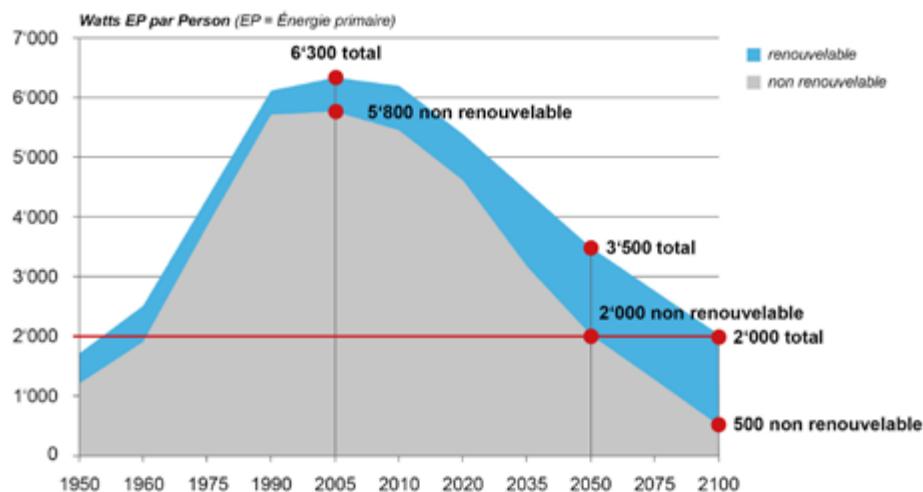
Les scénarios s'inspirent de ceux élaborés en 2007 par la Confédération dans le cadre des perspectives énergétiques 2035. Ils considèrent l'évolution des conditions-cadres économiques et démographiques, les objectifs et les instruments de politique énergétique existants ou à mettre en œuvre ainsi que les développements de la demande et de l'offre d'énergie, avec leurs effets écologiques et économiques.

- **Scénario 1 :** Poursuite de la politique actuelle : scénario de référence qui correspond à l'évolution de la consommation si rien n'est entrepris de plus que ce qui se faisait en 2009.
- **Scénario 2 :** Collaboration renforcée : scénario intermédiaire
- **Scénario 3 :** Nouvelles priorités : scénario intermédiaire
- **Scénario 4 :** Société à 2'000W : ce scénario est le plus ambitieux car il correspond aux objectifs à atteindre pour appliquer les principes exposé dans le projet « Société à 2'000W » en 2100.

Le scénario de la société à 4'000W d'ici à 2030 correspond à un scénario se situant entre le scénario 3 et 4.

Société à 2'000W

Le concept de la société à 2000 watts s'appuie sur deux objectifs : limiter la consommation d'énergie primaire et réduire les émissions de gaz à effet de serre. En moyenne pour la Suisse, la consommation d'énergie devra passer, d'ici à 2100, des 6300 watts actuels à 2000 watts.



Au niveau suisse, il faut donc :

- diviser par 3 notre consommation d'énergie primaire
- diviser par 8 nos émissions de gaz à effet de serre
(c'est-à-dire en gros diviser notre consommation de gaz et de mazout par 8).

Si l'on tient compte de l'énergie contenue dans les objets et les services importés de l'étranger, on obtient même une consommation moyenne de 8300 watts par personne. Dans l'optique d'atteindre la société à 2000 watts, les Suisses doivent donc consentir à réduire encore plus leurs dépenses énergétiques et leurs émissions d'équivalent-CO₂ au niveau de leur consommation de biens.

Pour cela, trois stratégies doivent être appliquées :

- **Efficacité** : utiliser moins d'énergie pour faire la même chose.
- **Substitution** : préférer les énergies renouvelables.
- **Sobriété** : agir avec mesure pour améliorer la qualité de vie.

Swissgrid

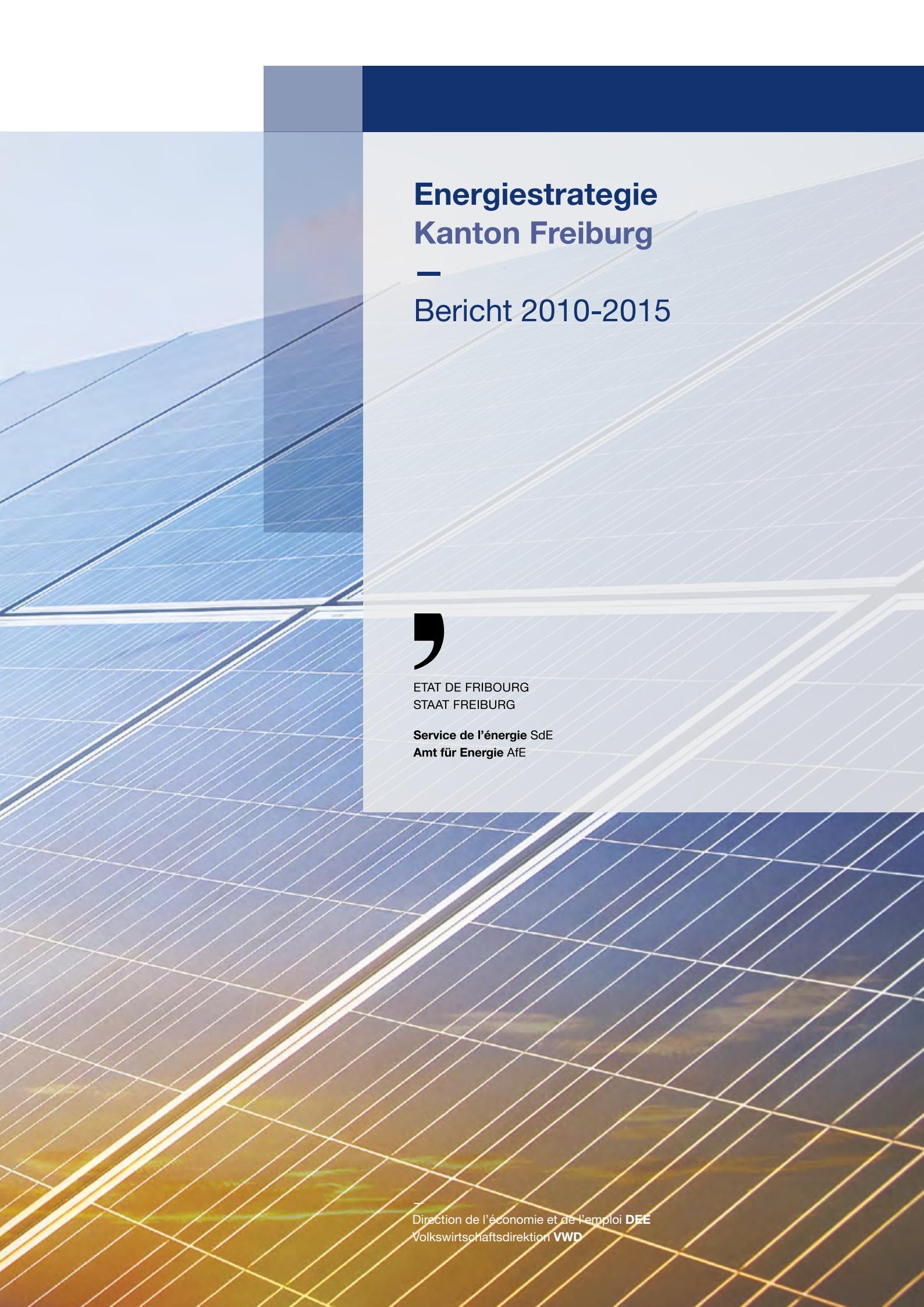
Société nationale pour l'exploitation du réseau électrique de transport. Elle a été chargée par la Confédération de réaliser le processus d'annonce pour la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) ainsi que la rétribution unique.

Service de l'énergie SdE
Boulevard de Péroles 25, 1701 Fribourg

www.fr.ch/sde

Mai 2016





Energiestrategie Kanton Freiburg

Bericht 2010-2015



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service de l'énergie SdE
Amt für Energie AfE



1 KONTEXT	3
2 ALLGEMEINE LAGE, DAS WICHTIGSTE IM ÜBERBLICK	4
2.1 Exogene Faktoren, die den Energieverbrauch beeinflussen	6
2.2 Endenergieverbrauch	7
2.3 Stromverbrauch und -erzeugung	10
2.4 Gebäude	13
3 FÖRDERBEITRÄGE	18
3.1 Kantonales Förderprogramm	18
3.2 Kostendeckende Einspeisevergütung (KEV)	23
4 ZIELE DER ENERGIESTRATEGIE, UMSETZUNGSKONTROLLE	26
4.1 Ziel 1: Energiesparen im Wärmebereich	26
4.2 Ziel 2: Stromsparen	27
4.3 Ziel 3: Wärmeerzeugung aus erneuerbaren Energiequellen	28
4.4 Ziel 4: Stromerzeugung aus erneuerbaren Energiequellen	29
5 WEITERE UMGESETZTE MASSNAHMEN	30
5.1 Grossverbraucher	30
5.2 GEAK	31
5.3 Vorbildrolle der öffentlichen Körperschaften	32
5.4 Information und Schulung	34
5.5 Mobilität	36
ANHANG 1: ÜBERSICHT ÜBER DIE GEMÄSS BERICHT NR. 160 VORGESEHENEN MASSNAHMEN	40
ANHANG 2: ABKÜRZUNGEN, QUELLEN UND EINHEITEN	41
ANHANG 3: GLOSSAR	42

Information zu diesem Dokument:

Amt für Energie (AfE)

Bd de Pérolles 25

1701 Freiburg

Tel.026 305 28 41, www.fr.ch/sde

1

KONTEXT



Im November 2009 stellte der Staatsrat den Kanton Freiburg im Energiebereich ins Rampenlicht, als er eine ehrgeizige und erstklassige [neue Energiestrategie](#)¹ vorlegte, die darauf abzielte, bis ins Jahr 2030 die 4000-Watt-Gesellschaft und längerfristig (bis 2100) gar die 2000-Watt-Gesellschaft zu erreichen². Damit dieses Ziel erreicht werden kann, wurde eine Zahl von Massnahmen definiert. Diese betreffen besonders das Energiesparen und sollen es erlauben, unseren Energieverbrauch um etwa 25 % zu reduzieren, sowie vermehrt erneuerbare Energien zu nutzen, um unsere Abhängigkeit von fossilen Energieträgern zu reduzieren.

Danach kam Fukushima im Jahr 2011, worauf der Bundesrat beschlossen hat, schrittweise aus der Kernenergie auszusteigen, und die «Schiefergasrevolution», die seit drei Jahren durch die Medien geht, und ihre Nebenwirkung: eine Überschwemmung des europäischen Markts mit billiger Kohle. Die Energiepolitik der Schweiz wurde neu ausgerichtet, und die ersten Meilensteine der Energiestrategie 2050 sind gelegt: Nach Abschluss der Vernehmlassungsphase hat der Bundesrat am 4. September 2013 ein erstes Massnahmenpaket aufgestellt. Dieses erste Paket sieht eine Totalrevision des Energiegesetzes und verschiedene rechtliche Anpassungen vor. Das neue Energiegesetz wird voraussichtlich 2016 verabschiedet. Da es dem fakultativen Referendum untersteht, wird es frühestens 2018 in Kraft treten. Das Bundesamt für Energie (BFE) ist das Kompetenzzentrum des Bundesdepartements für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (UVEK) in allen Fragen zur Energieversorgung und -nutzung. Außerdem ist das BFE für die Geschäftsführung von EnergieSchweiz zuständig, der Kommunikations-, Sensibilisierungs- und Koordinationsplattform, die eine entscheidende Rolle in der erwähnten Strategie ausübt.

Auch die Kantone haben nicht geruht. Die Konferenz Kantonaler Energiedirektoren (EnDK) - die das Kompetenzzentrum der Kantone im Energiebereich ist und von der Konferenz der kantonalen Energiefachstellen (EnFK) technisch unterstützt wird - hat 2011 energiepolitische Leitlinien und einen Aktionsplan definiert, die weitgehend mit der [Energiestrategie 2050](#) übereinstimmen. Daraufhin hat sie am 9. Januar 2015 eine neue Ausgabe der [Mustervorschriften der Kantone im Energiebereich](#) (MuKEN) genehmigt, die als Grundlage für die Anpassung der kantonalen Energiegesetzgebungen dienen.

Diese verschiedenen Ereignisse und Entscheidungen haben auch einen Einfluss auf den Kanton Freiburg.

Der vorliegende Bericht beschreibt einmal im Jahr die Situation des Kantons Freiburg im Energiebereich. Er verfolgt ferner, wie vom Staatsrat angekündigt, die Entwicklung und die Wirkung der Massnahmen, die in der neuen Energiestrategie des Kantons definiert wurden, damit geprüft werden kann, ob die gesetzten Ziele erreicht werden (vgl. Kapitel 3).

¹ Bericht Nr. 160 des Staatsrats an den Grossen Rat über die Energieplanung des Kantons Freiburg [neue Energiestrategie]

² Das Konzept der 2000-Watt-Gesellschaft ermöglicht eine gerechte und nachhaltige Nutzung der Energiequellen. Dies bedeutet, dass wir unseren Energieverbrauch auf einen Drittel des heutigen Verbrauchs und unseren Verbrauch von fossilen Energien (Gas und Erdöl; für genauere Angaben vgl. Glossar) auf ein Achtel reduzieren müssen.

2

ALLGEMEINE LAGE DAS WICHTIGSTE IM ÜBERBLICK



DIE 2009 DEFINIERTE ENERGIE-STRATEGIE WIRD ANGEWENDET

Praktisch alle im Bericht Nr. 160 erwähnten Massnahmen (vgl. Anhang 1) wurden bereits eingeführt oder sind in Umsetzung begriffen. Nur die Pflicht zum Ersatz von Elektroheizungen und Elektroboilern konnte nicht realisiert werden, nachdem das Freiburger Stimmvolk die Massnahme an der Abstimmung vom 25. November 2012 abgelehnt hatte³.

Zur Umsetzung dieser Strategie mussten verschiedene gesetzliche Anpassungen vorgenommen und ein neues Gesetz aufgestellt werden:

1. März 2010

Änderung des Energiereglements vom 5. März 2001 ([SGF 770.11](#))

12. Mai 2011

Neues Gesetz über den kantonalen Energiefonds ([SGF 770.4](#))

1. Juli 2011

Änderung des Energiereglements vom 5. März 2001

1. August 2013

Änderung des Energiegesetzes vom 9. Juni 2000 ([SGF 770.1](#))

1. Januar 2015

Änderung des Energiereglements vom 5. März 2001

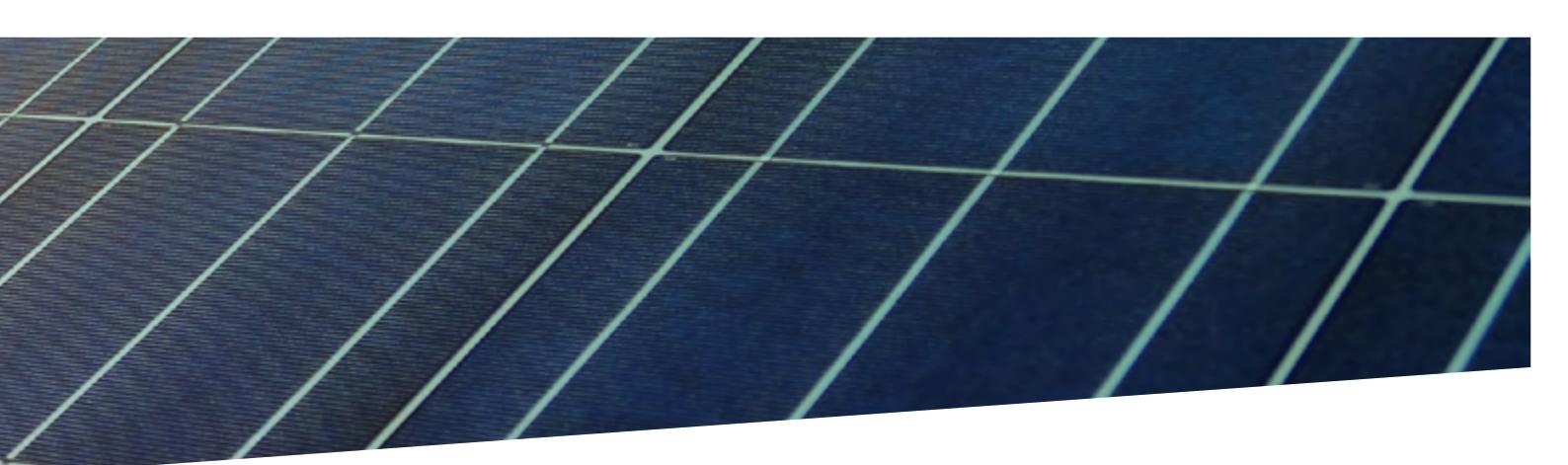
EIN SANFTER START IN RICHTUNG DER GESETZTEN ZIELE

Um die 4000-Watt-Gesellschaft bis 2030 zu erreichen, wurden Energiesparziele und Ziele bei der Nutzung erneuerbarer Energien für die Erzeugung von Wärme und Strom definiert. Die Umsetzung dieser Ziele wird mit Hilfe von Indikatoren verfolgt, die im Kapitel 4 dieses Berichts beschrieben werden.

Ende 2015 ist die Lage im Bereich des Stromsparens besonders besorgniserregend, denn ein wichtiger Teil des Ziels (-25 %) stand in Verbindung mit der Pflicht zum Ersatz von Elektroheizungen. Auch im Bereich der Erzeugung von Wärme aus erneuerbaren Quellen ist der Fortschritt ungenügend, denn der Ersatz bestehender Heizungen, die mit Strom oder fossilen Energieträgern (Gas, Heizöl) betrieben werden, kommt noch zu langsam voran.

Hinsichtlich der Energiesparziele beim Wärmeverbrauch und der Ziele im Bereich der Produktion von grünem Strom sieht die Lage günstiger aus. Die getroffenen Massnahmen beginnen Früchte zu tragen und die künftigen Änderungen (Energiesparziele für Grossverbraucher, Pflicht zur Nutzung von grünem Strom für Klimaanlagen usw.) sollten dazu beitragen, dass die gesetzten Ziele erreicht werden.

³ Diese Abstimmung erfolgte auf ein Referendum, das gegen die vom Grossen Rat am 7. Februar 2012 beschlossene Änderung des Energiegesetzes ergriffen wurde.

- 
- Der Endenergieverbrauch und der Stromverbrauch nehmen tendenziell zu.
 - Zwischen 2009 und 2014 hat der Endenergieverbrauch durchschnittlich um 8 TWh⁴ pro Jahr zugenommen und der Stromverbrauch stieg durchschnittlich um 1,8 TWh pro Jahr.
 - Da 2014 ein warmes Jahr war – das wärmste seit Beginn der Messung im Jahr 1864 – ist der Stromverbrauch deutlich gesunken. Im Jahr zuvor hatte der Kanton Freiburg noch den höchsten je gemessenen Energieverbrauch verzeichnet.

Die Berechnung des kantonalen Endenergieverbrauchs stützt sich teilweise auf Daten des Bundes.

Da diese Daten für 2015 bei der Verfassung dieses Berichts noch nicht zur Verfügung standen, bezieht sich die Analyse auf den Zeitraum 2009-2014.

Die durchschnittliche Zunahme ist insbesondere auf ein starkes Bevölkerungswachstum, ein dynamisches Wirtschaftswachstum und - bis 2013 - gesamthaft tiefere Temperaturen im Vergleich zu 2009 zurückzuführen (vgl. Punkt 2.1). Die in den verschiedenen Bereichen realisierten Einsparungen (neue, leistungsfähigere Gebäude, neue Fahrzeuge mit tieferem Verbrauch, starke Reduktion des Verbrauchs durch neue Lampen mit LED-Birnen usw.) wurden oft durch einen zunehmenden Verbrauch wieder zunichte gemacht: Wir bauen immer mehr (seit 1980 hat die Wohnfläche pro Person um 30 % zugenommen und zwar von 35 m² pro Person 1980 auf 45 m² pro Person im Jahr 2012), wir fahren immer mehr Auto (die Zuwachsquote des Freiburger Fahrzeugparks ist seit 2010 die höchste der Schweiz, die gefahrenen Kilometer nehmen seit 2009 konstant zu) und wir benutzen immer mehr elektrische und elektronische Geräte aller Art (Haushaltsgeräte, Geräte der Informations- und Kommunikationstechnologie usw.).

Zum Schluss ist noch zu erwähnen, dass trotz der Entwicklung erneuerbarer Energien (EE), die Abhängigkeit von fossilen Energieträgern mit einem Anteil von 70 % des Gesamtenergieverbrauchs im Kanton besorgniserregend hoch bleibt. Dies entspricht nicht weniger als einem Verbrauch von 1,5 Millionen Litern Heizöläquivalent pro Tag.

⁴ 1 TWh = 1000 Milliarden kWh

2.1 EXOGENE FAKTOREN, DIE DEN ENERGIEVERBRAUCH BEEINFLUSSEN

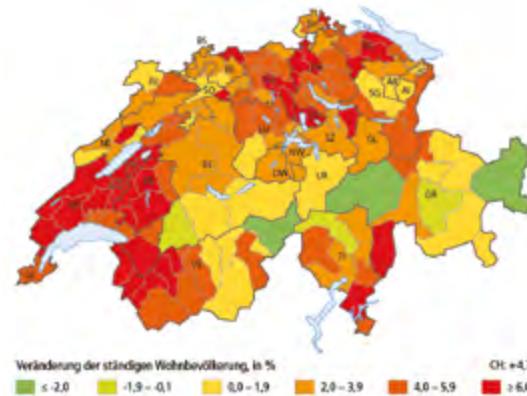
Der Energieverbrauch wird nicht nur von den Energieeinsparungen in den verschiedenen Bereichen beeinflusst, sondern auch von zahlreichen Faktoren, die unabhängig vom Energiesystem sind.

Seit 2009 haben sich einige der wichtigsten Faktoren, die den Energieverbrauch beeinflussen, wie folgt verändert:

Bevölkerungswachstum

Der Kanton Freiburg weist landesweit seit 14 Jahren das stärkste Bevölkerungswachstum auf. Seit Ende 2009 hat die Bevölkerung um 11 % zugenommen (+30'000 Einwohnerinnen und Einwohner im Kanton).

Während der Energieverbrauch pro Einwohner praktisch unverändert blieb, hat der gesamte Energieverbrauch entsprechend zugenommen.



Quelle: BFS, Taschenstatistik der Schweiz 2016

Reales BIP-Wachstum

Freiburg verzeichnete ein starkes Wirtschaftswachstum, das leicht über dem Landesdurchschnitt lag.

Das BIP hat einen direkten Einfluss auf den Energieverbrauch.



Quelle: StatA, Statistisches Jahrbuch 2016, revidierte Serie

Wetter, Entwicklung der Heizgradtage (HGT) im Kanton, 2009 = 100

Die Heizgradtage (HGT) stellen die klimatischen Verhältnisse während einer bestimmten Zeitspanne dar.

Je kälter es ist, desto mehr HGT gibt es und desto mehr Energie verbrauchen wir zum Heizen.

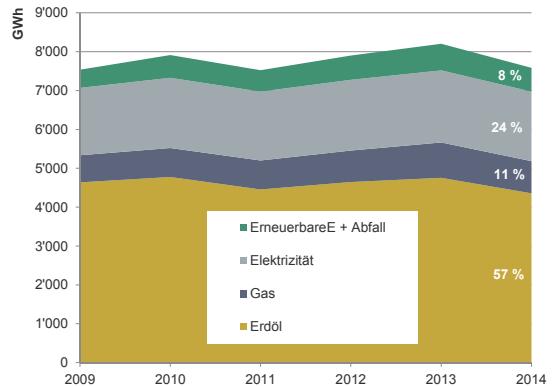
Quelle: AfE



ENTWICKLUNG DES ENDENERGIE-VERBRAUCHS (FR)⁵

Als Endenergie wird die Energie bezeichnet, die der Verbraucher am Ende der Handelskette bezieht (Heizöl, Benzin, Holzschnitzel, Strom am Zähler usw.), sowie die erneuerbaren Energien, die nicht in Rechnung gestellt werden (z.B. Wärme von Sonnenkollektoren). Die Endenergie ist somit die gekaufte (oder selbst produzierte) Energie für einen bestimmten Gebrauch, wie etwa Heizöl zum Heizen oder Benzin zum Autofahren.

Der Anteil an EE⁶ + Abfall beinhaltet Holz, Solarwärme, Wärme aus Abwasser und Biogas, Wärme aus der Umwelt durch Wärmepumpen und Wärme aus der Abfallverbrennung.



Quelle: BFE, AfE



Steigender Energieverbrauch

Seit Ende 2009 nimmt der bereinigte Energieverbrauch Jahr für Jahr zu. Der Kanton Freiburg hat noch nie so viel Energie verbraucht wie im Jahr 2013. Allgemein ist der zunehmende Energieverbrauch auf das starke Bevölkerungswachstum und das dynamische Wirtschaftswachstum zurückzuführen.

Im Jahr 2014 - dem wärmsten Jahr seit Beginn der Messung im Jahr 1864 – hat der Energieverbrauch jedoch stark abgenommen, da die Gebäudeheizung über 40 % des Gesamtenergieverbrauchs ausmacht⁷.



Hohe Abhängigkeit von fossilen Energieträgern

Erdöl und Gas decken 70 % des Energieverbrauchs im Kanton, was nicht weniger als einem Verbrauch von 1,5 Millionen Liter Heizöläquivalent pro Tag entspricht.



Unveränderter Stromanteil

Der Stromanteil am Energiemix bleibt praktisch unverändert bei 24 %. Dieser Anteil sollte jedoch in den kommenden Jahren aufgrund der Ablösung von fossilen Energieträgern durch Strom zunehmen.



Geringfügige Zunahme des Anteils an erneuerbaren Energien (EE) und Abfall (ohne Strom)

Dieser Anteil ist von 7 % Ende 2009 auf 8 % im Jahr 2014 angestiegen.

⁵ Vgl. Anmerkung zu Punkt 2 (Seite 5)

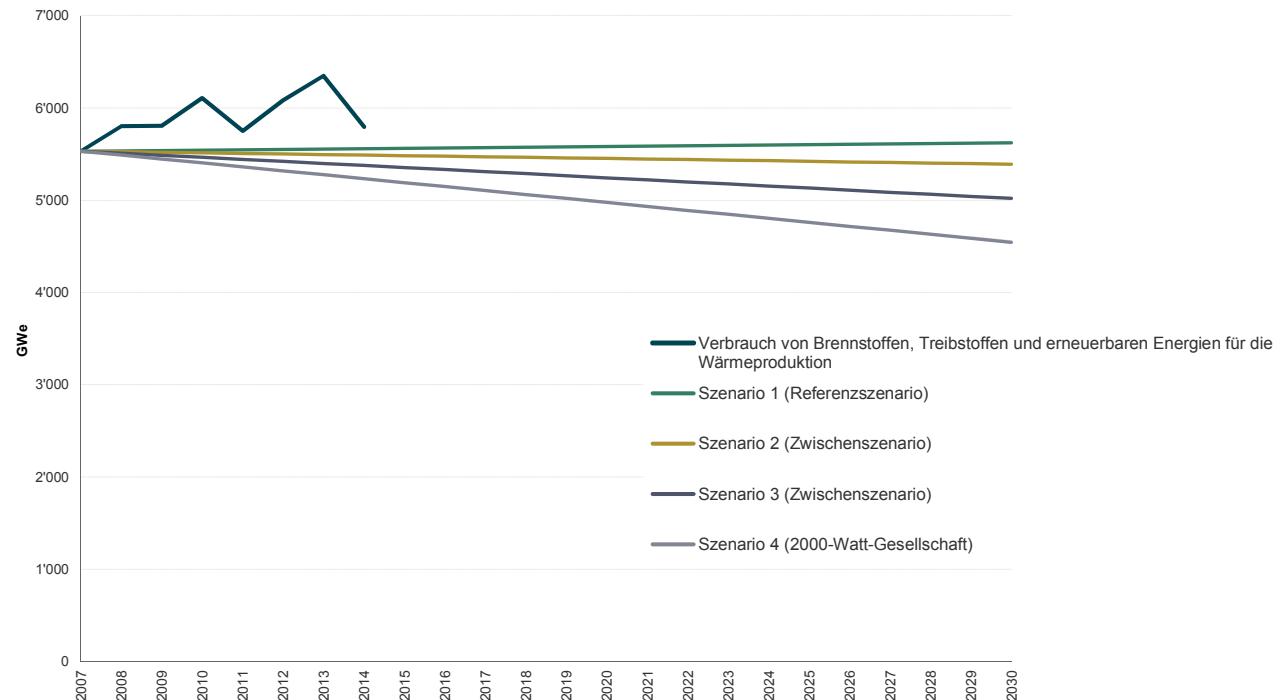
⁶ EE: erneuerbare Energien

⁷ Analyse des schweizerischen Energieverbrauchs 2000-2013, BFE

ENTWICKLUNG DES WÄRME-⁷ UND TREIBSTOFFVERBRAUCHS (FR)

Diese Entwicklung wird mit den Szenarien verglichen, die anhand der vom Bund im Rahmen der Energieperspektiven 2035 (Band I) ausgearbeiteten Szenarien aus dem Jahr 2007 definiert wurden. Das Szenario 1 ist das Referenzszenario, das der Entwicklung des Verbrauchs entspricht, wenn ab dem Jahr 2009 keine weiteren Massnahmen getroffen werden. Die Szenarien 2 und 3 sind Zwischenszenarien und das Szenario 4 entspricht den Zielen, die es erlauben, bis 2100 die 2000-Watt-Gesellschaft zu erreichen (für genauere Angaben vgl. Glossar).

Das Szenario der 4000-Watt-Gesellschaft entspricht einem Szenario, das sich zwischen den Szenarien 3 und 4 befindet.



Quellen: BFE, AfE



Verbrauch von thermischer Energie deutlich höher als erwartet

Der Energieverbrauch liegt deutlich über den Zielen, die 2009 im Rahmen der neuen Energiestrategie des Kantons festgelegt wurden. Dies kann besonders auf ein unerwartet hohes Bevölkerungswachstum und eine noch viel zu langsame Steigerung der Energieeffizienz zurückgeführt werden.

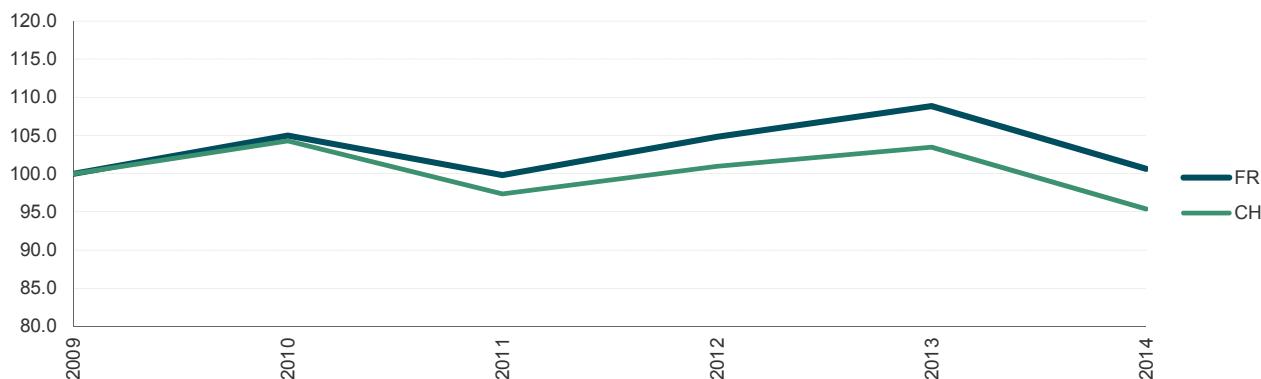


Steigender Verbrauch von thermischer Energie

Der Wärmeverbrauch ist 2014 deutlich gesunken. Dies ist hauptsächlich auf das wärmere Wetter zurückzuführen. 2014 war das wärmste Jahr seit Messbeginn. Im Jahr 2013 wies der Kanton dagegen den höchsten je gemessenen Verbrauch auf.

⁸ Als thermische Energie werden fossile Energieträger (Gas+Heizöl) und erneuerbare Energien (thermische Sonnenenergie, Holz, Umweltwärme, Fernheizung usw.) bezeichnet, die zur Wärmeerzeugung genutzt werden.

INDIZIERTE ENTWICKLUNG DES ENDENERGIEVERBRAUCHS (2009 = 100)

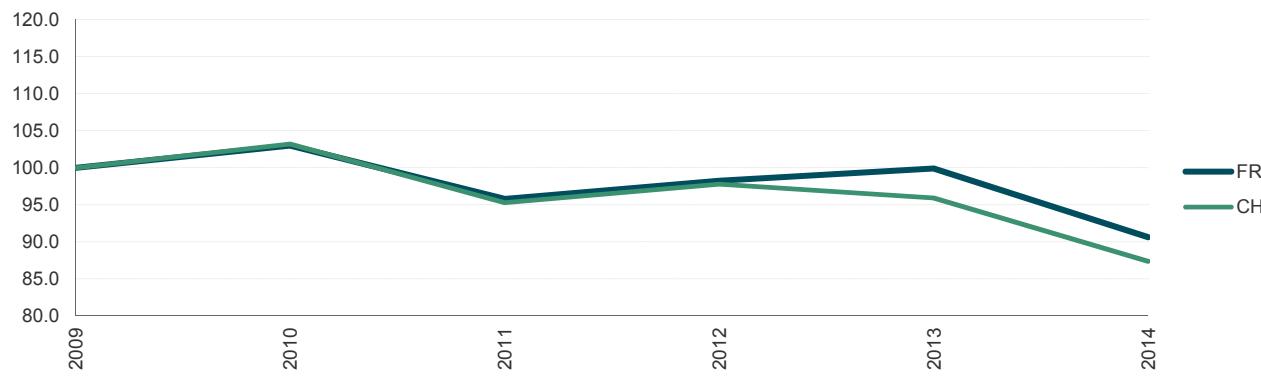


Quelle: BFE, AfE



Der Energieverbrauch nimmt im Kanton Freiburg tendenziell stärker zu als in der Schweiz. Dies ist hauptsächlich darauf zurückzuführen, dass der Kanton Freiburg ein stärkeres Bevölkerungswachstum aufweist als der Schweizer Durchschnitt (vgl. Punkt 2.1)

INDIZIERTE ENTWICKLUNG DES ENDENERGIEVERBRAUCHS PRO KOPF (2009 = 100)



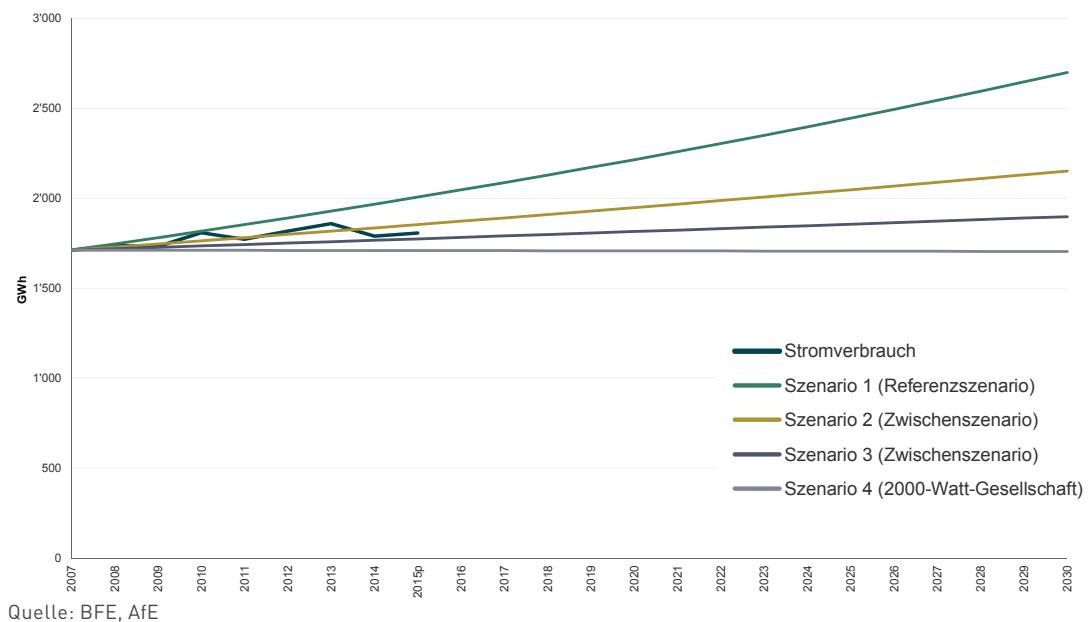
Quelle: BFE, AfE



Der durchschnittliche Energieverbrauch pro Kopf im Kanton Freiburg entspricht etwa dem durchschnittlichen Pro-Kopf-Verbrauch der Schweiz.

2.3 STROMVERBRAUCH UND -ERZEUGUNG

ENTWICKLUNG DES STROMVERBRAUCHS (FR) VERGLICHEN MIT DEN Szenarien



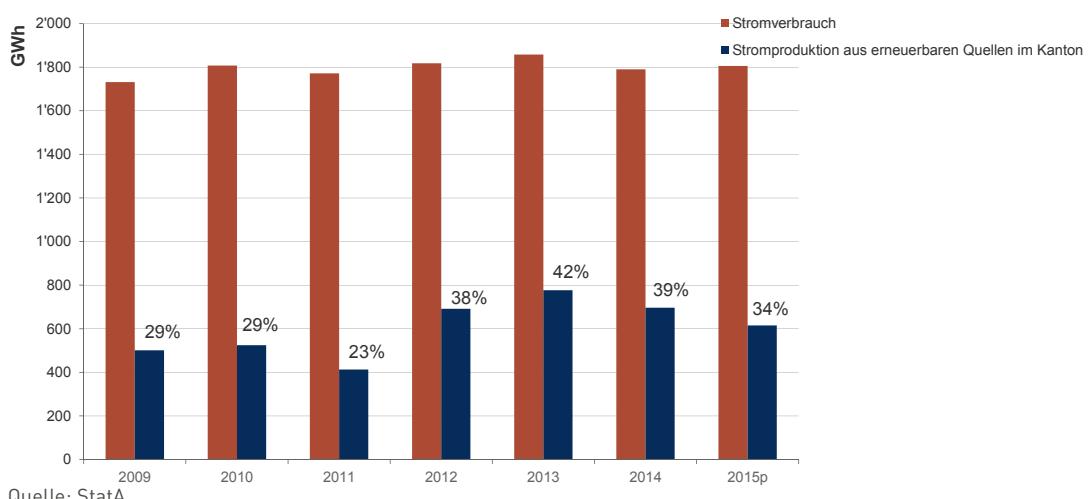
Steigender Stromverbrauch, besorgniserregender Trend

Im Zeitraum 2009-2015 ist der Stromverbrauch pro Jahr im Durchschnitt um 1 % angestiegen.

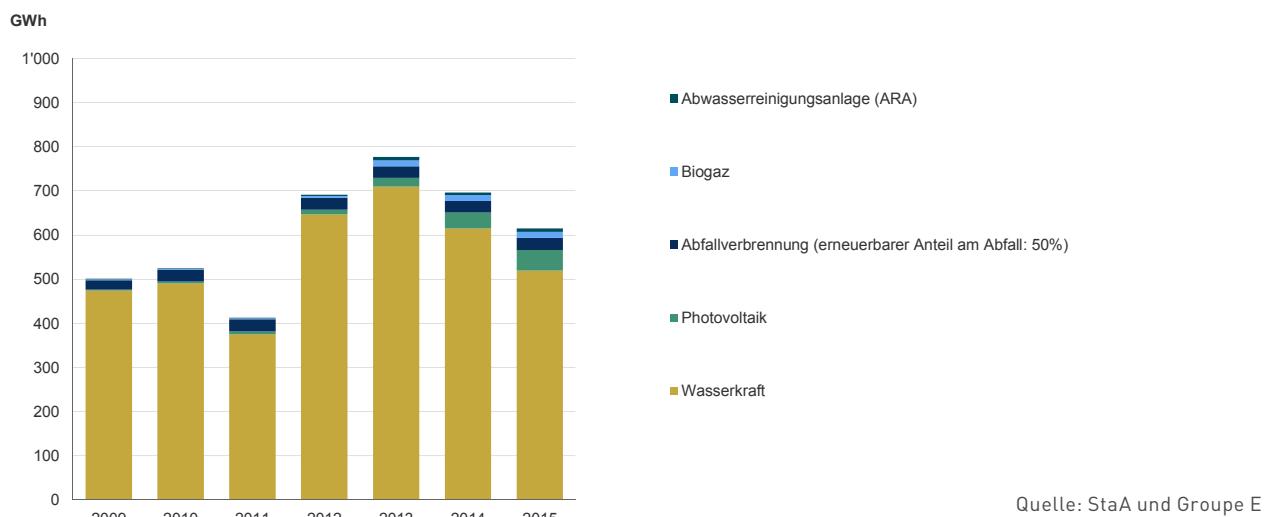
Das Bevölkerungswachstum kurbelt den Verbrauch an und die Energieeffizienz steigt noch zu langsam. Außerdem ist die Zahl der im Kanton installierten Elektroheizungen (10'000) immer noch hoch.

Im Jahr 2015 hat der Endverbrauch an Strom etwas zugenommen (+0,86 %) und belief sich auf 1.8 TWh. Diese Zunahme ist darauf zurückzuführen, dass 2015 etwas kälter ausfiel als das Vorjahr.

ENTWICKLUNG DES STROMVERBRAUCHS (FR) UND DES ANTEILS AN IM KANTON ERZEUGTEM STROM AUS ERNEUERBAREN QUELLEN



STROMERZEUGUNG AUS ERNEUERBAREN QUELLEN AUF FREIBURGER KANTONSGEBIET



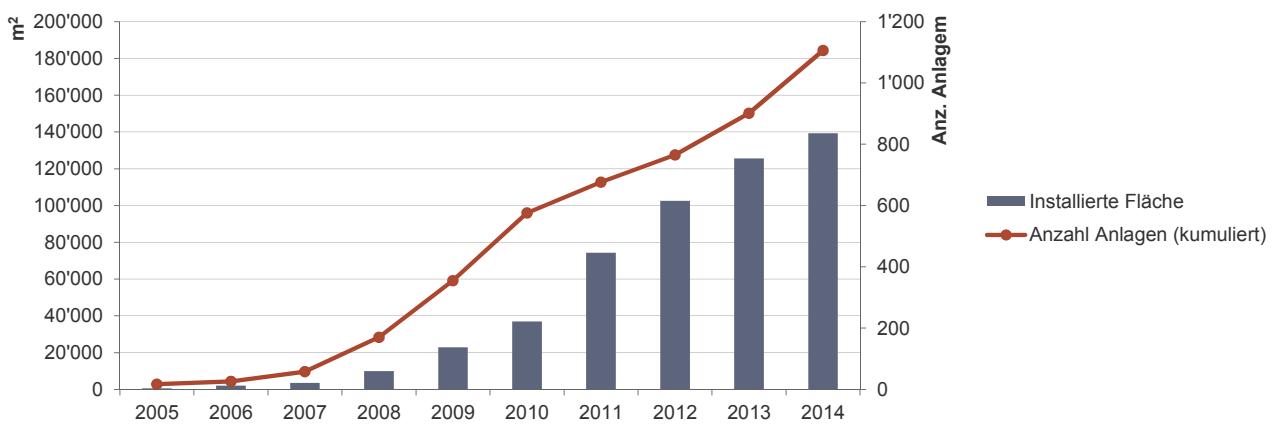
Der Anteil der «neuen» erneuerbaren Energien (Sonnenenergie, Biogas, Kleinwasserkraft usw.) ist noch klein, nimmt aber zu, insbesondere beim Solarstrom.

Seit 2009 wird durchschnittlich 91 % des Stroms durch Wasserkraft erzeugt. Im Jahr 2014 übersteigt die Stromproduktion aus Photovoltaik-Anlagen (etwa 36 GWh) erstmals jene aus der Abfallverbrennung (SAIDEF, etwa 27 GWh); Beide Produktionsmethoden entsprechen je 4 % der gesamten Stromproduktion. Erwähnenswert ist noch, dass das Jahr 2011 besonders trocken und das Jahr 2013 besonders feucht war.

PHOTOVOLTAISCHE SOLARANLAGEN

Die Stromproduktion ist in den vergangenen Jahren stark angestiegen: Ende 2015 spiesen die Freiburger Phtovoltaikanlagen (etwa 3000) knapp 47 GWh in das Stromnetz.

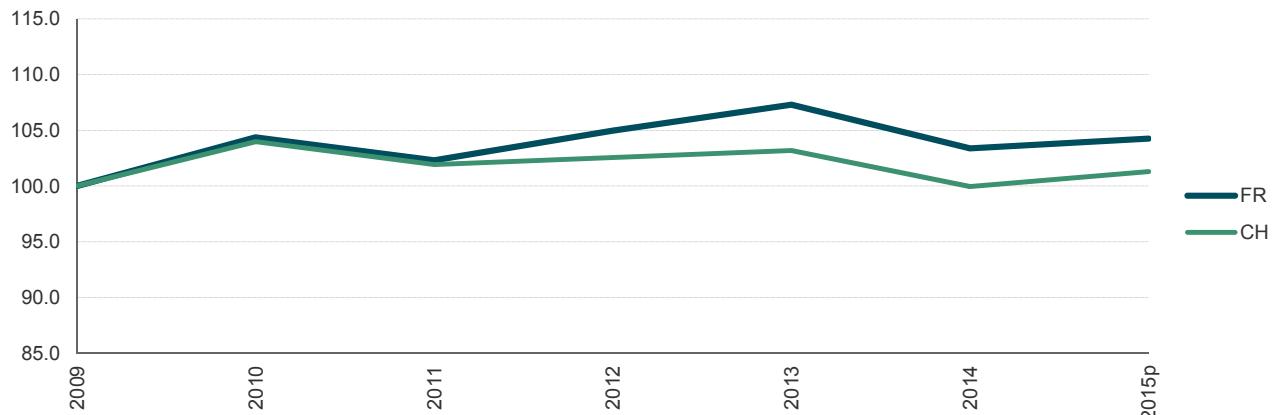
Die KEV-Anlagen⁹ und die Anlagen, die Förderbeiträge erhalten haben, (Einmalvergütung¹⁰/kantonales Programm) können genau überwacht werden. Ende 2014 waren es 1106 Anlagen mit einer Kollektorfläche von insgesamt 140'000 m². Die untenstehende Grafik stellt die Entwicklung der Anlagen dar:



⁹ KEV: Kostendeckende Einspeisevergütung (siehe Punkt 3.2)

¹⁰ Siehe Punkt 3.2

INDIZIERTE ENTWICKLUNG DES STROMVERBRAUCHS (2009 = 100)



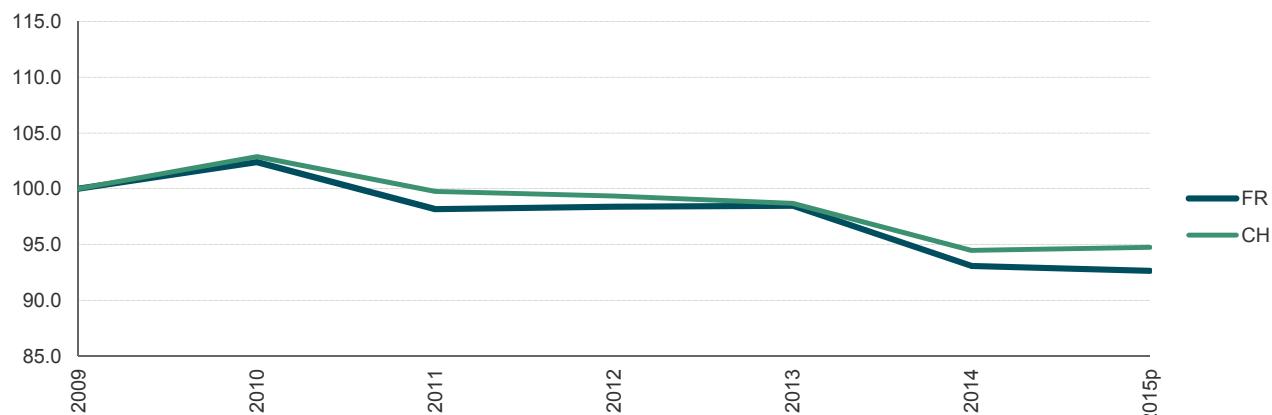
Quelle: BFE, AfE



Zwischen 2009 und 2015 nahm der Stromverbrauch im Kanton Freiburg tendenziell stärker zu als in der übrigen Schweiz.

Dies ist hauptsächlich darauf zurückzuführen, dass der Kanton Freiburg ein stärkeres Bevölkerungswachstum aufweist als der Schweizer Durchschnitt (vgl. Punkt 2.1).

INDIZIERTE ENTWICKLUNG DES STROMVERBRAUCHS PRO KOPF (2009 = 100)



Quelle: BFE, AfE



Der durchschnittliche Energieverbrauch pro Kopf im Kanton Freiburg entspricht etwa dem durchschnittlichen Pro-Kopf-Verbrauch der Schweiz.

Vom gesamten Energieverbrauch in der Schweiz entfallen etwa 47 % auf den Gebäudebereich, der folglich ein grosses Energiesparpotenzial aufweist. Die Kantone konzentrieren denn auch ihre Anstrengungen auf diesen Bereich, der gemäss Bundesverfassung (Art. 89 Abs. 4) hinsichtlich der Massnahmen im Energiebereich in ihren Kompetenzbereich fällt.

Mit dem Ziel, die gesetzlichen Grundlagen zu harmonisieren, hat die Konferenz kantonaler Energiedirektoren (EnDK) ab 1992 [Mustervorschriften der Kantone im Energiebereich](#) (MuKEN) aufgestellt. Im Jahr 2014 wurden die geltenden Mustervorschriften revidiert, um den vergangenen und aktuellen Ereignissen Rechnung zu tragen, und am 9. Januar 2015 wurden die neuen Mustervorschriften verabschiedet (MuKEN 2014). Das Ziel ist es, unter Beachtung der Leitlinien der Kantone und der [Energiestrategie 2050](#) die Anforderungen zu steigern, um den Energieverbrauch der Gebäude noch weiter zu senken und den Verbrauch von nicht erneuerbaren Energien zu begrenzen.

Im Kanton Freiburg wurden seit 2009 die energetischen Anforderungen an die Gebäude erhöht:
Im Jahr 2010 wurden die Anforderungen an die Wärmedämmung erhöht, der Einsatz von Elektroheizungen wurde stark begrenzt und die Anforderungen an Klimaanlagen wurden deutlich verstärkt. Auch die Vorbildrolle bei öffentlichen Gebäuden wurde verstärkt.

Daneben wurden neue Fördermassnahmen umgesetzt, um die Eigentümerinnen und Eigentümer anzuspornen, die Wärmedämmung ihrer Gebäude zu sanieren und zum Heizen erneuerbare Energien zu verwenden (z.B. durch die Vergabe ab 2010 von Förderbeiträgen an die Gebäudesanierung oder an den Ersatz von Elektro-, Öl- oder Gasheizungen durch eine Wärmepumpe oder eine Holzheizung).



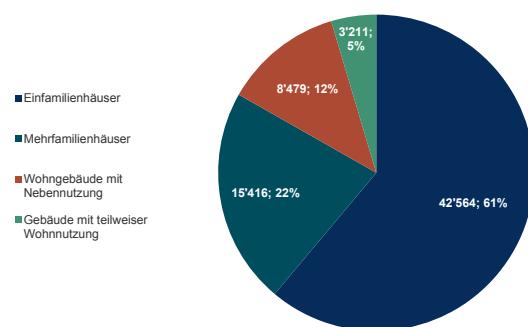
AUFSCHWUNG DES EINFAMILIENHAUSES

Seit 1970 ist der Anteil an Einfamilienhäusern am Immobilienpark von 40 % auf 58 % angestiegen. Diese stellen heute über 70 % der neu gebauten Wohnbauten und über 60 % der bestehenden Wohnbauten dar.

Zwischen 1980 und heute ist die Wohnfläche pro Person von 35 m² auf 45 m² angestiegen, das entspricht einer Zunahme um etwa 30 %.

Die Änderung des Bundesgesetzes vom 22. Juni 1979 über die Raumplanung (RPG; SR 700) im Frühling 2014 und die Verknappung von Bauland sollten in Zukunft diese Entwicklung bremsen.

Aufteilung und Anzahl Wohnbauten im Kanton:



Quelle: StatA

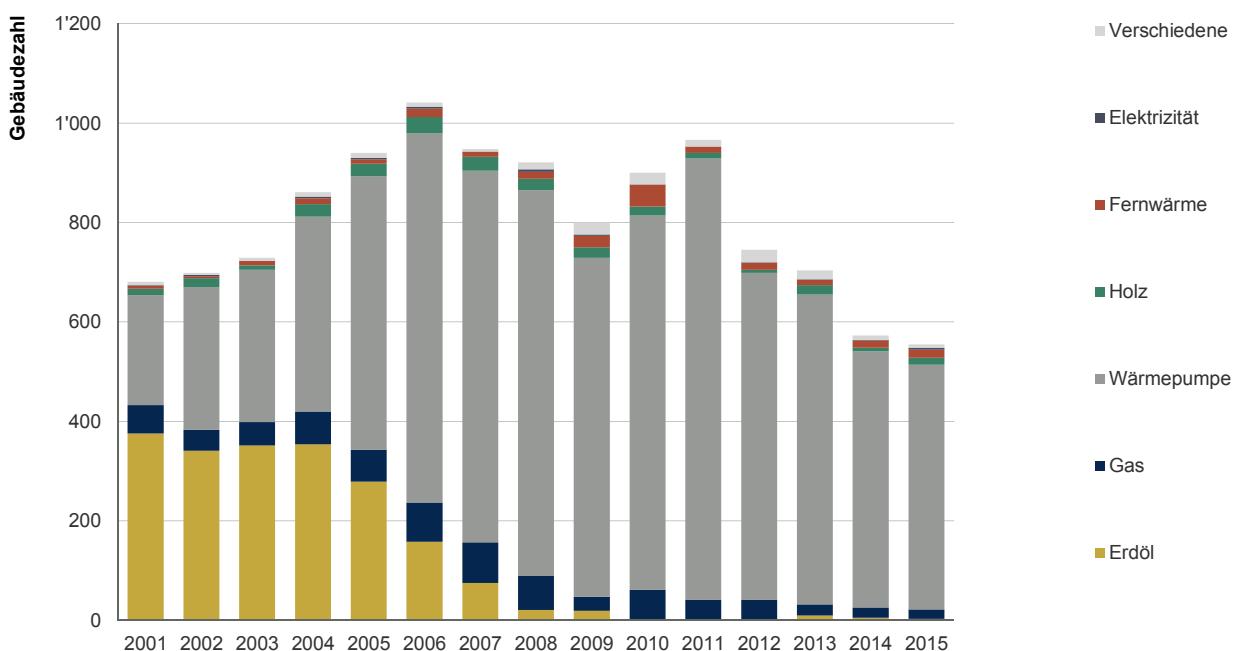
WÄRMEPUMPE SCHAFT DURCHBRUCH IN NEUBAUTEN

Die 2007 getroffenen und 2009 verstärkten zwingenden Massnahmen, mit denen bezweckt wird, die Nutzung fossiler Energieträger für Heizung und Wassererwärmung von Neubauten zu reduzieren, tragen Früchte. Die Öffentlichkeit ist sich besonders 2006 des Problems bewusst geworden, das die Abhängigkeit von fossilen Energieträgern darstellt, als die Erdgasleitungen, die Europa und die Schweiz aus der Ukraine belieferten, zugeschlagen wurden.

Die inzwischen in der Schweiz und in Europa erfolgte Neuausrichtung wird es erlauben, ab 2020 Gebäude zu errichten, die keine Energie mehr verbrauchen, sondern Energie produzieren.

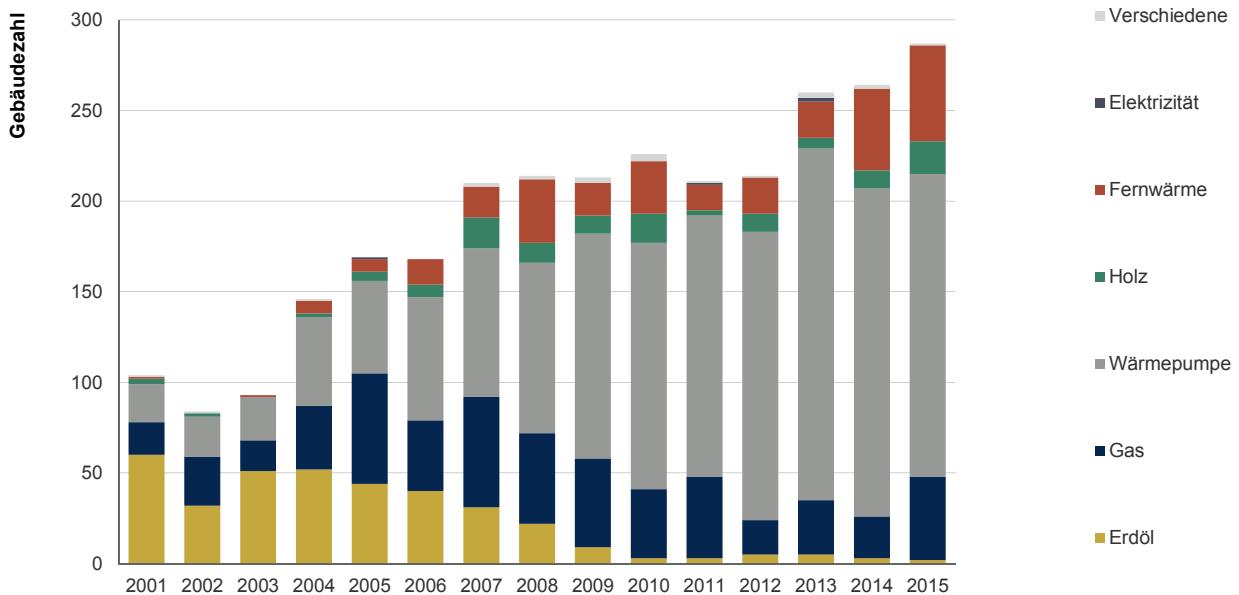
Einfamilienhaus

Verteilung der Heizungstypen nach Baujahr:



Mehrfamilienhaus

Verteilung der Heizungstypen nach Baujahr:



Quelle: Gebäude- und Wohnungsregister, StatA



THERMISCHE SOLARANLAGEN

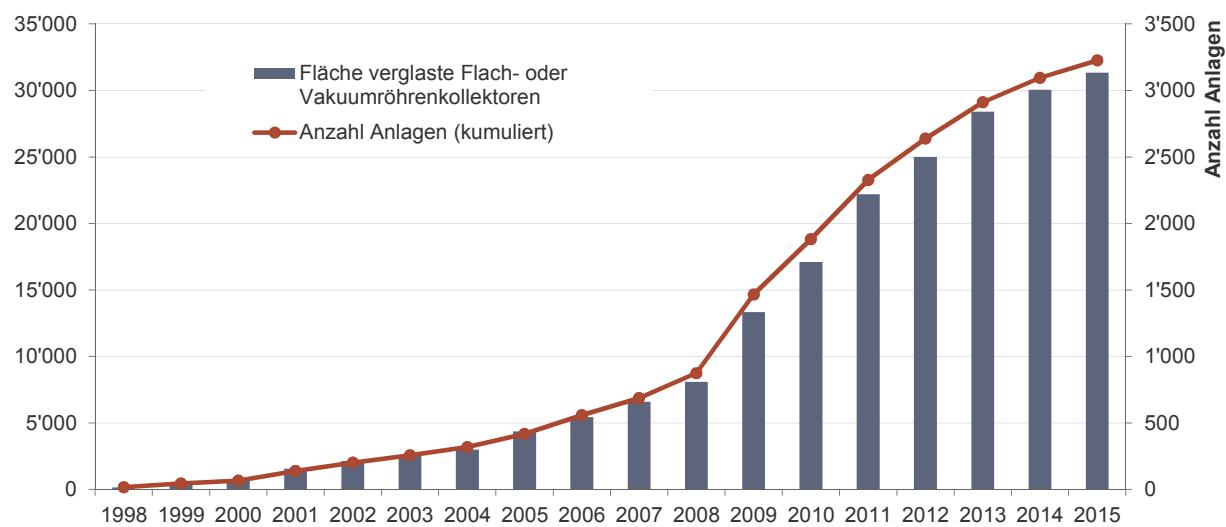
Seit 2013 wurden deutlich weniger Gesuche um Förderbeiträge für neue thermische Solaranlagen zum Heizen und Wassererwärmen eingereicht (vgl. Kapitel 3.1).

Diese Technologie wird durch die relativ hohen Preise auf dem Schweizer Markt und die immer stärkere Konkurrenz durch photovoltaische Anlagen zur Stromproduktion benachteiligt.



Ende 2015 waren **3200 Anlagen** mit einer gesamten Kollektorfläche von **(31'500 m²)** in Betrieb, die über **15 Millionen kWh** pro Jahr produzieren.

Fläche und Anzahl der im Kanton Freiburg eingebauten thermischen Solaranlagen:



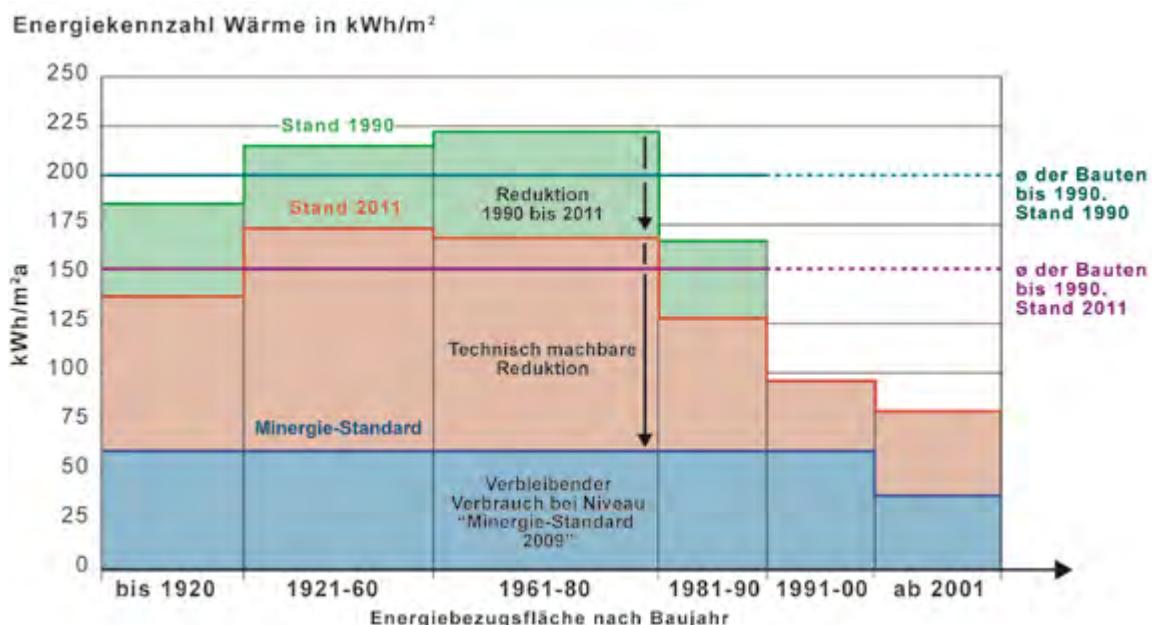
Quelle: AfE

GEBÄUDESANIERUNG: EIN RIESIGES POTENZIAL

Die erfolgreiche Sanierung eines Gebäudes aus den 70er Jahren kann dessen Energiebedarf um 75 % reduzieren. Ein Haus, das beispielsweise 2000 Liter Heizöl pro Jahr verbraucht, benötigt nach der Sanierung nur noch 500 Liter. Außerdem hat eine prospektive Studie gezeigt, dass im Jahr 2050 die vom Immobilienpark verbrauchte Energie zu 90 % auf Gebäude entfällt, die heute bereits existieren.

Die folgende Darstellung zeigt den kumulierten Verbrauch der bestehenden Gebäude im Vergleich zum Verbrauch von Neubauten:

Energieverbrauch von bestehenden Gebäuden nach Baujahren:



Quelle: Kanton Zürich

FAKten ZUR ENERGETISCHEN GEBÄUDESANIERUNG

Es wird bereits viel unternommen, doch um die gesetzten Ziele zu erreichen, sind noch grössere Anstrengungen nötig.

Von 2010 bis Ende 2015 konnte über das [Gebäudeprogramm](#) (Hauptprogramm der Kantone und des Bundes für die energetische Gebäudesanierung), die Wärmedämmung von über 2400 Gebäuden im Kanton Freiburg ganz oder teilweise verbessert werden (400 Gebäude/Jahr).

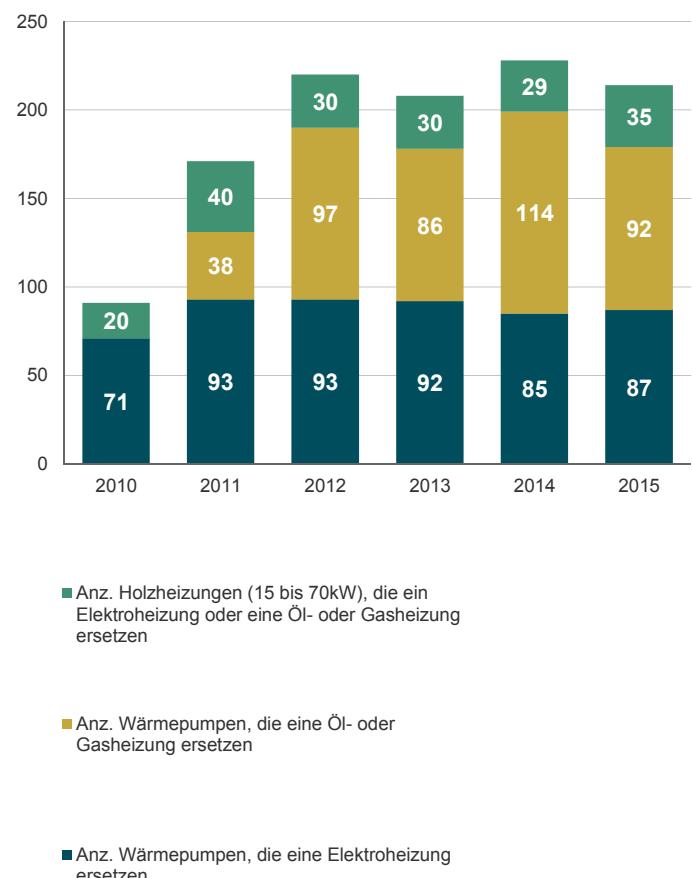
In absoluten Zahlen ist das zwar viel, doch immer noch zu wenig angesichts der 60 000 sanierungsbedürftigen Gebäude im Kanton. Denn bei den meisten Gebäuden handelte es sich um Teilsanierungen. Nur knapp 50 Gebäude pro Jahr wurden einer Gesamtsanierung unterzogen (neue Wärmedämmung des Dachs und der Fassaden, Einbau von dreifachverglasten Fenstern). Um die gesetzten Ziele zu erreichen, müssten es aber 450 pro Jahr sein!

ERSATZ VON BESTEHENDEN HEIZANLAGEN NOCH ZU LANGSAM

Ein Programm für den Ersatz von Elektroheizungen durch Wärmepumpen oder Holzheizungen existiert seit 2010 und für den Ersatz von Öl- und Gasheizungen seit 2011.

Im Zeitraum 2010-2015 wurden über 1100 Gesuche um Heizungsersatz eingereicht, was 180 Ersetzungen pro Jahr entspricht.

Entwicklung der Anzahl Gesuche um Ersatz einer Elektro-, Öl- oder Gasheizung durch eine Wärmepumpe oder eine Holzheizung:



Die Zahl der ersetzen Heizungen durch ein System, das erneuerbare Energien nutzt, bleibt somit im Vergleich zu den jährlich 2000 erneuerten Heizkesseln oder Elektroheizungen sehr tief. Ende 2015 sah die Aufteilung der Heizungen wie folgt aus:

+ 28'500
Ölheizkessel

+ 4'100
Gasheizkessel

etwa 10'000
Elektroheizungen

3

FÖRDERBEITRÄGE

3.1 KANTONALES FÖRDERPROGRAMM

Das Förderprogramm unterstützt die Ziele der neuen Energiestrategie, indem Förderbeiträge für Vorhaben gewährt werden, die erneuerbare Energien nutzen und/oder die Energieeffizienz steigern.

Seit 2010 wurden neue Massnahmen eingeführt und bestehende Massnahmen verstärkt:

Im Jahr 2010

- Wärmedämmung bestehender Gebäude (Gebäudeprogramm)
- Ersatz von Elektroheizungen durch Wärmepumpen oder Holzheizungen
- Erhöhung der Beiträge an thermische Solaranlagen
- Erhöhung der Beiträge an Holzheizungen

Im Jahr 2011

- Ersatz von Öl- und Gasheizungen durch Wärmepumpen oder Holzheizungen
- Nutzung von Abwärme
- Wärme-kraftkopplung (WKK)

Im Jahr 2015

- Ersatz von Elektroboilern

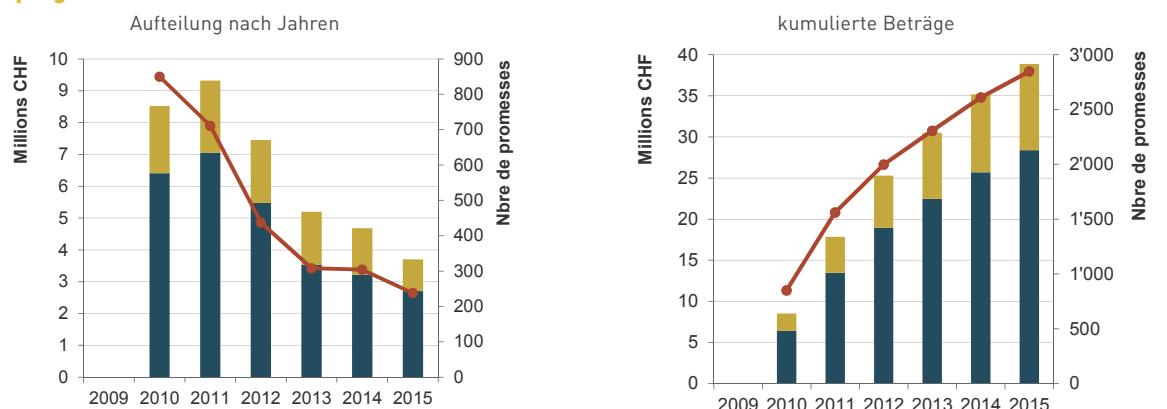
Ab 2017 wird das Förderprogramm an das neue harmonisierte Fördermodell der Kantone (HMF 2015)¹¹ und an die neuen Vergabekriterien für die Globalbeiträge des Bundes angepasst werden.¹²

¹¹Dieses Modell ist die Entsprechung der MuKEN im Bereich der Subventionen. Ab 2017 bildet es eine zentrale Grundlage für die Ausrichtung von Förderbeiträgen durch Bund und Kantone im Gebäudebereich.

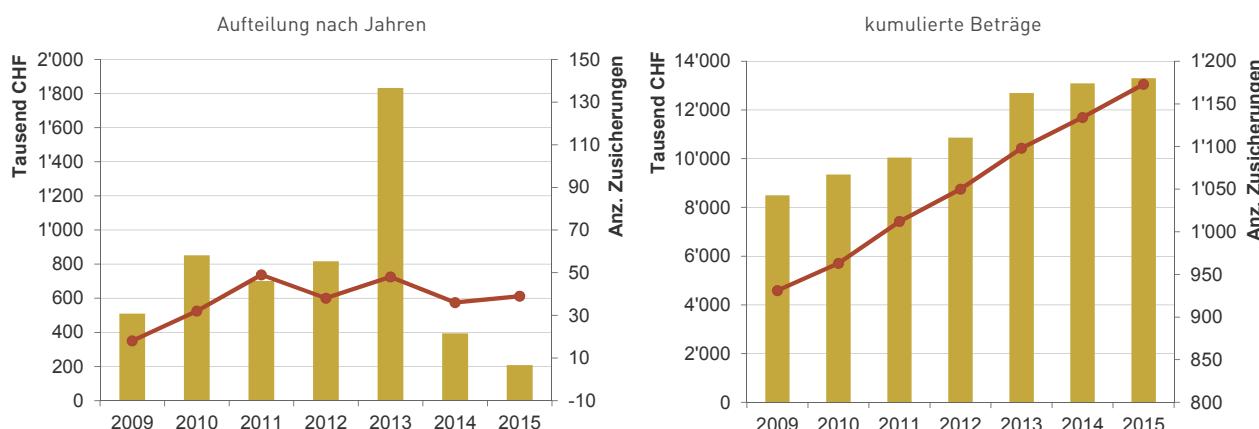
¹²Seit 2000 richtet der Bund nach Artikel 15 Energiegesetz finanzielle Beiträge, Globalbeiträge genannt, an jene Kantone aus, die eigene Programme zur Förderung der sparsamen und rationellen Energienutzung sowie zur Nutzung von erneuerbaren Energien und Abwärme durchführen. Die Globalbeiträge dürfen den vom Kanton zur Durchführung des Programms bewilligten jährlichen Kredit nicht überschreiten. Ihre Höhe richtet sich hauptsächlich nach der Wirksamkeit des kantonalen Förderprogramms. Seit 2010 werden die Globalbeiträge aus der CO₂-Teilzweckbindung finanziert.

ENTWICKLUNG DER VERSCHIEDENEN FÖRDERMASSNAHMEN

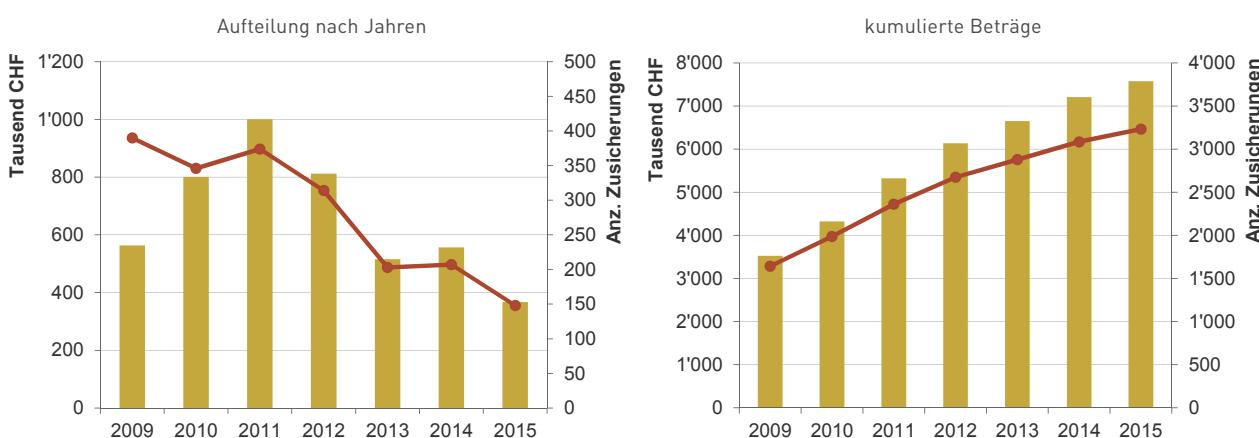
Gebäudeprogramm



Förderbeitrag Holz

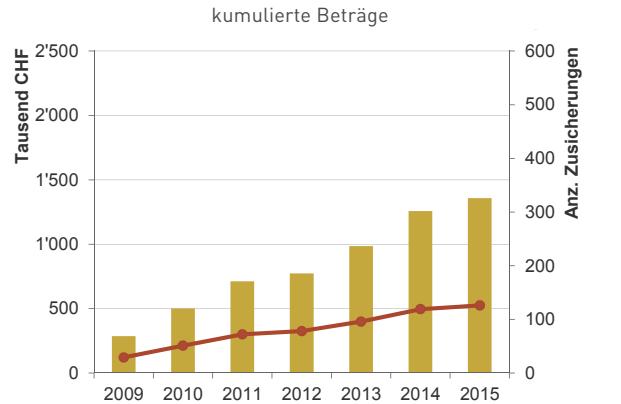
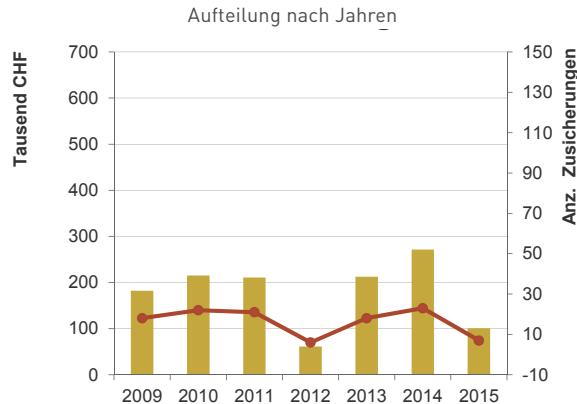


Förderbeitrag thermische Solaranlagen

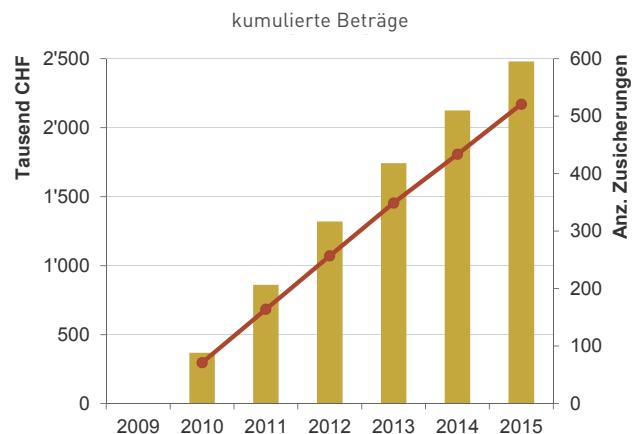
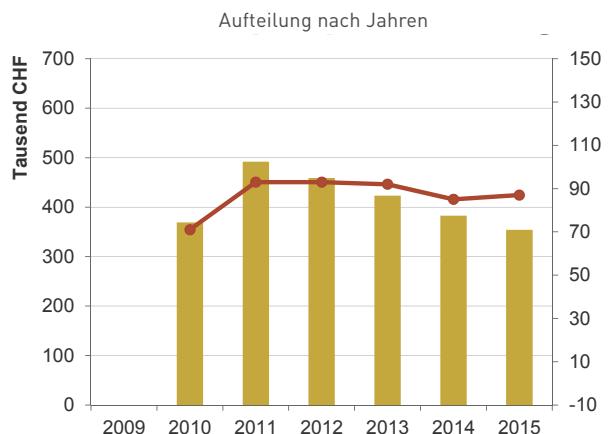


■ Zugesicherter Betrag ■ Anzahl Zusicherungen

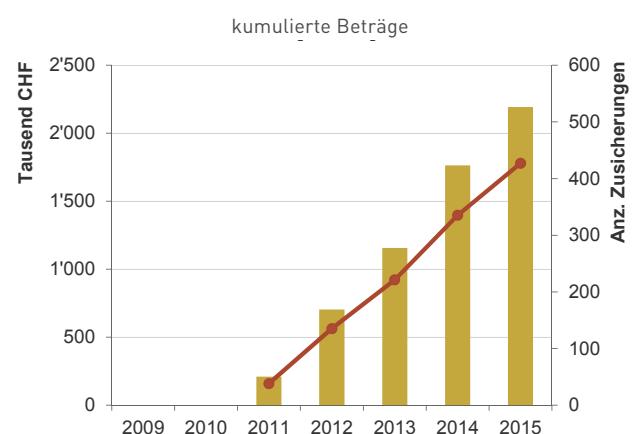
Förderbeitrag Minergie P



Förderbeitrag Ersatz Elektroheizung durch Wärmepumpe

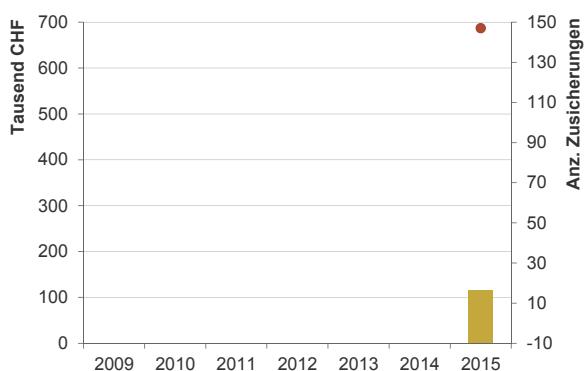


Förderbeitrag Ersatz Öl-/Gasheizung durch Wärmepumpe

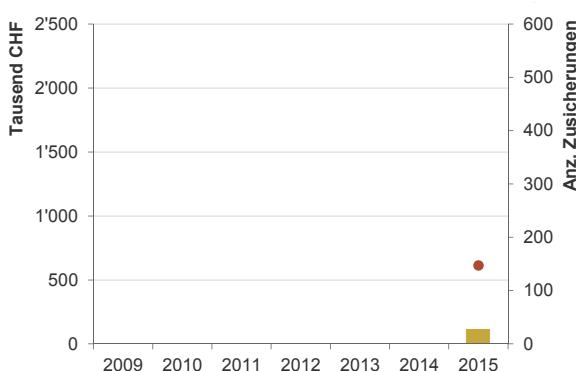


Förderbeitrag Ersatz Elektroboiler

Aufteilung nach Jahren

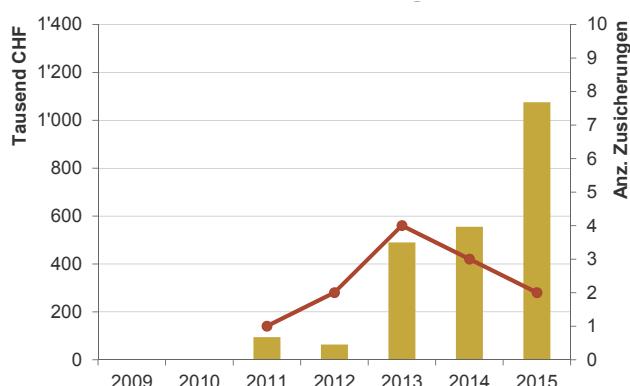


kumulierte Beträge

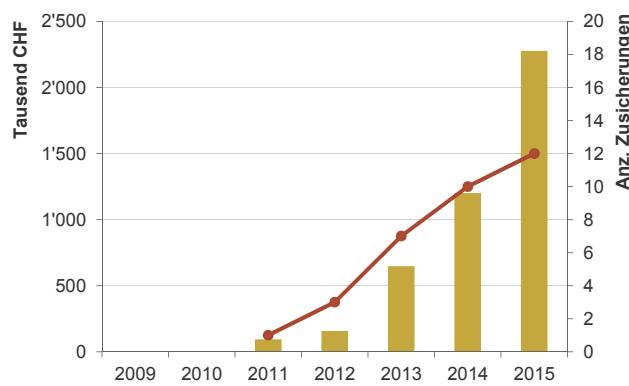


Förderbeitrag Abwärmenutzung

Aufteilung nach Jahren

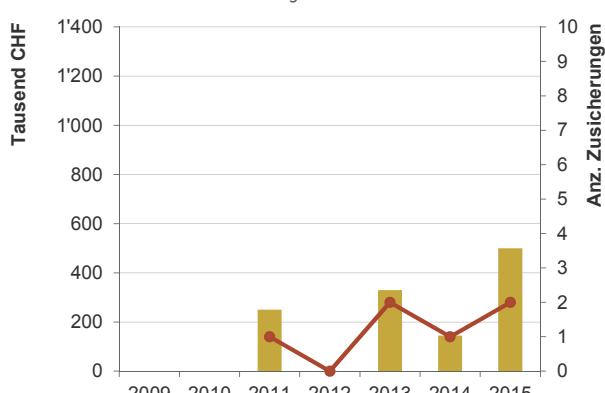


kumulierte Beträge

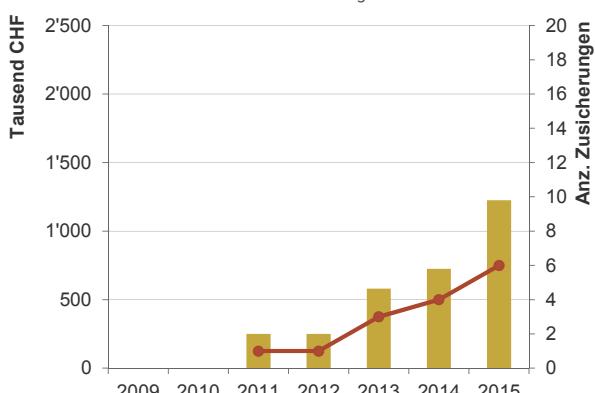


Förderbeitrag Wärmekraftkopplung (WKK)

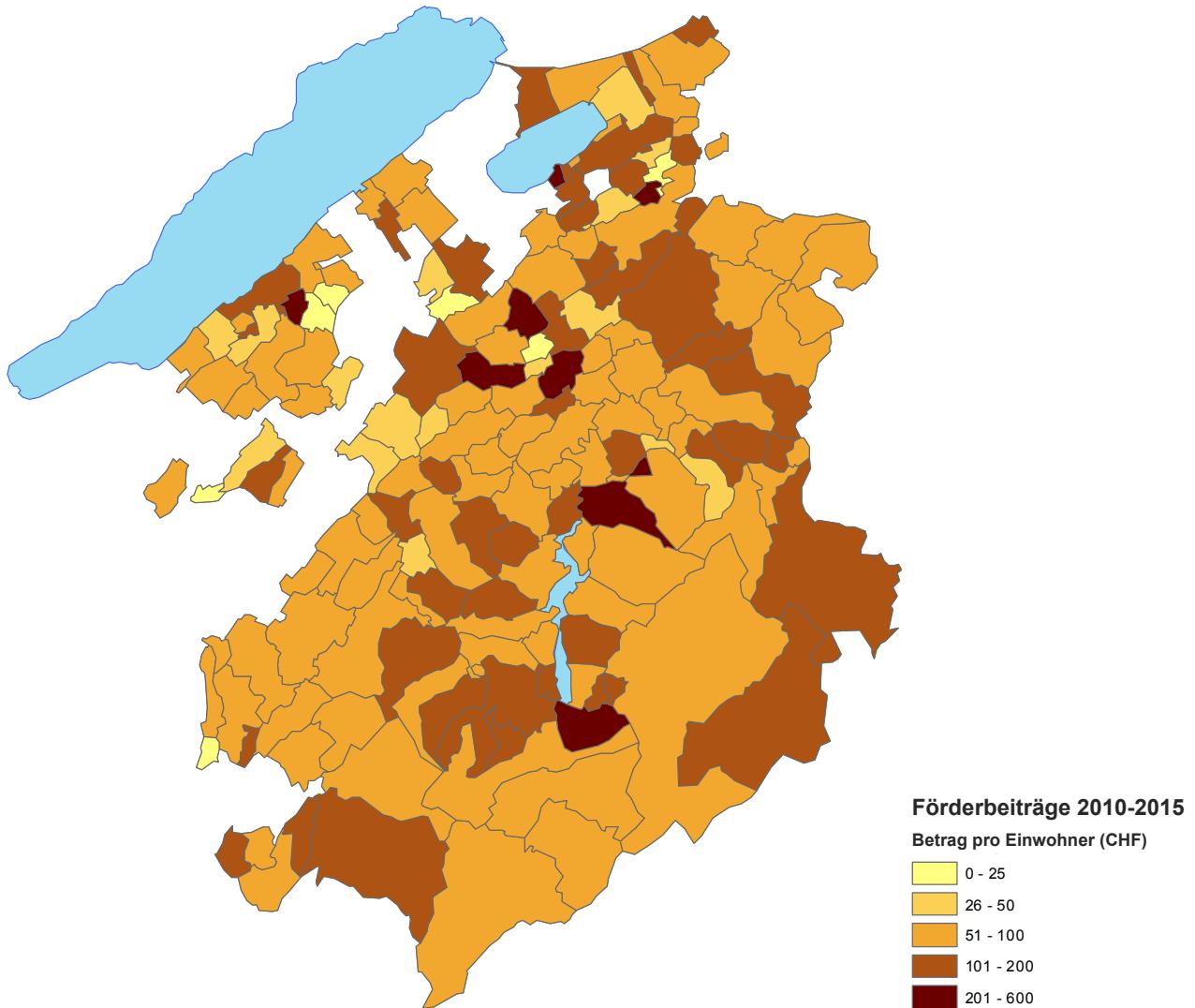
Aufteilung nach Jahren



kumulierte Beträge



KANTONALE FÖRDERBEITRÄGE PRO EINWOHNER ZWISCHEN 2010 UND 2015



3.2 KOSTENDECKENDE EINSPEISEVERGÜTUNG (KEV)



Die kostendeckende Einspeisevergütung für Strom (KEV) ist ein Instrument des Bundes, das die Stromproduktion aus erneuerbaren Energiequellen fördert. Die KEV kompensiert die Differenz zwischen den Erzeugungskosten und dem Marktpreis und garantiert so dem Erzeuger von Strom aus erneuerbaren Energiequellen einen Preis, der seinen Produktionskosten entspricht. Der KEV-Fonds wird von allen Stromverbrauchern alimentiert, die eine Gebühr auf jede verbrauchte Kilowattstunde bezahlen.

Diese Gebühr belief sich von 2010 bis 2013 auf 0,45 Rp./kWh. Sie wurde 2014 auf 0,6 Rp./kWh und 2015 auf 1.1 Rp./kWh erhöht. Seit dem 1. Januar 2016 beträgt sie 1,3 Rp./kWh.

Bei den Photovoltaik-Anlagen wurde 2014 die Einmalvergütung eingeführt, um die Warteliste für die KEV zu reduzieren.

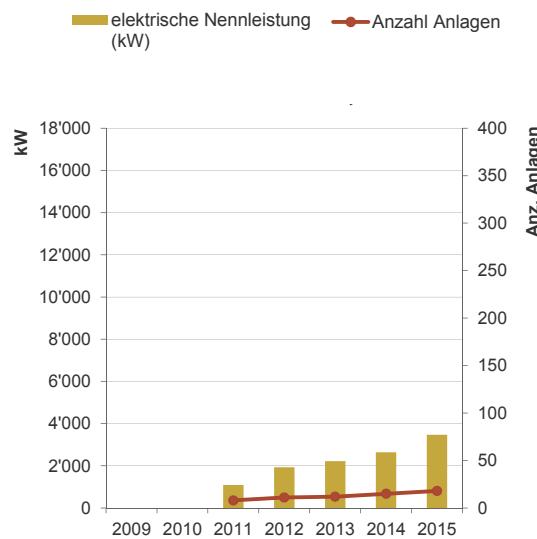
Bis Ende 2015 konnten 421 Anlagen mit einer Leistung von 3700 kW von dieser Vergütung profitieren, die sich auf höchstens 30 % der Investitionskosten von Referenzanlagen beläuft.

Ende 2015 haben 407 Freiburger Anlagen 37,7 GWh Strom mit einer Nennleistung von 21'000 kW produziert. Ihre Eigentümerinnen und Eigentümer haben über die KEV mehr als 9 knapp 13 Millionen Franken erhalten.

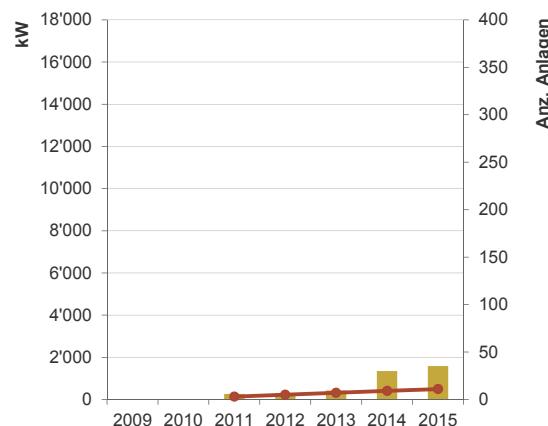
Im Zeitraum 2010-2015 belief sich die kumulierte Produktion auf 107 GWh und die KEV zugunsten der Freiburger Eigentümer der Anlagen auf 39 Millionen Franken.

ENTWICKLUNG DER ANZAHL ANLAGEN UND DER NENNLEISTUNG

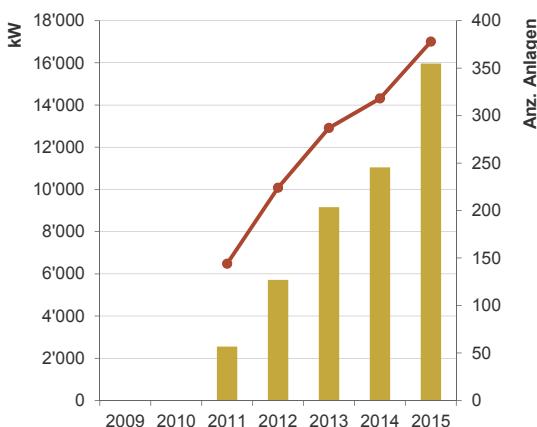
KEV, Biomasse



KEV, Wasserkraft



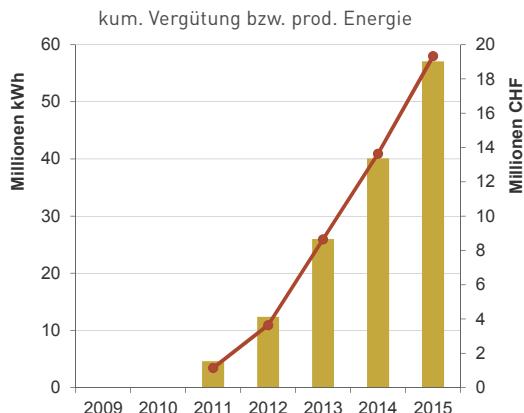
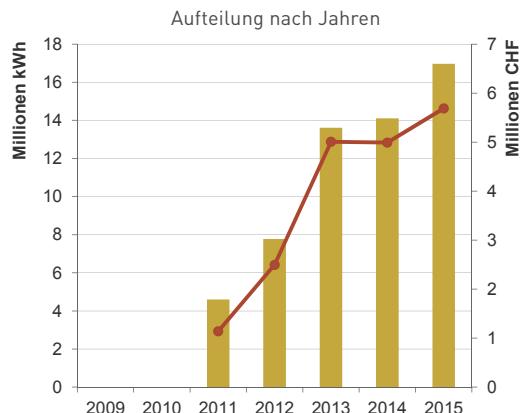
KEV, Photovoltaik



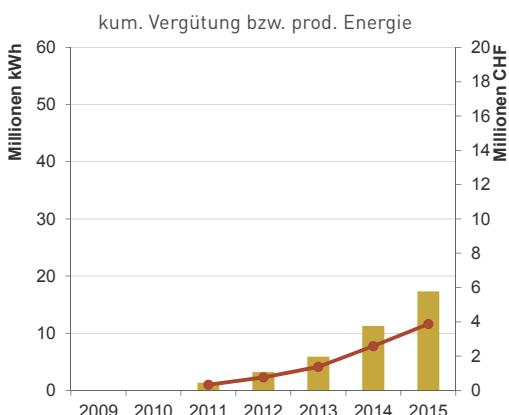
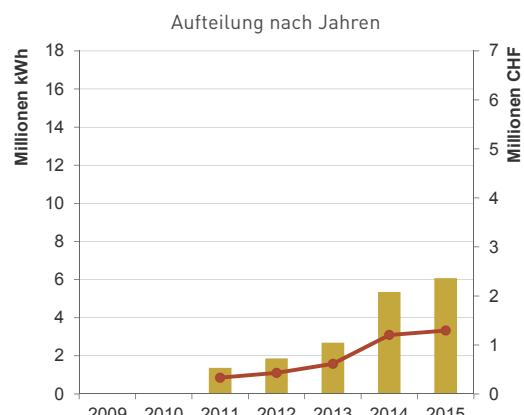
ENTWICKLUNG DER VERGÜTUNG UND DER ERZEUGTEN ENERGIE

■ produzierte Energie (kWh) ■ KEV (CHF)

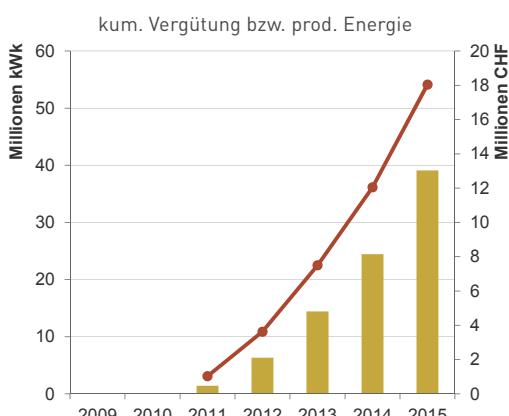
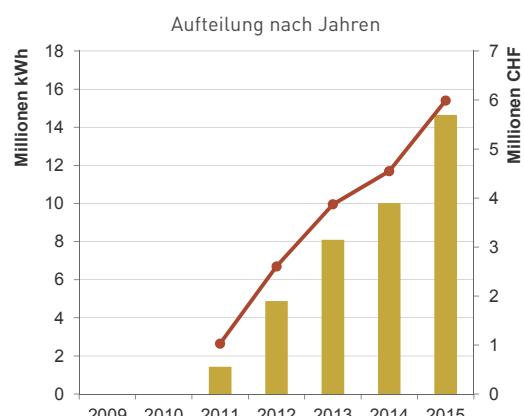
KEV, Biomasse



KEV, Wasserkraft



KEV, Photovoltaik



4

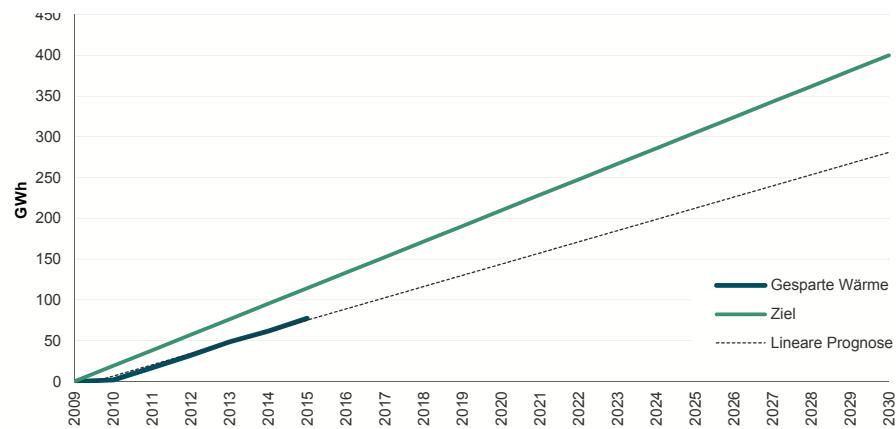
ZIELE DER ENERGIESTRATEGIE UMSETZUNGSKONTROLLE

4.1 ZIEL 1: ENERGIESPAREN IM WÄRMEBEREICH

Ziel ist es, weniger Energie für die Gebäudeheizung (z.B. durch Wärmedämmung bestehender Gebäude), die Wassererwärmung und die Fabrikationsprozesse zu verbrauchen.

Einsparung von 400 GWh Energie für die Wärmeproduktion bis 2030

BEWERTUNG: 



Die Wirkung der folgenden Massnahmen wurde bei der Berechnung des Indikators berücksichtigt:

- Sanierung von Gebäuden (Gebäudesanierungsprogramm)
- Energiesparmassnahmen in Verbindung mit dem Programm für Grossverbraucher
- Steigerung der gesetzlichen Anforderungen im Energiebereich

Positive Elemente

Die Wirkung des Gebäudeprogramms mit über 2400 energetischen Gebäudesanierungen seit 2010 ist ermutigend. Die Zahl der geplanten Renovationen nimmt jedoch seit 2013 ständig ab. Die Steigerung der gesetzlichen Anforderungen in den Jahren 2010 und 2013 (erhöhte Wärmedämmung, Pflicht zur Nutzung der Verdampfungswärme usw.) trägt Früchte.

Negative Elemente

Durch das Referendum gegen die Änderung des Energiegesetzes vom 9. Juni 2000 kam das Grossverbraucher-programm in Verzug. Es konnte erst am 1. Januar 2015 mit Inkrafttreten der Änderung des Energiereglements vom 5. März 2001 lanciert werden.

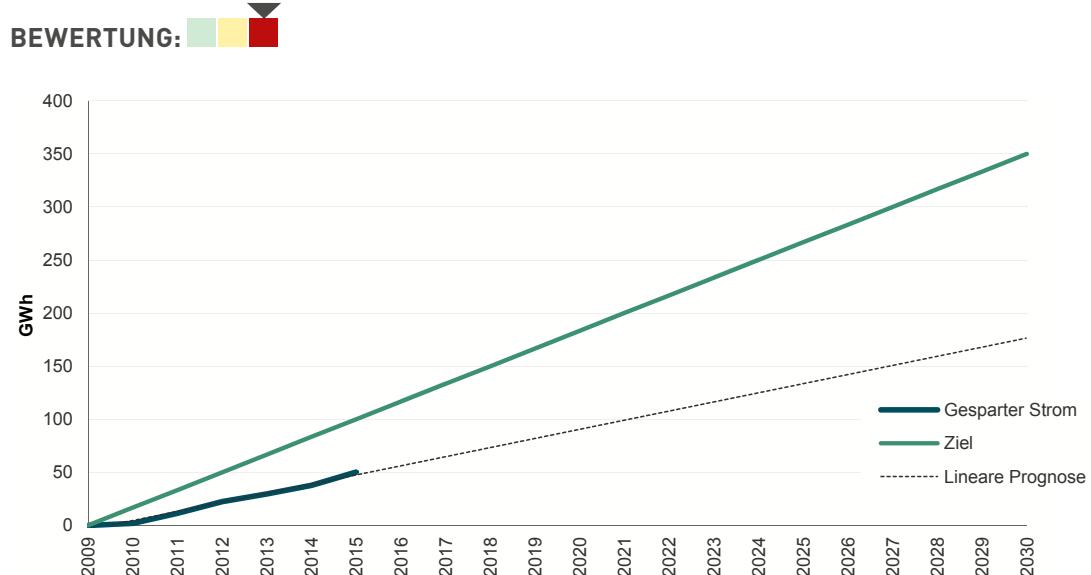
Bemerkungen, Trend

Die Einsparungen der Grossverbraucher und die Einführung der MuKEN 2014 – voraussichtlich in 1 bis 3 Jahren – sollten dazu beitragen, das gesetzte Energiesparziel zu erreichen.

4.2 ZIEL 2: STROMSPAREN

Ziel ist es, Strom zu sparen, indem beispielsweise eine Elektroheizung durch eine Wärmepumpe ersetzt wird und alte Glühbirnen durch LED-Leuchten ersetzt werden.

Einsparung von 350 GWh Strom bis 2030



Die Wirkung der folgenden Massnahmen wurde bei der Berechnung des Indikators berücksichtigt:

- Ersatz von Elektroheizungen und Elektroboilern
- Ersatz von elektrischen Haushaltsgeräten
- Sanierung der öffentlichen Beleuchtung
- Inbetriebnahme von Wärmekraftkopplungen usw.

Positive Elemente

Die Sanierung der öffentlichen Beleuchtung hat im Jahr 2010 mit Hilfe von Förderprogrammen der Groupe E und der Gruyère Energie SA begonnen. Außerdem sind die Gemeinden verpflichtet, ihre Anlagen bis 2018 auf den Stand der Technik zu bringen.

Negative Elemente

Die bei der Volksabstimmung Ende 2012 abgelehnte Pflicht zum Ersatz von Elektroheizungen und Elektroboilern bis 2025.

Bemerkungen, Trend

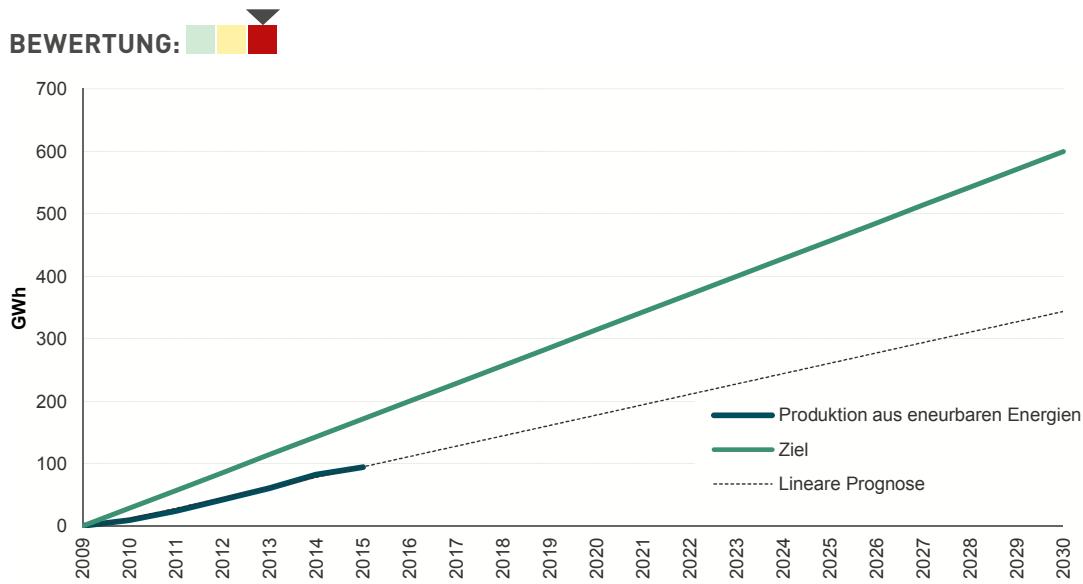
Das Ziel hing stark von der Pflicht zum Ersatz von Elektroheizungen und Elektroboilern ab, die vom Freiburger Stimmvolk leider abgelehnt wurde. Damit bleibt ein Stromsparpotenzial von 90 GWh ungenutzt.

Die Umsetzung der MuKEN 2014 wird den Trend verbessern.

4.3 ZIEL 3: WÄRMEERZEUGUNG AUS ERNEUERBAREN ENERGIEQUELLEN

Ziel ist es, die fossilen Energieträger (Gas/Heizöl) immer mehr durch erneuerbare Energien zu ersetzen, indem beispielsweise eine Ölheizung durch eine Holzheizung abgelöst wird.

Erzeugung von 600 GWh Wärme aus erneuerbaren Energien bis 2030



Die Wirkung der folgenden Massnahmen wurde bei der Berechnung des Indikators berücksichtigt:

- Ersatz von Elektroheizungen durch Wärmepumpen
- Ersatz von Öl- und Gasheizungen durch Wärmepumpen oder Holzheizungen
- Einbau von Solaranlagen
- Nutzung von Abwärme
- Wärmeanteil von WKK, die mit Holz oder Biogas betrieben werden

Positive Elemente

Die Fernwärmennetze, die mit Holz oder Abwärme betrieben werden, entwickeln sich stark.

Negative Elemente

Die Programme für den Ersatz von Elektro-, Öl- und Gasheizungen durch Holzheizungen oder Wärmepumpen finden noch nicht den erwarteten Zuspruch. Diese Programme erlauben es zurzeit, etwa 200 Anlagen pro Jahr zu ersetzen, was angesichts der 40 000 potenziell ersetzbaren Heizungen eine geringe Zahl ist.

Die Anzahl geplanter thermischer Solaranlagen hat seit 2013 drastisch abgenommen.

Bemerkungen, Trend

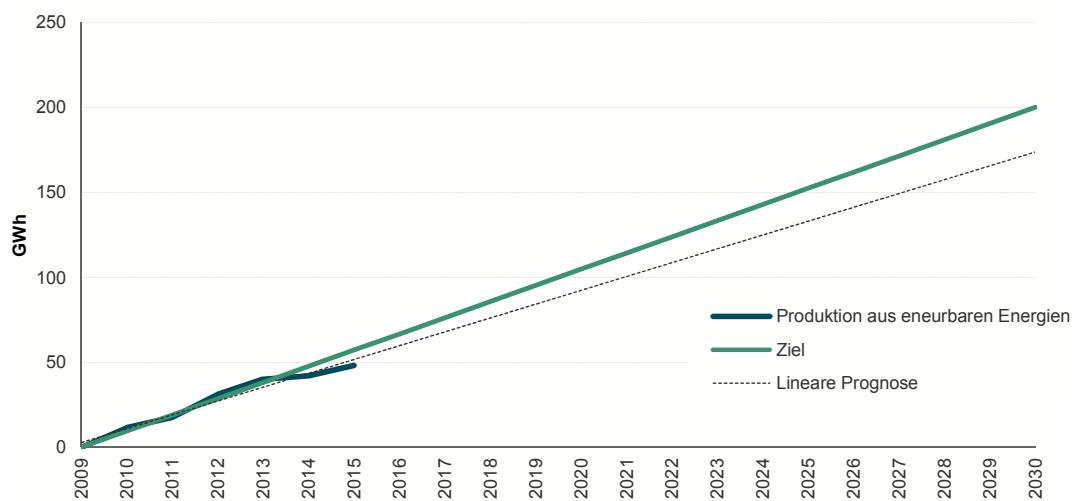
Die Einführung der MuKEn 2014 voraussichtlich bis 2018 sollte die Nutzung von erneuerbaren Energien zusätzlich stärken.

4.4 ZIEL 4: STROMERZEUGUNG AUS ERNEUERBAREN ENERGIEQUELLEN

Ziel ist es, die Stromproduktion aus erneuerbaren Energiequellen im Kanton zu steigern, etwa indem photovoltaische Solaranlagen gebaut werden oder die Kapazität von Wasserkraftwerken gesteigert wird.

Erzeugung von 200 GWh grünem Strom bis 2030

BEWERTUNG: 



Anlagen, die bei der Berechnung des Indikators berücksichtigt wurden:

- Anlagen, die beim Programm zur kostendeckenden Einspeisevergütung (KEV) angemeldet sind; Photovoltaik, Windkraft, Biomasse, Wasserkraft
- Ankurbelungsprogramm 2009 für photovoltaische Solaranlagen

Positive Elemente

Der Bau von photovoltaischen Solaranlagen ist dynamisch und übersteigt die 2009 gemachten Prognosen, als die neue Energiestrategie definiert wurde.

Praktisch alle technisch möglichen Biomasse-Anlagen mit Co-Substraten wurden realisiert oder sind im Bau.

Negative Elemente

Es wurde noch keine Windkraftanlage realisiert. Das am weitesten fortgeschrittene Projekt auf dem Schwyberg steckt in nicht enden wollenden rechtlichen Verfahren aufgrund verschiedener Einsprachen (das Projekt wird von der Groupe E Greenwatt SA getragen).

Bemerkungen, Trend

Die Einführung der Einmalvergütung 2014 kurbelt den Bau von photovoltaischen Solaranlagen mit kleiner und mittlerer Leistung ($P < 30\text{ kW}$) an. Die Erhöhung der KEV-Abgabe 2016 wird mehr Mittel zur Verfügung stellen und die Warteliste der Freiburger Projekte (über 1900) abbauen.

Das Wasserkraftprojekt der Groupe E zwischen dem Schiffenensee und dem Murtensee würde es erlauben, gegenüber der aktuellen Produktion 140 GWh mehr Strom zu erzeugen.

5

WEITERE UMGESETZTE MASSNAHMEN

5.1 GROSSVERBRAUCHER

Unternehmen die mehr als 500 000 kWh Strom oder mehr als 5 Millionen kWh Wärme pro Jahr verbrauchen (z. B. für Heizung und Herstellungsprozesse), werden als Grossverbraucher bezeichnet. Im Kanton Freiburg gibt es 183 Grossverbraucher (210 Standorte).

Diese müssen gemäss Artikel 18 des Energiegesetzes vom 9. Juni 2000 ihren Energieverbrauch analysieren und zumutbare Massnahmen zur Verbrauchsoptimierung treffen.

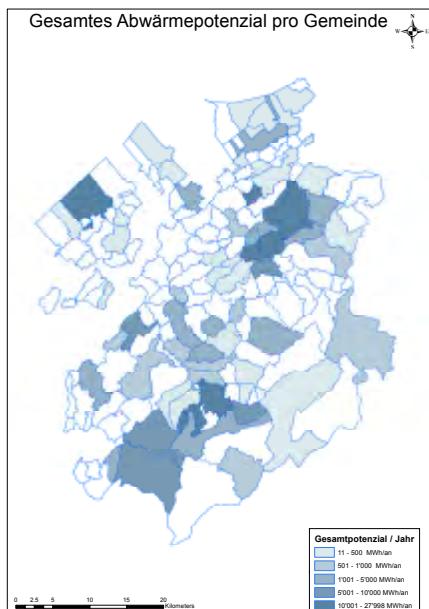
Für den Vollzug dieser Vorschrift wurde das Energiereglement vom 5. März 2001 auf den 1. Januar 2015 geändert (Kapitel 5, Art. 21a bis 21d). Zudem wurde eine Richtlinie aufgestellt, die den Unternehmen helfen soll, zwischen den verfügbaren Varianten zu wählen (Art. 21c).

Der Vollzug erfolgt in mehreren Phasen:

2014 - Identifizierung der Grossverbraucher und Organisation von mindestens einer Informationssitzung pro Bezirk.	realisiert
2015 - Bis Ende September 2015 müssen die Grossverbraucher ihren genauen Energieverbrauch melden und die gewählte Variante bestätigen.	realisiert
2016 - Bis Ende September 2016 haben die Grossverbraucher ihren Energieverbrauch analysiert und Energiesparziele definiert und sich zu deren Realisierung innerhalb von 3 oder 10 Jahren, je nach der gewählten Variante, verpflichtet.	im Gange
Nach 2016 - Überwachung der Umsetzung	ausste-hend

Ausserdem wurde 2013 eine Beurteilung der Industrieabwärme durchgeführt. Diese Abwärme beläuft sich auf etwa 200 Millionen kWh pro Jahr.

Diese Beurteilung wird 2016 insbesondere gestützt auf die Daten der Grossverbraucher verfeinert. Ziel ist es, die Nutzung dieser Abwärme durch Fernwärmenetze zu erleichtern.



5.2 GEAK®

Der Gebäudenergieausweis der Kantone¹³ (GEAK®) ist ein wichtiges energiepolitisches Instrument.

Der GEAK wurde 2009 von der Konferenz kantonaler Energiedirektoren (EnDK) gestützt auf Artikel 9 Abs. 4 des Energiegesetzes des Bundes (SR 730) in der ganzen Schweiz eingeführt. Er zeigt, wie viel Energie ein Gebäude benötigt.

Wie bei den elektrischen Haushaltsgeräten wird die energetische Qualität in Effizienzklassen von A bis G dargestellt, wobei die Klasse A für Gebäude mit sehr guter Wärmedämmung und wenig Energieverbrauch und die Klasse G für Gebäude mit sehr schlechter Wärmedämmung und hohem Energieverbrauch stehen.

Diese vereinfachte Darstellung steigert die Transparenz, denn sie bietet dem Besitzer die Möglichkeit, auf einen Blick die energetische Qualität seines Gebäudes zu erfassen. Der GEAK ist also ein Instrument, das der Bewusstseinsbildung dient und gegebenenfalls ein energetisches Sanierungsprojekt auslösen kann.

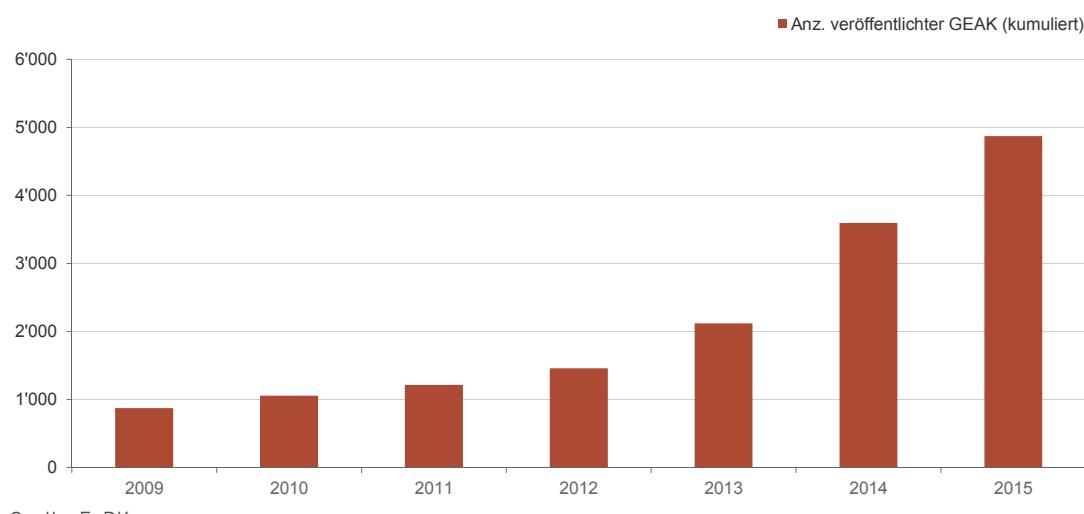
Mehrere Kantone haben das GEAK-Obligatorium bereits eingeführt. Der Kanton Freiburg zählt ebenfalls dazu. Er hat die Pflicht zur Erstellung des GEAK am 1. August 2013 eingeführt:

- für alle Neubauten
- für alle bestehenden Bauten, die Gegenstand einer Handänderung sind

Ausserdem wurde Ende 2012 ein Beratungsbericht unter der Bezeichnung GEAK® Plus eingeführt. Dieser Bericht bietet einen bedeutenden Mehrwert für den Eigentümer, denn er enthält die wichtigsten Entscheidungshilfen für die Auswahl der Massnahmen zur Sanierung des Gebäudes.

Ausserdem wurde in den MuKEN 2014 eine Bestimmung eingeführt, die verlangt, dass für alle Gesuche um Förderbeiträge für die Sanierung einer Gebäudehülle von über CHF 10 000 ein GEAK® Plus erstellt wird.

ENTWICKLUNG DER ANZAHL IM KANTON FREIBURG VERÖFFENTLICHTER GEAK®

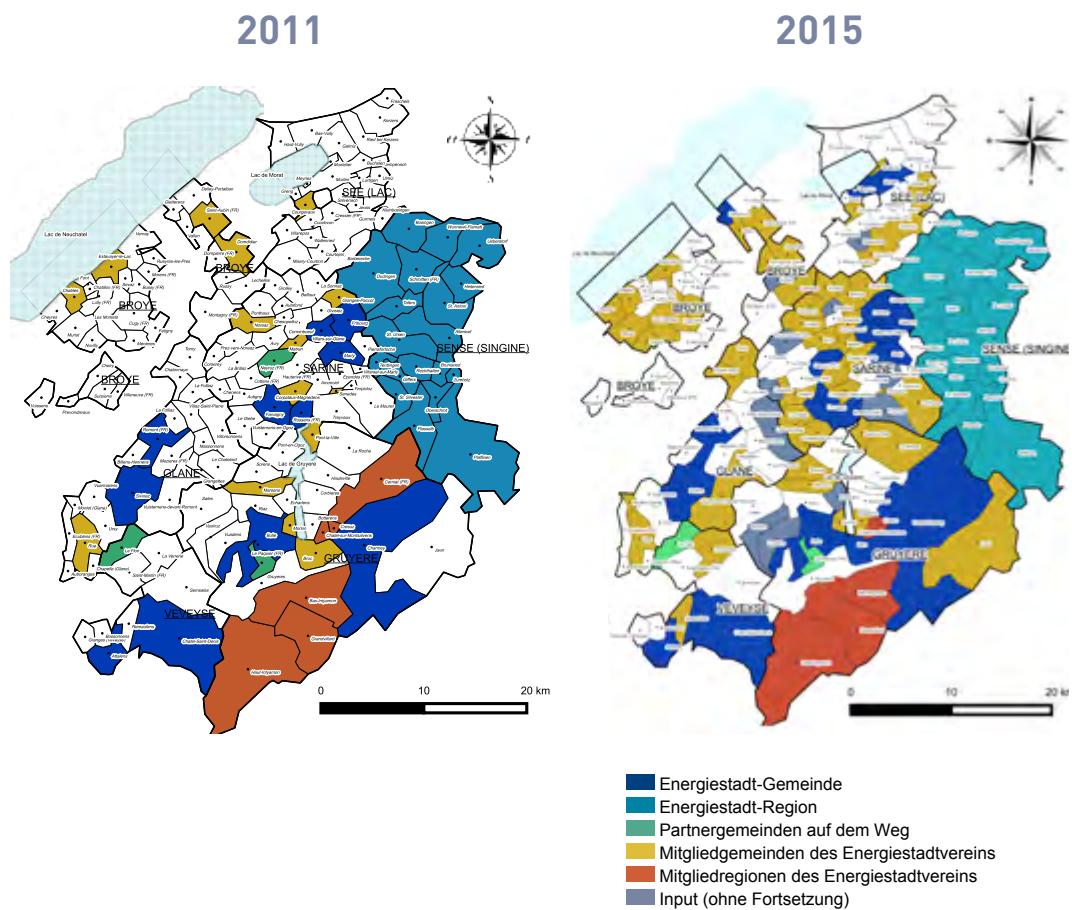


¹³ Siehe www.geak.ch

ENERGIESTADT-LABEL FÜR DIE GEMEINDEN

Im Anschluss an den Plan zur Stützung der Wirtschaft aus dem Jahr 2009 wurde 2012 ein Förderprogramm für drei Jahre aufgestellt. Aufgrund seines Erfolgs und der verbleibenden Arbeit hat der Staatsrat beschlossen, das Programm um ein Jahr bis Ende 2016 zu verlängern¹⁴. Dieses Programm soll insbesondere die Gemeinden anspornen, das Verfahren zur Erlangung des Energiestadt-Labels aufzunehmen. Dieses Label stellt eine Anerkennung für die Gemeinden dar, die ihre Energiepolitik strukturieren und mindestens 50 % des Potenzials der Massnahmen realisieren, die gestützt auf eine Analyse von sechs energiepolitisch wichtigen Gebieten identifiziert wurden: Entwicklungsplanung und Raumordnung, kommunale Gebäude und Anlagen, Versorgung und Entsorgung, Mobilität, interne Organisation sowie Kommunikation und Kooperation.

Ende 2015 nahmen bereits 91 Gemeinden an diesem Programm teil, dies entspricht 55 % aller Freiburger Gemeinden. Außerdem haben 16 Gemeinden und 2 Regionen das Energiestadt-Label erhalten, 2 durchlaufen zurzeit das Verfahren und insgesamt 68 Gemeinden sind Mitglieder des Energiestadt-Vereins (dies entspricht 79 % der Einwohner des Kantons). Diese Entwicklung ist erfreulich und die Anstrengungen müssen fortgesetzt werden.



Quelle: Energieschweiz für die Gemeinden, Bio-Eco Sàrl

¹⁴ Beiträge können noch bis Ende 2016 zugesichert werden. Dies für Projekte, die bis Ende 2017 realisiert werden.



SANIERUNG DER ÖFFENTLICHEN BELEUCHTUNG

Die Pflicht zur Sanierung der öffentlichen Beleuchtung wurde am 1. August 2013 mit der Änderung des Energiegesetzes eingeführt. Der Staat und die Gemeinden müssen die öffentliche Beleuchtung, für die sie zuständig sind, bis am 31. Dezember 2018 sanieren. Diese Sanierung mit technisch und wirtschaftlich tragbaren Massnahmen sollte es erlauben, den Stromverbrauch der öffentlichen Beleuchtung auf Freiburger Kantonsgebiet um mindestens 40 % zu reduzieren.

Ende 2015 konnten dank dem Ersatz der Quecksilber-Birnen durch LED- bzw. Natriumdamplampen und dem nächtlichen Abschalten der Beleuchtung jährlich knapp 9 Millionen kWh gespart werden.

GEMEINDEGEBÄUDE

Seit dem 1. Januar 2015 müssen alle neuen Gebäude des Kantons und der Gemeinden sowie alle Gebäude, die umgebaut werden, den Minergie-P- oder Minergie-A-Standard erreichen (Minergie-P und Minergie-A sind Qualitätsstandards, die für Neubauten oder modernisierte Bauten bestimmt sind. Minergie-P legt das Gewicht auf die Wärmedämmung, während Minergie-A auf einen tiefen Wärmebedarf ausgerichtet ist, der durch vor Ort produzierte Energie gedeckt wird).

Weiter ist zu erwähnen, dass die Gebäude im Besitz der Gemeinden und des Kantons hauptsächlich mit erneuerbaren Energiequellen geheizt werden müssen und zwar spätestens, wenn die bestehende Heizung ausgetauscht werden muss.

SCHULUNG DER FACHPERSONEN

Das [Weiterbildungsprogramm in erneuerbaren Energien und Energieeffizienz](#) (Energie-FR) wurde 2013 für eine Dauer von drei Jahren mit einem Budget von 1,5 Millionen Franken lanciert. Aufgrund seines Erfolgs hat der Staatsrat beschlossen, das Programm bis Ende 2017 fortzusetzen. Es wird von der Hochschule für Technik und Architektur Freiburg (HTA-FR) im Auftrag des Kantons Freiburg (Amt für Energie) durchgeführt und bezweckt, die Kenntnisse und das Know-how von Freiburger Fachpersonen im Bereich der erneuerbaren Energien und der Energieeffizienz zu verbessern. Das Programm beinhaltet ein Angebot von Kursen mit kurzer, mittlerer und langer Dauer.

Das Kursprogramm findet starken Zuspruch und wurde bis Ende 2015 von 1368 Fachpersonen besucht. Die Kurse reichen von Solarthermie über Photovoltaik und Wärmepumpen bis zur kommunalen Energieplanung (CAS Energiestadt). Erwähnenswert sind auch die CAS-Weiterbildungen in Energieeffizienz (CAS Analyse énergétique du bâtiment sowie CAS Efficience énergétique industrielle). Über 4793 Ausbildungstage wurden erteilt.



Website (www.energie-fr.ch) – Kommunikationsplattform des Weiterbildungsprogramms

Das Weiterbildungsprogramm wird von den Freiburger Unternehmen sehr geschätzt. Dank den attraktiven Bildungsangeboten sind die Teilnehmerzahlen jedes Jahr angestiegen.

KATEGORIE	2013	2014	2015
Beiträge an MAS und CAS	12 Teilnehmer 332 Ausbildungstage	17 Teilnehmer 424 Ausbildungstage	19 Teilnehmer 560 Ausbildungstage
Via Energie-FR organisierte Weiterbildungen	356 Teilnehmer 810 Ausbildungstage	354 Teilnehmer 301 Ausbildungstage	551 Teilnehmer 442 Ausbildungstage
Beiträge an diverse Weiterbildungen	1 Teilnehmer 26 Ausbildungstage	23 Teilnehmer 112 Ausbildungstage	14 Teilnehmer 106 Ausbildungstage
Passerelle Gebäudetechnik	-	7 Teilnehmer 560 Ausbildungstage	14 Teilnehmer 1120 Ausbildungstage
TOTAL	369 Teilnehmer 1168 Ausbildungstage	401 Teilnehmer 1397 Ausbildungstage	598 Teilnehmer 2228 Ausbildungstage

Das Hauptziel für die Jahre 2016 und 2017 ist es, das Bildungsangebot langfristig zu festigen.



INFORMATIONS- UND SENSIBILISIERUNGSKAMPAGNE ZUM STROMSPAREN

Die gross angelegte kantonale Stromsparkampagne ([die OFF-Kampagne](#)) wurde nach knapp 27 Monaten intensiver Aktivitäten in den Medien, vor Ort, in den Gemeinden, im Internet und in den Schulen Ende 2015 offiziell abgeschlossen.

Die Bilanz fällt positiv aus, da der Barometer für die Messung des Stromverbrauchs im Kanton Freiburg auf Ende Oktober eine kumulierte Abnahme von 0,2% zeigt, nachdem der Kanton für Ende Mai eine Zunahme des Stromverbrauchs von 0% angestrebt hatte. Zur Erinnerung: Der um die Klimafaktoren bereinigte Trend lag in den letzten zehn Jahren bei einer Zunahme des Stromverbrauchs um durchschnittlich 2,5%.

Die über den kantonalen Energiefonds und mit Globalbeiträgen des Bundes und der Groupe E finanzierte Kampagne hat es den Freiburger Stromverbrauchern erlaubt, Stromkosten in der Höhe von 8 Millionen Franken zu sparen und wird dies auch künftig ermöglichen, solange der Trend zum Stromsparen anhält.

Die wichtigsten Aktionen von 2013 bis 2015:

In den Medien

- 187 Zeitungsinserate
- 289 Radiospots
- 936 Fernsehspots
- 15 Wochen Kinospots

Aktionen vor Ort

- 10 Black-outs
- 33 Informationsabende in den Gemeinden
- OFFter-Eier-Suche
- 21 Liegestuhlaktionen
- Information in den Schulen
- Stand an 6 Messen
- OFF-Abend
- Day OFF



Die kantonale Verkehrspolitik hat zum Ziel, den Umstieg auf öffentliche Verkehrsmittel und den Langsamverkehr zu fördern.

Besonderes Gewicht wird auf den Ausbau des Angebots im öffentlichen Verkehr gelegt. Die Einführung der RER Fribourg|Freiburg, für die umfangreiche Infrastrukturarbeiten erforderlich sind (Schaffung von Kreuzungsstellen, Anpassung der Perrons, Modernisierung der Bahnhöfe) ist dabei das Herzstück. Sie begann im Dezember 2011 mit der Inbetriebnahme des RegioExpress (RE) Palézieux/Bulle - Romont - Freiburg/Bern.

Am 14. Dezember 2014 wurde der Halbstundentakt auf den Linien Freiburg - Yverdon-les-Bains, Freiburg - Romont (Regionalzüge) und Kerzers - Murten eingeführt. Am 13. Dezember 2017 wird er auch auf der Linie Freiburg - Murten eingeführt. Ab diesem Datum werden alle Regionalzüge, die die Kantonshauptstadt bedienen, im Halbstundentakt fahren.

Im südlichen Kantonsteil wird die RER im Dezember 2017 (nach aktueller Planung) mit der Einführung des Halbstundentakts zwischen Bulle - Gruyères und Bulle - Palézieux stark ausgebaut. Der Schmalspurabschnitt Bulle - Broc wird bis 2020 in eine Normalspur umgebaut, so dass der RE Bern/Freiburg - Bulle/Palézieux bis zur Haltestelle Broc Fabrique verlängert werden kann.

Die Busbedienung wird an die Entwicklung der RER Fribourg|Freiburg angepasst. Nach dem Broyebezirk im Dezember 2014 werden der Seebereich, der westliche Saanebezirk und die Region um den Gibloux auf den Fahrplanwechsel 2016 deutlich bessere Busverbindungen erhalten.

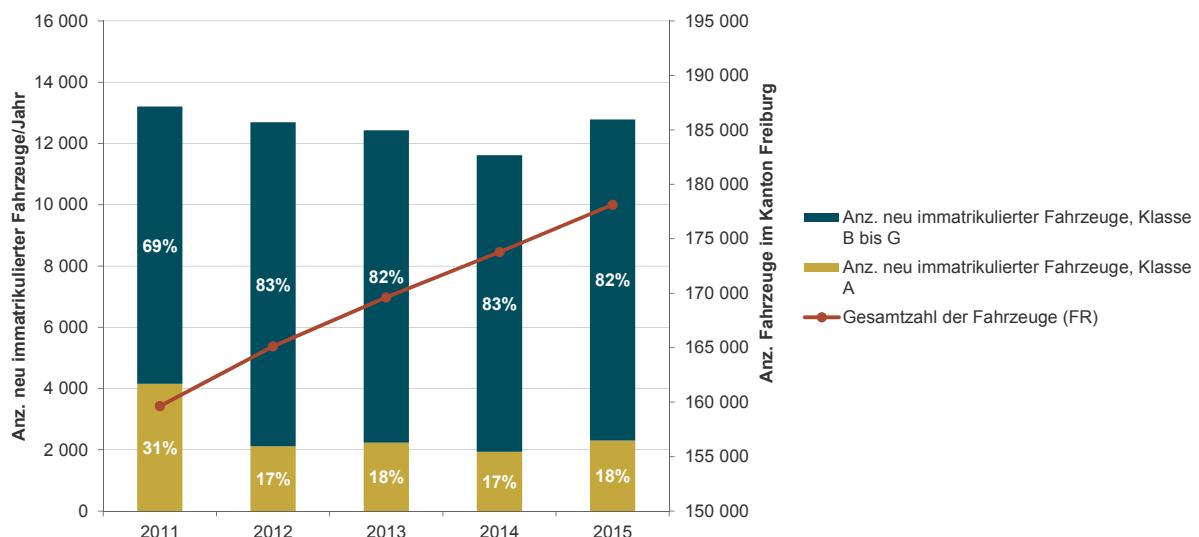
Nach der Annahme der Finanzierung und des Ausbaus der Bahninfrastruktur (FABI) wurden die Arbeiten an der Planung und Entwicklung des Freiburger Schienenverkehrs im neuen, vom Bund festgesetzten Rahmen fortgesetzt. Im Hinblick auf den Ausbauschritt 2030 des strategischen Entwicklungsprogramms Schieneninfrastruktur hat der Kanton dem Bundesamt für Verkehr 16 Projekte für Verkehrsangebote in allen Bezirken unterbreitet. Der Viertelstundentakt auf dem Gebiet der Agglomeration Freiburg ist das zentrale Projekt.



Darüber hinaus arbeitet der Kanton Freiburg zurzeit Mobilitätspläne für seine Mitarbeitenden aus und revidiert die kantonale Zweiradplanung. Im Gesetz vom 14. Dezember 1967 über die Besteuerung der Motorfahrzeuge und Anhänger wurde im Jahr 2011 eine Steuerentlastung für die energieeffizientesten Fahrzeuge (Kategorie A) eingeführt. Damit wurde erreicht, dass der Anteil von Neuwagen der Kategorie A zugenommen hat.

ENTWICKLUNG DES PERSONENWAGENBESTANDS, KANTON FREIBURG

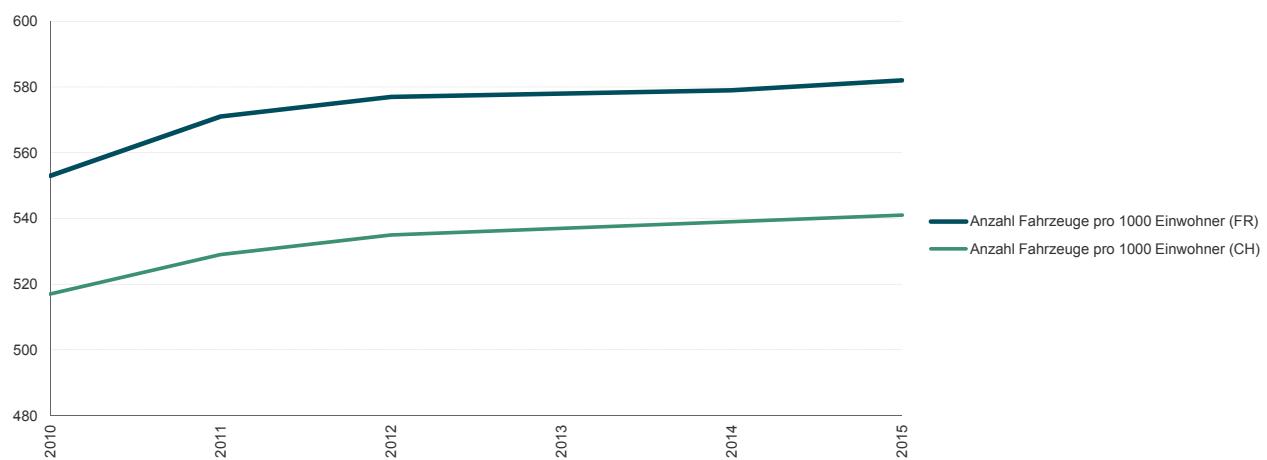
Aufgrund des Bevölkerungswachstums und der besonderen geografischen Lage des Kantons nimmt die Zahl der Personenwagen ständig zu und damit steigt auch der Treibstoffverbrauch. Der Anteil an Fahrzeugen der Klasse A bleibt gering¹⁵. Ende 2015 belief sich der Anteil der steuerbefreiten Fahrzeuge auf 4 % des Fahrzeugbestands.



Quelle: BFS, ASS

ENTWICKLUNG DES AUSSTATTUNGSGRADS AN PERSONENWAGEN

Der Ausstattungsgrad ist hoch und nimmt ständig zu. Die Einwohner des Kantons Freiburg besitzen mehr Fahrzeuge (+7 %) als im Landesdurchschnitt. Dies ist insbesondere auf die ländliche Lage des Kantons und die hohe Zahl an Pendlern zurückzuführen. Es gibt heute im Kanton mehr als 1 Fahrzeug auf 2 Personen.



Quelle: BFS, ASS

¹⁵ Für jeden neuen Personenwagen der Klasse A wird während 3 Jahren eine Steuerbefreiung gewährt.





ANHANG 1: ÜBERSICHT ÜBER DIE GEMÄSS BERICHT NR. 160 VORGESEHENEN MASSNAHMEN

ÜBERSICHT ÜBER DIE GEMÄSS BERICHT NR. 160 VORGESEHENEN MASSNAHMEN

Gemäss Bericht Nr. 160 vorgesehene Massnahmen	Umsetzungsstand der Massnahmen
Energieeffizienz <ul style="list-style-type: none"> - Strengere Vorschriften für Neubauten - Gebäudesanierungsprogramm - Pflicht zum Einbau von Einzelraumregelungen - Verbot der Erneuerung von Elektroheizungen - Verbot des Einbaus neuer Elektroboiler - Verbot der Erneuerung von Elektroboilern - Ersatz von Motoren und Pumpen in der Industrie und in den Haushalten - Höhere Anforderungen an Kühlung und Lüftung 	<ul style="list-style-type: none"> - EnR, umgesetzt im März 2010 - EnR, umgesetzt im März 2010 - EnR, teilw. umgesetzt, nur neue Anlagen - Bei der Abstimmung vom Nov. 2012 verworfen - EnR, umgesetzt im März 2010 - Bei der Abstimmung vom Nov. 2012 verworfen - EnG, teilw. umgesetzt im August 2013 (Vereinbarungen mit Industrie) - EnR, umgesetzt im März 2010, und EnG, umgesetzt im August 2013
Förderung von erneuerbaren Energien <ul style="list-style-type: none"> - Vorbildrolle Staat und Gemeinden (Umsetzung Mo Fasel) - Photovoltaische Solaranlagen - Windkraft und Biomasse - Programm thermische Solaranlagen - Programm Holzheizungen - Programm Wärme-Kraft-Kopplung - Programm Tiefengeothermie - Programm Wärmerückgewinnung - Programm Wärmepumpen (Heizungssanierung) 	<ul style="list-style-type: none"> - Energiegesetz, geändert im November 2009 - Swissgrid, im Gange - Swissgrid, im Gange - EnR, umgesetzt im März 2010 - EnR, umgesetzt im März 2010 - EnR, umgesetzt im Juni 2011 - Studien im Gange - EnR, umgesetzt im Juni 2011 - EnR, umgesetzt im März 2010/2011
Mobilität <ul style="list-style-type: none"> - Arbeiten der Koordinationsgruppe für Verkehr (KGV) - Zu treffende Massnahmen (anhand der Resultate der Arbeitsgruppe) - Umsetzung der verkehrspolitischen Ziele des Kantons Freiburg (kantonaler Verkehrsplan), Revision des kantonalen Richtplans 	<ul style="list-style-type: none"> - Im Gange - Im Gange - Im Gange
Anwendung der MuKEN 2008 <ul style="list-style-type: none"> - Höhere Anforderungen an die Wärmedämmung - Verbot des Einbaus neuer Elektroheizungen - Programm für Grossverbraucher - Elektrische Energie in den Gebäuden - Einführung des Gebäudeenergieausweises 	<ul style="list-style-type: none"> - EnR, umgesetzt im März 2010 - EnR, umgesetzt im März 2010 - EnG, umgesetzt im August 2013 - EnR, teilw., öffentliche Gebäude - RPBR, umgesetzt im Januar 2010 - EnG, umgesetzt im August 2013
Vorbildrolle der öffentlichen Körperschaften <ul style="list-style-type: none"> - Betriebsoptimierung der öffentlichen Gebäude - «Energiestadt»-Label für die Gemeinden - Sanierung der öffentlichen Beleuchtung 	<ul style="list-style-type: none"> - Ankurbelungsplan und EnG, umgesetzt im August 2013 - Ankurbelungsplan + EnR, März 2010 - Laufendes Förderprogramm, Änderung EnG im August 2013
Information und Schulung <ul style="list-style-type: none"> - Informations- und Sensibilisierungskampagne für die Bevölkerung, die Schulen und die Fachpersonen - Schulung der Fachpersonen 	<ul style="list-style-type: none"> - Im Gange - Im Gange
Verfahrensmassnahmen <ul style="list-style-type: none"> - Monitoring der Umsetzung 	<ul style="list-style-type: none"> - Im Gange

ANHANG 2: ABKÜRZUNGEN, QUELLEN UND EINHEITEN

ABKÜRZUNGEN	QUELLEN
AfE: Amt für Energie des Kantons Freiburg	Bundesamt für Statistik (BFS)
BFE: Bundesamt für Energie	Bundesamt für Energie (BFE)
BIP: Bruttoinlandsprodukt	Swissgrid
EE: Erneuerbare Energien	Amt für Statistik des Kantons Freiburg (StatA)
EnDK: Konferenz kantonaler Energiedirektoren	Amt für Energie des Kantons Freiburg (AfE)
EnFK: Konferenz der kantonalen Energiefachstellen	Amt für Strassenverkehr und Schifffahrt (ASS)
HMF: harmonisiertes Fördermodell	Groupe E AG
KEV: Kostendeckende Einspeisevergütung	Groupe E Greenwatt AG
MuKEN: Mustervorschriften der Kantone im Energiebereich	
p: (z. B. 2014p) provisorisch	
StatA: Amt für Statistik des Kantons Freiburg	
WKK: Wärmekraftkopplung	

EINHEITEN, UMRECHNUNGSFAKTOREN, ENERGIEGEHALT

Präfix	Faktor		
kilo	(k)	10^3	1 000
mega	(M)	10^6	1 000 000
giga	(G)	10^9	1 000 000 000
tera	(T)	10^{12}	1 000 000 000 000

Einheiten

Messgegenstand	Einheit	Zeichen	Umwandlung
Energie	Joule	J	
	Wattsekunde	Ws	$1 \text{ Ws} = 1 \text{ J}$
	Kilowattstunde	kWh	$1 \text{ kWh} = 3\,600\,000 \text{ J} = 3.6 \text{ MJ}$
Leistung	Watt	W	$1 \text{ W} = 1 \text{ J/s}$

kWh = Kilowattstunde

MWh = Megawattstunde, 1 MWh = 1000 kWh

GWh = Gigawattstunde, 1 GWh = 1 Million kWh

TWh = Terawattstunde, (109 kWh) = 1 Milliarde kWh

GLOSSAR

WKK (Wärmekraftkopplung)

Anlage für die gleichzeitige Erzeugung von Wärme und Strom aus Brennstoffen wie Holz, Biogas, Erdgas oder Erdöl.

Endenergieverbrauch

Energieverbrauch unter Abzug der Übertragungsverluste (Beispiel: Verluste in den Stromleitungen) – aller Wirtschaftssektoren mit Ausnahme der Energieerzeuger und -Umwandler (Beispiel: Eigenverbrauch einer WKK-Anlage oder einer Raffinerie). Der Endenergieverbrauch schliesst die Verwendung von Energien als Rohstoff aus (insbesondere in der Petrochemie).

Endenergie

Energie, die der Verbraucher am Ende der Handelskette bezieht (Heizöl, Benzin, Holzschnitzel, Strom am Zähler usw.), zu der die nicht in Rechnung gestellten erneuerbaren Energien hinzugerechnet werden (z.B. Wärme von Sonnenkollektoren). Die Endenergie ist somit die gekaufte (oder selbst produzierte) Energie für einen bestimmten Gebrauch, wie etwa Heizöl zum Heizen oder Benzin zum Autofahren.

Primärenergie

In der Natur vorkommende Energie in ihrer ursprünglichen Form vor jeglicher Umwandlung: Holz, Kohle, Erdgas, Erdöl, Wind, Sonne, Wasserenergie, Erdwärme usw.

Nutzenergie

Energie, über die der Verbraucher verfügt, nachdem sie in seinen eigenen Geräten umgewandelt wurde, zum Beispiel in Form von Raumwärme, Warmwasser und Licht.

Exogen

Dieses Adjektiv beschreibt etwas, das von aussen auf ein System wirkt.

HFM

Harmonisiertes Fördermodell der Kantone. Es bildet eine zentrale Grundlage für die Ausrichtung von Förderbeiträgen durch Bund und Kantone im Gebäudebereich.

MuKEN

Die MuKEN sind ein Regelwerk im Energiebereich, das von den Kantonen gemeinsam namentlich gestützt auf ihre Vollzugserfahrung aufgestellt wird. Sie stellen gewissermassen den gemeinsamen Nenner der Kantone im Energiebereich dar. Diese Mustervorschriften sind erst verpflichtend, wenn sie von den verschiedenen Kantonsparlamenten genehmigt und in die jeweilige kantonale Gesetzgebung aufgenommen worden sind.

Szenario

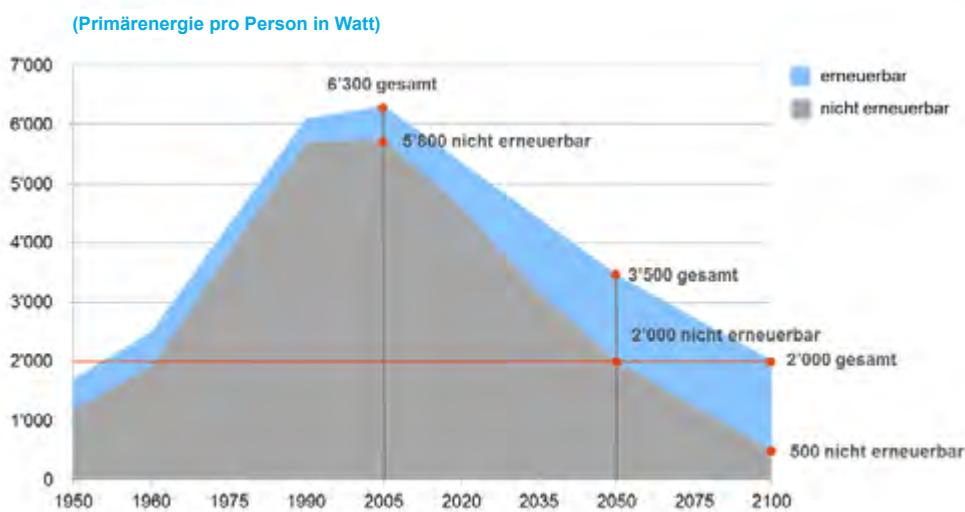
Die Szenarien lehnen sich an die Szenarien des Bundes an, die 2007 im Rahmen der Energieperspektiven 2035 aufgestellt wurden. Sie berücksichtigen die Entwicklung der wirtschaftlichen und demografischen Rahmenbedingungen, die Ziele und Instrumente der bestehenden und künftigen Energiepolitik sowie die Entwicklung des Angebots und der Nachfrage von Energie mit ihrer Wirkung auf die Umwelt und die Wirtschaft.

- **Szenario 1:** Fortsetzung der aktuellen Politik: Referenzszenario, das der Entwicklung des Verbrauchs entspricht, wenn ab dem Jahr 2009 keine weiteren Massnahmen getroffen werden.
- **Szenario 2:** Verstärkte Zusammenarbeit: Zwischenszenario
- **Szenario 3:** Neue Prioritäten: Zwischenszenario
- **Szenario 4:** 2000-Watt-Gesellschaft: Dies ist das ehrgeizigste Szenario. Es entspricht den Zielen, die erreicht werden müssen, um bis ins Jahr 2100 die «2000-Watt-Gesellschaft» zu realisieren.

Das Szenario der 4000 -Watt-Gesellschaft bis 2030 entspricht einem Szenario, das sich zwischen den Szenarien 3 und 4 befindet.

2000-Watt-Gesellschaft

Das Konzept der 2000-Watt-Gesellschaft verfolgt zwei Ziele: Begrenzung des Primärenergieverbrauchs und Reduktion von Treibhausgasemissionen. Im Schweizer Durchschnitt muss der Energieverbrauch bis ins Jahr 2100 von aktuell 6300 Watt auf 2000 Watt sinken.



In der Schweiz muss folglich:

- der Primärenergieverbrauch um zwei Drittel gesenkt werden
- der Ausstoss von Treibhausgasen um das Achtfache gesenkt werden (das heisst, ungefähr achtmal weniger Erdgas und Heizöl verbrauchen).

Wird die Energie berücksichtigt, die in Gegenständen und Dienstleistungen enthalten sind, die vom Ausland importiert werden, erreicht der durchschnittliche Verbrauch pro Person sogar 8300 Watt. Um die 2000-Watt-Gesellschaft zu erreichen, müssen die Schweizerinnen und Schweizer also ihren Energieverbrauch und ihren CO₂-Ausstoss beim Verbrauch von Konsumgütern noch mehr senken.

Hierfür müssen drei Strategien angewendet werden:

- **Effizienz:** Weniger Energie verwenden, um die gleiche Wirkung zu erzielen.
- **Ersatz:** Erneuerbare Energien vorziehen.
- **Suffizienz:** Verantwortungsvoll handeln, um die Lebensqualität zu verbessern.

Swissgrid

Nationale Gesellschaft für den Betrieb des Höchstspannungsnetzes. Sie wurde vom Bund beauftragt, die Auszahlung der kostendeckenden Einspeisevergütung (KEV) und der Einmalvergütung abzuwickeln.

Amt für Energie AfE
Boulevard de Pérolles 25, 1701 Freiburg

www.fr.ch/afe

Mai 2016





Message 2016-DAEC-122

4 juillet 2016

du Conseil d'Etat au Grand Conseil accompagnant le projet décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement additionnel pour le subventionnement des frais de suppression de passages à niveau des TPF ou d'amélioration de leur sécurité

Nous avons l'honneur de vous soumettre un projet de décret relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement additionnel d'un montant de 1 248 000 francs pour le subventionnement des frais de suppression de passages à niveau situés sur les lignes ferroviaires TPF. Ce crédit complémentaire au *crédit d'engagement pour le subventionnement des frais de suppression de passages à niveau ou d'amélioration de leur sécurité*, accepté par le Grand Conseil en octobre 2007, est rendu nécessaire par la modification des exigences de sécurité, qui ont induit des coûts d'assainissement plus élevés que prévus en 2007, ainsi qu'à un nombre supérieur de passages à assainir.

Le présent message s'articule comme suit:

1. Contexte	1
1.1. Crédit d'engagement de 2007 et base légale	1
1.2. Augmentation des exigences en matière de sécurité	1
2. Etat de la situation et objet du décret	2
3. Autres aspects	2
4. Conclusion	2

1. Contexte

1.1. Crédit d'engagement de 2007 et base légale

Le Grand Conseil a accepté en octobre 2007 l'octroi d'un crédit d'engagement de 4 225 000 francs pour le subventionnement de la suppression de passages à niveau ou de l'amélioration de leur sécurité. Ce décret faisait suite à l'acceptation le 11 mai 2005 de la motion du député Hans-Rudolf Beyeler demandant «que le canton prenne en charge, dès 2006, la part prise antérieurement par la Confédération à l'assainissement des passages à niveau». Cette aide cantonale est basée sur la loi sur les routes (LR) qui précise que:

- > «L'Etat peut contribuer aux frais de suppression de passages à niveau dangereux ou à l'amélioration de leur sécurité pour la période 2008 à 2014» (art. 136 al. 1);
- > «Un passage à niveau est réputé dangereux lorsque le temps de visibilité est inférieur à douze secondes avant le passage du train» (art. 136 al. 2);
- > Les subventions «sont fixées à 65% des coûts effectifs ressortant du décompte final des travaux d'assainissement. Toutefois, les dépenses sont prises en compte jusqu'à concurrence de 120 000 francs» (art. 137).

La subvention maximale est donc de 78 000 francs par passage à niveau.

Si le décret d'octobre 2007 ne précisait ni le nombre de passages à niveau ni les noms des sociétés bénéficiaires, le montant du crédit a été calculé en fonction des données et montants communiqués par les entreprises de transport. Le nombre de passages à niveau à assainir répondant aux critères fixés par la loi était alors estimé à 65, dont 55 pour les TPF, et le montant de la subvention moyenne à 62 600 francs. A ces chiffres s'ajoutait une aide de 156 000 francs pour des cas particuliers¹.

1.2. Augmentation des exigences en matière de sécurité

Le nombre de passages à niveau à assainir et le coût de leur assainissement ont cependant été plus élevés qu'initialement prévu, ce en raison de:

¹ Les entreprises de transport ont calculé le nombre de passages à niveau à assainir en fonction du critère de sécurité de 12 secondes de temps de visibilité (art. 136 al. 2 LR). Toutefois, certains passages à niveau ayant des temps de visibilité supérieurs à 12 secondes étaient tout de même jugés dangereux en raison par exemple de la proximité immédiate d'une route.

- > L'accroissement des exigences légales qui a provoqué une augmentation des coûts et du nombre de passage à niveau à assainir: depuis 2012, les entreprises de transport doivent respecter le règlement VSS «RTE 25931 Regel Technik Eisenbahn» qui découlent des dispositions d'exécution de l'ordonnance sur les chemins de fer (DE-OCF) et induit de nouvelles contraintes sécuritaires;
- > L'augmentation de la vitesse des trains circulant sur les lignes du RER Fribourg/Freiburg qui a entraîné une augmentation du nombre de passages à niveau à assainir selon les critères fixés par la loi.

Ainsi, le nombre de passages à niveau situés sur les lignes ferroviaires TPF à assainir et correspondant aux critères de subventionnement est passé de 55 à 74¹.

2. État de la situation et objet du décret

A ce jour, 56 promesses de subventions ont été accordées, soit 39 aux TPF et 17 aux CFF. Une subvention cantonale moyenne de 75 261 francs par passage à niveau a été versée (soit une augmentation de 12 661 francs par rapport au montant estimé en 2007) et un total de 4 214 616 francs.

La situation des assainissements des passages à niveau TPF est la suivante:

- > 74 passages à niveau ont été ou doivent être assainis²,
- > 39 ont ou vont bénéficier d'une subvention cantonale (21 subventions ont déjà été versées et 18 le seront dans le cadre des exercices budgétaires 2016 et suivants), soit un montant d'environ 2,9 millions de francs.

35 passages à niveau (74 moins 39) ne peuvent bénéficier d'un subventionnement de l'Etat, le crédit octroyé en 2007 étant épuisé.

Ainsi, sur les 55 passages à niveau TPF recensés en vue de la demande de crédit d'engagement de 2007, 16 n'ont pu bénéficier d'une subvention cantonale alors que celle-ci a été intégrée à leur plan de financement et qu'ils répondent aux critères fixés dans la LR (voir 1.1). A relever que les CFF et le MOB ont obtenu globalement un subventionnement pour 17 assainissements de passages à niveau, contre 10 recensés dans la demande du crédit d'engagement de 2007. Cette situation étant due à l'accroissement des exigences imposées par la Confédération et du nombre de passages à assainir, et étant donné que les dossiers de plans ont été déposés avant le 31 décembre 2014, conformément à l'article 136 al. 1 de la LR, il est proposé au Grand Conseil d'accorder aux TPF le subventionnement de l'assainissement des 16 passages à niveau additionnels, par le biais d'un crédit d'engagement additionnel de 1 248 000 francs, montant qui correspond à une sub-

vention cantonale de 78 000 francs³. Ce crédit est demandé en vertu de l'article 33 de la loi sur les finances de l'Etat qui stipule que «*si un crédit d'engagement se révèle insuffisant, un crédit additionnel doit être demandé avant tout nouvel engagement*».

Le financement des 19 passages à niveau, qui n'ont pas été prévus en 2007, a été intégré dans les conventions de prestations 2011–2012 et 2013–2016 entre la Confédération, le canton et les TPF sans tenir compte d'une subvention cantonale. Ce financement est assuré depuis le 1^{er} janvier 2016 par le fonds fédéral d'infrastructure ferroviaire (FIF).

3. Autres aspects

Le crédit d'engagement initial de 4 225 000 francs et le crédit d'engagement additionnel de 1 248 000 francs totalisent 5 473 000 francs. Ce montant étant plus élevé que le $\frac{1}{4}\%$ des dépenses de l'Etat (4 423 820 de francs selon l'*ordonnance précisant certains montants liés aux derniers comptes de l'Etat*), le projet de décret devra, conformément à l'article 141 al. 2 de la loi du 6 septembre 2006 sur le Grand Conseil, être adopté à la majorité des membres du Grand Conseil (56 voix) et non à la majorité des membres présents (art. 140 de la même loi).

Etant donné qu'il est inférieur aux montants déterminants prévus dans la Constitution du Canton de Fribourg du 16 mai 2004 (art. 45 et 46), à savoir $\frac{1}{4}\%$ et 1 % des dépenses de l'Etat (8 847 639 francs et 35 390 557 francs selon l'*ordonnance précitée*), le présent décret n'est pas soumis au référendum financier facultatif ou obligatoire.

4. Conclusion

Cette demande de crédit additionnel découle de l'augmentation des exigences fédérales en matière de sécurité et de celle de la vitesse des trains sur le réseau des TPF. La suppression de certains passages à niveaux ou l'amélioration de leur sécurité est non seulement obligatoire, mais permet de réduire considérablement le nombre d'accidents. Les TPF mènent d'ailleurs une politique active en matière de sécurité et il convient de l'encourager.

Le Conseil d'Etat invite donc le Grand Conseil à accepter ce projet de décret.

¹ Les autres entreprises de transport (CFF, MOB, BLS) n'ont présenté aucune nouvelle demande de subventionnement.

² Quatre n'ont pas encore été assainis (état au 14 avril 2016).

³ Soit la subvention maximale par passage à niveau prévue conformément à l'art. 137 LR (voir point 1.1).



Botschaft 2016-DAEC-122

4. Juli 2016

des Staatsrats an den Grossen Rat zum Dekretsentwurf über einen zusätzlichen Verpflichtungskredit für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen der TPF

Wir unterbreiten Ihnen hiermit die Botschaft zum Dekretsentwurf über einen zusätzlichen Verpflichtungskredit von 1 248 000 Franken für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen der TPF. Dieser Zusatzkredit in Ergänzung zum *Verpflichtungskredit für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen*, den der Grossen Rat im Oktober 2007 verabschiedet hat, ist einerseits nötig, weil neue Sicherheitsanforderungen die Sanierungskosten im Vergleich zum 2007 vorgesehenen Betrag haben ansteigen lassen, und andererseits, weil zusätzliche Bahnübergänge saniert werden müssen.

Die Botschaft ist wie folgt gegliedert:

1. Hintergrund	3
1.1. Verpflichtungskredit von 2007 und rechtliche Grundlage	3
1.2. Erhöhte Sicherheitsanforderungen	3
<hr/>	
2. Aktueller Stand und Gegenstand des Dekrets	4
<hr/>	
3. Andere Folgen	4
<hr/>	
4. Schlussfolgerung	4

1. Hintergrund

1.1. Verpflichtungskredit von 2007 und rechtliche Grundlage

Im Oktober 2007 verabschiedete der Grossen Rat einen Verpflichtungskredit von 4 225 000 Franken für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen. Mit dem Dekret wurde dem Willen des Grossen Rats Rechnung getragen, der am 11. Mai 2005 die Motion von Grossrat Hans-Rudolf Beyeler erheblich erklärt und sich somit dafür ausgesprochen hatte, dass der Kanton ab 2006 die Kosten für die Sanierung der Bahnübergänge übernimmt, die bisher vom Bund getragen wurden. Grundlage für diese Kantonsbeiträge ist das Strassengesetz (StrG), das Folgendes festlegt:

- > Der Staat kann von 2008 bis 2014 finanzielle Beiträge an die Kosten für die Aufhebung oder Sicherung von gefährlichen Bahnübergängen leisten (Art. 136 Abs. 1).
- > Als gefährlich gelten Bahnübergänge, bei denen die Sichtzeit bis zum Eintreffen des Zuges weniger als 12 Sekunden beträgt (Art. 136 Abs. 2 StrG).
- > Die Subventionen betragen 65% der effektiven Kosten gemäss Schlussabrechnung für die Sanierungsarbeiten. Es können jedoch Kosten von höchstens 120 000 Franken geltend gemacht werden (Art. 137 Abs. 3 StrG).

Das heisst, dass der Beitrag je Bahnübergang höchstens 78 000 Franken betragen kann.

Zwar waren im Dekret von Oktober 2007 weder die Zahl der betroffenen Bahnübergänge noch die begünstigten Transportunternehmen erwähnt, doch war die Höhe des Kredits aufgrund der von den Transportunternehmen übermittelten Angaben und Beiträge berechnet worden. Die Zahl der Bahnübergänge, welche die Kriterien des Gesetzes erfüllen, war damals auf 65 (davon 55 auf den TPF-Linien) geschätzt und die durchschnittliche Subvention mit 62 600 Franken veranschlagt worden. Dazu kamen 156 000 Franken für Spezialfälle¹.

1.2. Erhöhte Sicherheitsanforderungen

Die Zahl der sanierungsbedürftigen Bahnübergänge und die Sanierungskosten fallen indessen höher aus als ursprünglich angenommen. Die Gründe dafür lauten:

¹ Die Transportunternehmen bestimmten die sanierungsbedürftigen Bahnübergänge grundsätzlich aufgrund der geforderten Sichtzeit von 12 Sekunden (Art. 136 Abs. 2 StrG). Daneben wurden bestimmte Bahnübergänge mit einer Sichtzeit von über 12 Sekunden aus anderen Gründen (z. B. unmittelbare Nähe zu einer Strasse) als gefährlich eingestuft.

- > Strengere rechtliche Vorschriften erhöhen die Zahl der sanierungsbedürftigen Bahnübergänge und die Sanierungskosten. Seit 2012 müssen die Transportunternehmen die VSS-Regelung «RTE 25931 Regel Technik Eisenbahn» einhalten, die sich aus den Ausführungsbestimmungen zur Eisenbahnverordnung des Bundes (AB-EBV) ableitet und neue Sicherheitsforderungen eingeführt hat.
- > Aus den höheren Geschwindigkeiten der Züge auf den Linien der RER Fribourg | Freiburg resultiert eine Erhöhung der Zahl der Bahnübergänge, bei denen die Vorgaben des Gesetzes nicht eingehalten sind und deshalb saniert werden müssen.

So stieg die Zahl der Bahnübergänge auf den Eisenbahnlinien der TPF, welche die Subventionskriterien erfüllen, von 55 auf 74¹.

2. Aktueller Stand und Gegenstand des Dekrets

Bis heute wurden 56 Beitragsversprechen abgegeben, davon 39 an die TPF und 17 an die SBB. Der durchschnittliche Kantonsbeitrag, der pro Bahnübergang ausbezahlt wurde, beläuft sich auf 75 261 Franken, was gegenüber dem 2007 geschätzten Betrag einer Erhöhung von 12 661 Franken gleichkommt. Insgesamt ergibt dies einen Betrag von 4 214 616 Franken.

Eine Bestandesaufnahme zur Sanierung der TPF-Bahnübergänge ergibt folgendes Bild:

- > 74 Bahnübergänge wurden bereits saniert oder müssen es noch werden².
- > Deren 39 kommen in den Genuss eines Kantonsbeitrags (21 Beiträge wurden bereits ausbezahlt und 18 werden im Rahmen des Voranschlagsjahrs 2016 ausgerichtet werden). Dies ergibt einen Gesamtbetrag von rund 2,9 Millionen Franken.

35 Bahnübergänge (74 minus 39) erhalten keinen Kantonsbeitrag, weil der 2007 gewährte Kredit ausgeschöpft ist.

Dies bedeutet, dass von den 55 TPF-Bahnübergängen, die Gegenstand des Kreditbegehrens von 2007 waren, 16 keinen Kantonsbeitrag erhalten haben, obschon der Beitrag Bestandteil des Finanzierungsplans war und die betroffenen Bahnübergänge die Vorgaben nach StrG für eine Subventionierung erfüllen (vgl. Punkt 1.1). Die SBB und MOB erhielten Beiträge an die Sanierung von insgesamt 17 Bahnübergängen; im Kreditbegehren von 2007 waren 10 vorgesehen. Dies ist auf die gestiegenen Anforderungen, die der Bund eingeführt hat, und die höhere Zahl der

sanierungsbedürftigen Bahnübergänge zurückzuföhren. Aus diesem Grund und weil die Planakten vor dem 31. Dezember 2014 eingereicht worden waren (Frist nach Art. 136 Abs. 1 StrG), schlägt der Staatsrat dem Grossen Rat vor, den TPF mit einem zusätzlichen Verpflichtungskredit von 1 248 000 Franken für Kantonsbeiträge an die Sanierung dieser 16 Bahnübergänge zu gewähren. Dies entspricht einem durchschnittlichen Kantonsbeitrag von 78 000 Franken³. Das Kreditbegehren wird in Einklang mit Artikel 33 des Gesetzes über den Finanzhaushalt des Staates (FHG) eingereicht, der Folgendes festlegt: «Erweist sich ein Verpflichtungskredit als nicht ausreichend, so muss ein Zusatzkredit eingeholt werden, bevor neue Verpflichtungen eingegangen werden.»

Die Finanzierung für die 19 Bahnübergänge, die nicht Gegenstand des Kreditbegehrens von 2007 waren, wurde in die Leistungsvereinbarungen für die Perioden 2011–2012 und 2013–2016 zwischen dem Bund, dem Kanton und den TPF aufgenommen und wird seit dem 1. Januar 2016 über den Bahninfrastrukturfonds (BIF) sichergestellt.

3. Andere Folgen

Der ursprüngliche Verpflichtungskredit von 4 225 000 Franken und der zusätzliche Verpflichtungskredit von 1 248 000 Franken ergeben zusammen 5 473 000 Franken. Weil dieser Betrag $\frac{1}{2}$ % der Gesamtausgaben (4 423 820 Franken gemäss Verordnung über die massgebenden Beträge gemäss der letzten Staatsrechnung) übersteigt, ist für dieses Dekret laut Artikel 141 Abs. 2 des Grossratsgesetzes vom 6. September 2006 (GRG) das qualifizierte Mehr erforderlich. Es muss mit anderen Worten von der Mehrheit der Mitglieder des Grossen Rats (56 Mitglieder, siehe Art. 140 GRG) und nicht bloss von der Mehrheit der abgegebenen Stimmen (einfaches Mehr) angenommen werden.

Dieses Dekret untersteht weder dem obligatorischen noch dem fakultativen Finanzreferendum, weil der Betrag unter den in den Artikeln 45 und 46 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004 festgelegten Schwellen (mehr als $\frac{1}{4}$ % und 1 % der Gesamtausgaben bzw. mehr als 8 847 639 Franken und 35 390 557 Franken gemäss der oben erwähnten Verordnung) liegt.

4. Schlussfolgerung

Das Zusatzkreditbegehren ist die Folge der Erhöhung der eidgenössischen Sicherheitsanforderungen und der grösseren Zuggeschwindigkeiten auf dem TPF-Netz. Die Aufhebung oder Sanierung der Bahnübergänge ist nicht nur obligatorisch, sondern führt auch zu einer erheblichen

¹ Die anderen Transportunternehmen (SBB, MOB, BLS) haben keine neuen Beitragsgesuche eingereicht.

² Bei 4 Bahnübergängen steht die Sanierung noch an (Stand: 14. April 2016).

³ Entspricht dem Höchstbeitrag je Bahnübergang gemäss Art. 137 StrG (vgl. Punkt 1.1).

Verringerung des Unfallrisikos. Die TPF führen im Übrigen eine aktive Sicherheitspolitik, die es zu unterstützen gilt.

Aus diesen Gründen ersucht der Staatsrat den Grossen Rat, den Dekretsentwurf anzunehmen.

Décret

du

relatif à l'octroi d'un crédit d'engagement additionnel pour le subventionnement des frais de suppression de passages à niveau des TPF ou d'amélioration de leur sécurité

Le Grand Conseil du canton de Fribourg

Vu les articles 45 et 46 de la Constitution du canton de Fribourg du 16 mai 2004;

Vu la loi du 15 décembre 1967 sur les routes;

Vu la loi du 25 novembre 1994 sur les finances de l'Etat;

Vu la loi du 17 novembre 1999 sur les subventions;

Vu le message 2016-DAEC-122 du Conseil d'Etat du 4 juillet 2016;

Sur la proposition de cette autorité,

Décrète:

Art. 1

Un crédit d'engagement additionnel au crédit alloué par le Grand Conseil le 9 octobre 2007 (ROF 2007_096), d'un montant net de 1 248 000 francs, est ouvert auprès de l'Administration des finances en vue de contribuer aux frais de suppression de 16 passages à niveau des TPF ou d'amélioration de leur sécurité.

Art. 2

¹ Les crédits de paiement nécessaires seront portés au budget d'investissement du Service de la mobilité, sous le centre de charges SMOB/5640.021 «Subventions cantonales aux tiers pour l'assainissement des passages à niveau».

² Les disponibilités financières de l'Etat sont réservées.

Dekret

vom

über einen zusätzlichen Verpflichtungskredit für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen der TPF

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg

gestützt auf die Artikel 45 und 46 der Verfassung des Kantons Freiburg vom 16. Mai 2004;

gestützt auf das Strassengesetz vom 15. Dezember 1967;

gestützt auf das Gesetz vom 25. November 1994 über den Finanzhaushalt des Staates;

gestützt auf das Subventionsgesetz vom 17. November 1999;

nach Einsicht in die Botschaft 2016-DAEC-122 des Staatsrats vom 4. Juli 2016;

auf Antrag dieser Behörde,

beschliesst:

Art. 1

Für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von 16 Bahnübergängen der TPF wird bei der Finanzverwaltung ein zusätzlicher Verpflichtungskredit von 1 248 000 Franken zum Kredit des Grossen Rats vom 9. Oktober 2007 (ASF 2007_096) eröffnet.

Art. 2

¹ Die erforderlichen Zahlungskredite werden unter der Kostenstelle SMOB/5640.021 «Kantonsbeiträge an die Eisenbahngesellschaften für die Sanierung der Niveauübergänge» in den Investitionsvoranschlag des Amtes für Mobilität aufgenommen.

² Die verfügbaren Mittel des Staates bleiben vorbehalten.

Art. 3

Le présent décret n'est pas soumis au référendum financier.

Art. 3

Dieses Dekret untersteht nicht dem Finanzreferendum.

	<u>Annexe</u>	<u>Anhang</u>
GRAND CONSEIL	2016-DAEC-122	
Projet de décret : Crédit d'engagement additionnel pour le subventionnement des frais de suppression de passages à niveau des TPF ou d'amélioration de leur sécurité		GROSSER RAT Dekretsentwurf: Zusätzlichen Verpflichtungskredit für Beiträge an die Aufhebung oder Sicherung von Bahnübergängen der TPF
<i>Propositions de la Commission des routes et cours d'eau</i> <i>CRoutes</i>		<i>Antrag der Kommission für Strassen und Wasserbau StraK</i>
<hr/>		<hr/>
<i>Présidence : Elian Collaud</i>		<i>Präsidium : Elian Collaud</i>
<i>Vice-présidence : Jean-Daniel Wicht</i>		<i>Vize-Präsidium : Jean-Daniel Wicht</i>
<i>Membres : Simon Bischof, Christian Ducotterd, Josef Fasel, Fritz Glauser, Ueli Johner-Etter, Marc Menoud, Rose-Marie Rodriguez, François Roubaty, Silvio Serena</i>		<i>Mitglieder : Simon Bischof, Christian Ducotterd, Josef Fasel, Fritz Glauser, Ueli Johner-Etter, Marc Menoud, Rose-Marie Rodriguez, François Roubaty, Silvio Serena</i>
<u>Entrée en matière</u>		<u>Eintreten</u>
Par décision tacite, la commission propose au Grand Conseil d'entrer en matière sur ce projet de décret.		Die Kommission beantragt dem Grossen Rat stillschweigend, auf diesen Dekretsentwurf einzutreten.
<u>Vote final</u>		<u>Schlussabstimmung</u>
Par 7 voix contre 0 et 0 abstentions (4 membres sont excusés), la commission propose au Grand Conseil d'accepter ce projet de décret selon la version initiale du Conseil d'Etat.		Mit 7 zu 0 Stimmen bei 0 Enthaltungen (4 Mitglieder sind entschuldigt) beantragt die Kommission dem Grossen Rat, diesen Dekretsentwurf in der ursprünglichen Fassung des Staatsrats anzunehmen.
<u>Catégorisation du débat</u>		<u>Kategorie der Behandlung</u>
La commission propose au Bureau que l'objet soit traité par le Grand Conseil selon la catégorie II (débat organisé).		Die Kommission beantragt dem Büro, dass dieser Gegenstand vom Grossen Rat nach der Kategorie II (organisierte Debatte) behandelt wird.
<hr/>		<hr/>
<i>Le 16 septembre 2016</i>		<i>Den 16. September 2016</i>



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Mandat Jean-Daniel Wicht / Nadine Gobet / Yvan Hunziker /
Fritz Glauser / Nadia Savary-Moser / Antoinette de Weck / René Kolly /
Didier Castella / Jacques Vial / Madeleine Hayoz

2016-GC-13

Marchés publics – remise automatique du procès-verbal d'ouverture des offres aux entreprises soumissionnaires

I. Résumé du mandat

Par mandat déposé et développé le 5 février 2016, les députés ont expliqué qu'en matière de marchés publics, les entreprises soumissionnaires se plaignent régulièrement de peiner à obtenir le procès-verbal d'ouverture des offres auprès des Maîtres d'ouvrages publics, plus particulièrement auprès des communes.

Les députés relèvent que les entreprises soumissionnaires consacrent du temps et donc de l'argent pour établir la meilleure offre. Dans la mesure où les offres sont établies gratuitement, il paraît normal que les entreprises soumissionnaires puissent, en contrepartie, obtenir le procès-verbal d'ouverture des offres après son établissement.

Par le présent mandat, les députés demandent que l'article 24 al. 3 du règlement sur les marchés publics soit modifié comme suit :

Art. 24

³ *Tous les soumissionnaires reçoivent le procès-verbal d'ouverture des offres dans un délai de 2 jours après l'ouverture des offres par courrier électronique, postal ou télécopie. L'ouverture peut être publique ou s'effectuer à huis clos.*

II. Réponse du Conseil d'Etat

Il n'est pas certain qu'une modification légale, dans le sens d'une remise automatique du procès-verbal après l'ouverture des offres, constitue la solution idéale. En effet, les pouvoirs adjudicateurs ont déjà légalement l'obligation de remettre le procès-verbal d'ouverture des offres lorsque celui-ci est demandé. Il est probable que les pouvoirs adjudicateurs qui ne respectent pas à ce jour cette obligation légale ne le feraient pas davantage sous l'égide d'une règle prévoyant une remise automatique de ces procès-verbaux.

Avec le système légal actuel (envoi du procès-verbal sur demande), les entreprises qui n'obtiennent pas satisfaction de la part du pouvoir adjudicateur peuvent s'adresser à l'autorité de surveillance de ce pouvoir, par le biais d'une plainte ou d'une dénonciation, voire directement à l'autorité de recours au moyen d'un recours pour déni de justice.

Le Conseil d'Etat souligne qu'une remise automatique du procès-verbal d'ouverture des offres entraînerait une charge de travail supplémentaire non-négligeable pour tous les pouvoirs adjudicateurs. De plus, une remise automatique générerait passablement de questions, et donc de réponses à fournir, dans la mesure où le procès-verbal ne fait mention que du critère du prix, qui n'est qu'un critère parmi d'autres, et qu'il peut arriver, selon la méthode de notation du prix utilisée (notamment la méthode du trapèze préconisée par le Guide romand) que l'entreprise proposant l'offre la moins chère soit éliminée.

La modification demandée par les députés ne va pas non plus dans le sens d'une simplification et d'un allégement des procédures, ni d'amélioration des délais, des thèmes qui font régulièrement l'objet d'interventions parlementaires.

Le Conseil d'Etat comprend toutefois que la non-réception d'un procès-verbal après demande par une entreprise soumissionnaire puisse engendrer un vif mécontentement. La réception du procès-verbal après demande constitue en effet un droit de l'entreprise soumissionnaire, de sorte que sa non-production par le pouvoir adjudicateur entraîne une violation de la législation.

Le Conseil d'Etat relève que le Service des ponts et chaussées, ainsi que le Service des bâtiments, qui gèrent au niveau cantonal un nombre conséquent de procédures d'adjudication, transmettent déjà automatiquement le procès-verbal d'ouverture des offres aux entreprises participant aux marchés de construction.

Le problème soulevé par les députés appelle davantage de rigueur de la part des pouvoirs adjudicateurs concernés, de sorte que le Conseil d'Etat est favorable à la prise en considération du mandat.

4 juillet 2016



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Auftrag Jean-Daniel Wicht / Nadine Gobet / Yvan Hunziker /
Fritz Glauser / Nadia Savary-Moser / Antoinette de Weck / René Kolly /
Didier Castella / Jacques Vial / Madeleine Hayoz

2016-GC-13

Öffentliches Beschaffungswesen – automatische Übermittlung des Offertöffnungsprotokolls an die anbietenden Unternehmen

I. Zusammenfassung des Auftrags

In ihrem am 5. Februar 2016 eingereichten und begründeten Auftrag erklären die Grossrätiinnen und Grossräte, dass sich die anbietenden Unternehmen regelmässig beklagen, bei den öffentlichen Bauherren, insbesondere bei den Gemeinden, in Bezug auf den Erhalt des Offertöffnungsprotokolls auf Schwierigkeiten zu stossen.

Die Grossrätiinnen und Grossräte stellen fest, dass die anbietenden Unternehmen Zeit und folglich Geld aufwenden, um das beste Angebot einzureichen. Da die Angebote kostenlos erstellt werden, ist es naheliegend, dass die anbietenden Unternehmen als Gegenleistung das Offertöffnungsprotokoll nach dessen Erstellung erhalten.

Mit diesem Auftrag verlangen die Abgeordneten die folgende Änderung von Artikel 24 Abs. 3 des Reglements über das öffentliche Beschaffungswesens:

Art. 24

³ Innerhalb von 2 Tagen nach Öffnung der Angebote erhalten alle Anbieter das Offertöffnungsprotokoll per E-Mail, Post oder Fax. Die Öffnung kann öffentlich oder unter Ausschluss der Öffentlichkeit stattfinden.

II. Antwort des Staatsrats

Es ist nicht sicher, ob eine Änderung des Reglements im Sinne einer automatischen Übermittlung des Protokolls nach Öffnung der Angebote die ideale Lösung darstellt. In der Tat sind die Vergabebehörden bereits gesetzlich verpflichtet, das Offertöffnungsprotokoll auf Anfrage zu übermitteln. Auch ist anzunehmen, dass die Vergabebehörden, die heute diese gesetzliche Verpflichtung nicht einhalten, dies auch dann nicht tun werden, wenn das einschlägige Recht eine automatische Übermittlung dieser Protokolle vorsieht.

Mit dem aktuellen gesetzlichen System (Übermittlung des Protokolls auf Anfrage) können die Unternehmen, denen die Vergabebehörde das beantragte Protokoll nicht übermittelt, sich mit einer Klage an die Aufsichtsstelle dieser Behörde wenden, oder mit einer Rechtsverweigerungsbeschwerde direkt an die Beschwerdebehörde gelangen.

Der Staatsrat hebt hervor, dass eine automatische Übermittlung des Offertöffnungsprotokolls zu einem zusätzlichen, nicht unbedeutenden Arbeitsaufwand für alle Vergabebehörden führt. Auch würde eine automatische Übermittlung Fragen aufwerfen, die zu beantworten sind, insoweit als das Protokoll einzig das Kriterium Preis erwähnt. Dieses ist aber nur eines von vielen Zuschlagskriterien. Zudem ist es möglich, dass das Unternehmen mit dem günstigsten Angebot abhängig von der verwendeten Preisbewertung (insbesondere der Trapezregel, die vom Westschweizer Leitfaden empfohlen wird) nicht berücksichtigt wird.

Die von den Grossräatten und Grossrätinnen verlangte Änderung führt zudem weder zu einer Vereinfachung und Verschlankung der Verfahren noch zur Verkürzung der Fristen – Anliegen, die regelmässig Gegenstand von parlamentarischen Vorstössen sind.

Der Staatsrat versteht andererseits, dass das Nichterhalten eines Protokolls auf Anfrage eines anbietenden Unternehmens erhebliche Unzufriedenheit hervorrufen kann. Tatsächlich haben die anbietenden Unternehmen auf Anfrage Anspruch auf den Erhalt des Protokolls; die Unterlassung der Übermittlung durch die Vergabebehörde stellt folglich einen Verstoss gegen die gesetzlichen Vorschriften dar.

Der Staatsrat hält fest, dass das Tiefbauamt und das Hochbauamt, die auf kantonaler Ebene eine beträchtliche Anzahl Vergabeverfahren durchführen, das Offertöffnungsprotokoll bereits automatisch den Unternehmen übermitteln, die sich auf Bauaufträge bewerben.

Das von den Verfasserinnen und Verfassern des Auftrags angesprochene Problem zeigt, dass die betroffenen Vergabebehörden das Protokoll konsequenter übermitteln müssen, weshalb sich der Staatsrat für die Erheblicherklärung des Auftrags ausspricht.

4. Juli 2016



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion Nicolas Kolly / Gilles Schorderet
Réalisation de la liaison routière Marly–Matran

2016-GC-56

I. Résumé de la motion

Par motion déposée et développée le 13 mai 2016, les députés Nicolas Kolly et Gilles Schorderet demandent que l'étude nécessaire à la réalisation de la liaison Marly-Matran « soit réactivée et terminée » et « qu'un projet de décret soit présenté au Grand conseil dans les meilleurs délais, pour que puisse se réaliser cette route indispensable ».

Les deux motionnaires rappellent que le projet de route Marly-Matran a déjà fait l'objet d'un crédit d'étude de 6 625 000 francs en 2006. Ils jugent inacceptable l'horizon de réalisation 2030 mentionné par le Conseil d'Etat dans sa réponse à une intervention parlementaire de 2014.

II. Réponse du Conseil d'Etat

Le canton de Fribourg connaît depuis plusieurs années une évolution démographique supérieure à la moyenne suisse et, selon l'Office fédéral de la statistique, la population fribourgeoise continuera de s'accroître à l'avenir. Ainsi la dernière statistique¹ indique que le cap des 400 000 habitants devrait être dépassé d'ici 2035. Cette forte croissance de la population a pour corollaire une augmentation de la mobilité et une progression des charges de trafic.

Pour assurer la mobilité des personnes et des choses en tenant compte notamment des besoins de l'économie, des possibilités financières des collectivités publiques, des exigences de la protection de l'environnement d'une utilisation rationnelle du sol et de l'énergie ainsi que de la sécurité des usagers de différents moyens de transports, le Conseil d'Etat a mis sur pied une stratégie de mobilité multimodale. Pour les transports publics ferroviaires, des investissements considérables ont été consentis pour la mise en place du RER Fribourg|Freiburg et son développement avec le renforcement de la cadence des trains et de leurs capacités. S'agissant des transports publics routiers, des sauts d'offre impliquant une augmentation des kilomètres parcourus sont réalisés chaque année en fonction des régions. Côté mobilité douce, le canton s'emploie à développer son réseau cyclable conformément à sa stratégie. Au 31 décembre 2015, il mesurait environ 80 km (environ 76 km de bandes cyclables et 4 km de pistes cyclables). Pour les transports individuels motorisés, des besoins d'investissements sur les routes se font ressentir pour garantir des infrastructures performantes.

¹ Scénarios de l'évolution de la population des cantons 2015–2045 du 12 mai 2016, OFS.

Ainsi, sur la base d'analyses, d'évaluations, de priorisations et d'études de planification de plusieurs projets de routes de contournement, le Conseil d'Etat, lors de sa séance du 6 juin 2016, en a choisi cinq (Belfaux, Courtepin, Neyruz, Prez-vers-Noréaz et Romont) et a transmis au Grand Conseil une demande de crédit d'engagement de 26,65 millions de francs pour les études de projet et les acquisitions de terrain. Il a également décidé de mettre en œuvre les deux projets qui ont déjà fait l'objet de décrets pour de telles études : le contournement de Düdingen et la liaison Marly-Matran.

En ce qui concerne la liaison routière Marly-Matran, des éléments nouveaux sont en effet intervenus. Le Marly Innovation Center (MIC), malgré le renforcement de l'attractivité des transports publics, va générer un trafic supplémentaire estimé à ce stade à 7500 véhicules/jour, dont près de la moitié provenant ou allant vers Fribourg. Le regroupement de la station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux (ALP) à Posieux, prévu pour 2018, devrait créer près de 200 places de travail et entraîner une augmentation de la circulation dans la région. Le canton va également investir 12 millions de francs à Grangeneuve pour une nouvelle ferme laitière, la transformation du rural existant ainsi que l'extension de la halle de technologie agroalimentaire. La commune de Marly prévoit elle aussi de se développer.

Le trafic sur le pont de Pérrolles va donc s'intensifier dans un avenir proche et atteindre, voire dépasser, la charge de trafic maximale envisageable fixée en 2009 à 20 000 véhicules/jour par le comité de pilotage (COPIL) alors en charge du projet de liaison Marly-Matran.

Au vu de cette augmentation prévisible de la charge de trafic, la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC) a procédé à un réexamen de la situation. Elle a proposé au Conseil d'Etat de nommer un Comité de pilotage (COPIL) afin que le projet de liaison Marly-Matran soit réalisé dans les meilleurs délais. Cette proposition a été acceptée par le Conseil d'Etat.

Ce COPIL sera présidé par le Directeur AEC et composé du Préfet de la Sarine, d'un représentant de chaque groupe parlementaire du Grand Conseil, de l'Agglomération de Fribourg, des communes de Marly, Hauterive et Arconciel (un représentant par commune), du Trésorier d'Etat, de l'Ingénieur cantonal et du Chef du Service de la mobilité. Les membres seront officiellement nommés par le Conseil d'Etat fin août 2016. Il aura comme première mission d'examiner l'évolution des différents aspects du dossier et de choisir l'une des variantes de tracé déjà étudiées en vue de sa réalisation.

Etant donné ce qui précède, le Conseil d'Etat invite le Grand Conseil à accepter la présente motion. Toutefois, le respect du délai légal d'une année pour lui donner « la suite qu'elle comporte », à savoir la présentation d'un décret en vue de la réalisation de la liaison Marly-Matran, ne pourra être respecté. En effet un tel projet ne pourra être présenté qu'une fois le projet approuvé, la mise à l'enquête effectuée et les principales offres d'entreprises rentrées.

23 août 2016



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion Nicolas Kolly / Gilles Schorderet
Verwirklichung der Strassenverbindung Marly–Matran

2016-GC-56

I. Zusammenfassung der Motion

In der am 13. Mai 2016 eingereichten und begründeten Motion setzen sich die Grossräte Nicolas Kolly und Gilles Schorderet dafür ein, dass die für die Strassenverbindung Marly–Matran nötige Studie reaktiviert und abgeschlossen wird. Zudem ersuchen Sie den Staatsrat, dem Grossen Rat innert nützlicher Frist einen Dekretsentwurf zu unterbreiten, damit diese unerlässliche Strasse verwirklicht werden kann.

Die Motionäre erinnern auch daran, dass der Grosse Rat bereits 2006 einen Studienkredit von 6 625 000 Franken für das Strassenprojekt Marly–Matran gesprochen hat. Der Realisierungshorizont 2030, den der Staatsrat in seiner Antwort auf einen parlamentarischen Vorstoss von 2014 genannt hat, ist aus Sicht der beiden Grossräte inakzeptabel.

II. Antwort des Staatsrats

Im Kanton Freiburg liegt das Bevölkerungswachstum seit mehreren Jahren über dem Schweizer Durchschnitt. Laut Bundesamt für Statistik wird die Freiburger Bevölkerung auch in Zukunft wachsen. So dürfte der Kanton gemäss den neusten Prognosen¹ bis im Jahr 2035 die Marke von 400 000 Einwohnerinnen und Einwohner überschritten haben. Diese starke demografische Entwicklung geht mit einer steigenden Mobilität und einer Zunahme der Verkehrsbelastung einher.

Um die Mobilität von Personen und Waren sicherzustellen und dabei insbesondere den Bedürfnissen der Wirtschaft, den finanziellen Möglichkeiten der Gemeinwesen, den Vorgaben des Umweltschutzes, dem Ziel einer rationellen Nutzung von Boden und Energie sowie der Sicherheit der Verkehrsteilnehmer Rechnung zu tragen, hat der Staatsrat eine multimodale Strategie definiert. Diese Strategie umfasst einerseits den öffentlichen Verkehr. So hat die öffentliche Hand beträchtliche Mittel in die Verbesserung des Bahnangebots investiert. Dadurch konnte insbesondere die RER Fribourg | Freiburg in Betrieb genommen und ausgebaut werden (dichterer Fahrplan, grössere Kapazitäten). Beim öffentlichen Strassenverkehr wurden und werden das Angebot und die Fahrleistungen mit jedem Fahrplanwechsel markant ausgebaut, wobei der Schwerpunkt jedes Jahr in einem anderen Kantonsteil liegt. Für die Förderung des Langsamverkehrs wiederum baut der Staat das kantonale Radwegnetz in Übereinstimmung mit seiner Strategie stetig aus: Am 31. Dezember 2015 betrug die Gesamtlänge des Velonetzes bereits 80 km (davon rund 76 km in Form von Radstreifen und 4 km in Form von Radwegen). Eine weitere Achse der multimodalen

¹ Szenarien zur Bevölkerungsentwicklung der Kantone der Schweiz 2015–2045 vom 12. Mai 2016, BFS.

Strategie ist der motorisierte Individualverkehr, für den leistungsfähige Infrastrukturen sichergestellt werden müssen, was Investitionen in das Strassennetz bedingt.

Gestützt auf die Analysen, Beurteilungen, Prioritätenordnungen und Planungsstudien zu mehreren Umfahrungsstrassenprojekten beschloss der Staatsrat am 6. Juni 2016 aus diesem Grund, die Planungsstudien für die Projekte in Belfaux, Courtepin, Neyruz, Prez-vers-Noréaz und Romont zu lancieren. Der Staatsrat hat dem Grossen Rat für diese fünf Projekte ein Kreditbegehr von 26,65 Millionen Franken zur Finanzierung von Studien und Landerwerb unterbreitet. Er beschloss zudem, zwei Projekte umzusetzen, für die der Grosse Rat bereits einen solchen Kredit gesprochen hat. Es sind dies die Umfahrungsstrasse von Düdingen und die Strassenverbindung Marly–Matran.

Zur Verbindung Marly–Matran ist zu sagen, dass sich die Umstände verändert haben: Das Marly Innovation Center (MIC) wird trotz des Ausbaus des öffentlichen Verkehrsangebots einen Mehrverkehr von geschätzten 7500 Fahrzeugen pro Tag erzeugen (davon knapp die Hälfte in Richtung oder aus der Stadt Freiburg). Die Zusammenlegung der Forschungsanstalt Agroscope Liebefeld-Posieux in Posieux, die für 2018 geplant ist, wird ebenfalls zu mehr Verkehr in der Region führen, werden doch knapp 200 Arbeitsplätze geschaffen werden. Der Staat wird darüber hinaus in Grangeneuve 12 Millionen Franken für einen neuen Milchviehstall, den Umbau des bestehenden Ökonomiegebäudes und die Erweiterung der Lebensmitteltechnologiehalle investieren. Auch die Gemeinde Marly wird sich entwickeln.

Kurzum, der Verkehr auf der Pérölles-Brücke wird zunehmen und schon bald die maximal mögliche Verkehrsbelastung erreichen oder überschreiten, welche der Lenkungsausschuss, der damals für die Verbindung Marly–Matran zuständig war, im Jahr 2009 auf 20 000 Fahrzeuge pro Tag festgelegt hat.

Angesichts der erwarteten Verkehrszunahme hat die Raumplanungs-, Umwelt- und Baudirektion (RUBD) die Situation neu analysiert und dem Staatsrat vorgeschlagen, eine Projektoberleitung (COPIL) zu ernennen, um die Strassenverbindung Marly–Matran so rasch wie möglich zu verwirklichen. Der Staatsrat nahm diesen Vorschlag an.

Die COPIL wird vom Raumplanungs-, Umwelt- und Baudirektor geleitet werden. Darüber hinaus werden der Oberamtmann des Saanebezirks sowie Vertreter der Fraktionen im Grossen Rat, der Agglomeration Freiburg, der Gemeinden Marly, Hauterive und Arconciel (eine Vertreterin oder ein Vertreter je Gemeinde), der Staatsschatzverwalter, der Kantonsingenieur und der Vorsteher des Amtes für Mobilität Einsatz nehmen. Der Staatsrat wird die Mitglieder Ende August 2016 offiziell ernennen. Die erste Aufgabe der COPIL wird darin bestehen, die Entwicklung der verschiedenen Aspekte des Dossiers zu analysieren und sich für eine der bereits untersuchten Varianten für das Trassee auszusprechen.

Aus den dargelegten Gründen empfiehlt Ihnen der Staatsrat, die Motion erheblich zu erklären. Es wird allerdings nicht möglich sein, innerhalb der gesetzlich vorgegebenen Frist von einem Jahr «die entsprechende Folge zu geben» bzw. einen Dekretsentwurf für die Verwirklichung der Strassenverbindung Marly–Matran zu unterbreiten. Der Dekretsentwurf wird nämlich erst unterbreitet werden können, wenn das Projekt validiert und öffentlich aufgelegt worden ist und die Unternehmen ihre Angebote eingereicht haben.

23. August 2016